SAPRiST! 43

Félix MEYNET

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.

TRIMESTRIEL DE BD - 88 PAGES - AUTOMNE 99 - 50 FF - 320 FB - 14 FS - 7,65 Euros

I.S.S.N 0752 - 2840

LANFEUST de TROY

T.7

L'AVENTURE CONTINUE EN OCTOBRE

ENTREZ DANS LA SUPRÊME DIMENSION

Edito

Ni les prédictions d'Elisabeth Tessier ni celles de Paco Rabanne n'auront empêché, en cette fin de siècle, la sortie de ce 43ème numéro consacré principalement à une valeur montante de la BD: Félix Meynet, accompagné de son ami et complice scénariste Pascal Roman.
Par ce choix, et après avoir interviewé les plus grands dessinateurs de ces trente dernières années (il en reste quelques-uns quand même et on ne les oublie pas), Sapristi ouvre volontairement ses pages aux auteurs de l'encore jeune génération des années 90, ceux qui seront sûrement les stars de demain.
Ce qui prouve bien, encore une fois, que le monde de la Bande Dessinée, comme certains voudraient qu'il soit, est loin d'être moribond. Combien de fois faudra-t-il vous dire que la BD est tout sauf un phénomène de mode: elle se renouvelle sans cesse. La meilleure preuve, c'est qu'après seize années d'existence, on est toujours là, et qu'on a encore bien des choses à vous raconter...

Alain LEDOUX.

couverture inédite réalisée par Félix Meynet

Au sommaire de ce n°

Collector's: *Philabulle* — Par R. Francart — 5

Entretien avec Pascal Roman — Par O. Maltret — 5

Portrait Robot: *Forza Lorenzo !* — Par Y. Bonnant — 9

La Boutique Sapristi — 60

BD: *9 Vies pour un 6 coups* — Par F. Heitz et J. Félix — 15

Troc BD : Vos Petites Annonces — 62

Rencontre avec Félix Meynet — Par O. Maltret — 21

Mon Café avec... Andréas — Par Y. Bonnant — 63

BD: *Marie-Adélaïde* — Par F. Meynet — 41

Dernières Nouvelles du Front — Par toute l'équipe — 65

Bibliographie Félix Meynet — Par O. Leroy — 45

Entretien avec Serge Fino — Par Y. Bonnant — 79

Retrouvez nous à Angoulême 2000 avec un numéro consacré à Olivier Vatine !

Sapristi est une revue BD éditée par la SARL Sapristi au capital de 50000 Frs

Gérant: Guillaume LEDOUX

Siège social:
SARL Sapristi, rés.Laborde Noguez A8,
rue Alexandre Ribot, 76200 Dieppe

Adresse postale:
Sapristi, BP 173, 76206 Dieppe Cédex
Tél/Fax: 02.35.84.92.71
N° Siret: 402 701834
RCS/Dieppe B402 701834
CP n°65719, ISSN: 0752-2840
Dépôt légal: Septembre 1999
Abonnement 4 n°: France: 180 Frs (27,5 Euros),
Etranger : 220 Frs (33,5 Euros)

Publicité: Tarifs sur demande au siège

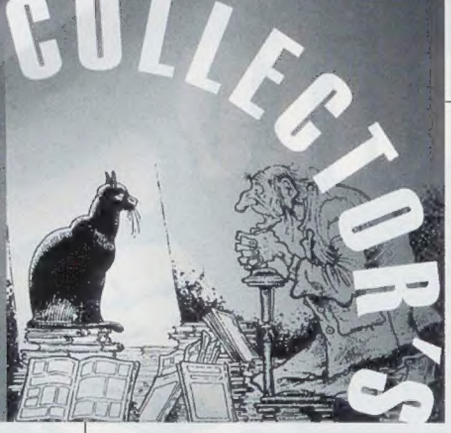
Diffusion France,Belgique et Suisse:
9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris,
tel : 01 42 02 90 90

Responsable de la publication: Alain LEDOUX
Maquette et mise en page : Guillaume LEDOUX
(supervisé par J.P SUREST)
Logo de titre: D.REAUX
Animation: Y.et M.BONNANT, J.P.SUREST, A. et
G.LEDOUX, O.PETIT, C.BRUN, D.REAUX,
S.LEFEBVRE, M.IARMARCOVAI, S.BUCH,
O.MALTRET, O.LEROY, R.FRANCART

Imprimeur
Groupe Corlet,
BP 86 - 14110 Condé sur Noireau
tel : 02 31 59 53 00

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

© 1999 SAPRISTI et les auteurs



Philabulle: Histoire des relations entre le timbre-poste et la BD

par Roland Francart

L'Année 1999 fera date dans la célébration de la bande dessinée par la philatélie. Elle a commencé en France par la Journée du Timbre illustrée par Astérix (1 timbre, 1 carnet avec 2 timbres différents, 1 bloc-feuillet, 1 maxi-carte avec un timbre sans valeur faciale et 102 cachets), et se terminera en Belgique avec un feuillet de 9 timbres BD, commémorant 8 auteurs belges décédés qui n'ont pas encore eu leur timbre, ainsi que le dixième anniversaire du Centre Belge de la BD (un timbre très hergéen), sans parler de l'hommage à Hergé rendu dans le feuillet de 20 timbres célébrant le XX° siècle. Entre ces émissions, la Corée du sud, l'Espagne, les Etats-Unis, l'Indonésie, les Pays-Bas, l'Uruguay auront publié comme chaque année une série sur leurs " comics " nationaux. La Suisse n'a pas oublié les deux cents ans de la naissance de Töpffer, tandis que des pays africains commencent à illustrer des dessins animés américains ou japonais (qui sont aussi des BD) différents des sempiternels Disney. Pour nous en tenir aux timbres-poste seulement, bien catalogués et annoncés dans les revues philatéliques, voici l'historique des émissions depuis 50 ans. Nous mentionnons aussi les timbres dessinés par des auteurs BD sur un thème imposé (donc pas nécessairement leurs personnages), et nous ne pouvons omettre les " cartoonists " si proches du style BD, ainsi que certains illustrateurs de livres pour enfants. Une des caractéristiques de la BD est son côté national, donc peu exportée. Pas étonnant que nombre d'auteurs ne soient pas traduits en français et ne figurent donc pas dans les excellents dictionnaires de Patrick Gaumer (Larousse-Bordas 98) et Henri Filippini (Opera Mundi-Glénat 98), ni dans le BDM (Amateur 98). Les scénaristes étant rarement mentionnés sur les timbres, nous ne ferons généralement mention que du dessinateur de la série.

PREMIÈRES ÉBAUCHES 1946-1978

Le 8 décembre 1946, en Suisse, un timbre Pro-Juventute de 5 + 5 c donne le portrait de Rodolphe Töpffer (1799-1846), le père de la BD, pour le centenaire de sa mort, tandis qu'en France le 19 janvier 1948 paraît un timbre de 50 + 30 f avec le portrait d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), célèbre pour ses aquarelles du Petit Prince. Il faudra attendre près de 50 ans pour voir sur timbres les dessins de ces deux "pionniers", bien que l'aviateur apparaîtra encore sur un timbre de 20 f en 1970, et dans plusieurs pays. Hergé va se manifester en 1957 et 1966 par le "logo" d'une boussole des expéditions polaires belges (sur blocs). Mais l'histoire n'est connue que par une révélation récente des " Amis d'Hergé ". Et c'est encore un portrait que nous donne l'Allemagne (Berlin) le 10 janvier 1958 du berlinois Heinrich Zille (1858-1929), célébré cependant par des dessins en DDR la même année. Portrait et personnages (Max & Moritz) de Wilhelm Busch (1832-1908) en Allemagne encore et en Sarre le 1er septembre 1958. On retrouvera Busch à Penrhyn en 1979, en Allemagne en 1982, en Suisse en 1984. Il faudra attendre 10 ans pour voir le portrait de Walt Disney (1901-1966) sur un timbre des Etats-Unis (11 septembre 1968) puis à Saint-Marin le 22 décembre 1970, avec la première série des personnages Disney. Dino Attanasio, né en Italie en 1925, établi en Belgique depuis 1948, sera le premier dessinateur de BD à dessiner pour des administrations postales : au Tchad en 1969 avec 24 timbres à 1 f (vainqueurs Jeux Olympiques Mexico 68) et en 1970 (Mondial Foot Mexico 70), ainsi que ces années-là un bloc à la mémoire de Martin Luther King, John & Robert Kennedy au Congo-Brazzaville. Mais ces deux dernières séries ne sont pas officielles et donc absentes des catalogues. Cette même année 1969, un hollandais Dick Brunna illustre des timbres pour l'enfance aux Pays-Bas. Il recommencera en 1995 et sera même un des rares européens à être sollicité au Japon en 1998. Pierre Forget, français né en 1923, fera de l'illustration et de la BD de 1946 à 1963 (entre autres Thierry de Royaumont chez Bayard, réédité au Triomphe). Depuis cette date, il a dessiné et gravé plus de 400 timbres en France et pays francophones (premières apparitions au début des années 70). Terminons ce tour d'horizon des 30 premières années des timbres BD par un bloc de Sarjah en 1972 consacré à Bugs Bunny (qui aura les honneurs des USA en 1997) et trois timbres consacré à Hans-Christian Andersen au Danemark en 1975.

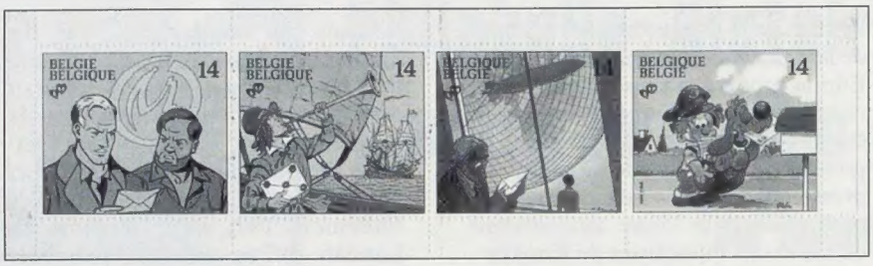
TIMBRES DE PERSONNAGES DE BD 1979-1987

L'année 1979 marque un tournant dans l'histoire de la "Bédéphilatélie"

par l'apparition de personnages célèbres de préférence à leurs auteurs. Ainsi le 24 mars apparaît en France un gamin parisien nommé poulbot, du nom de son dessinateur Francisque Poulbot (1879-1946) que d'aucuns ne veulent pas ranger dans la catégorie BD (!). Le 29 septembre, la série belge " Philatélie de la Jeunesse " s'enrichit du premier timbre de la BD "moderne", pour les 50 ans de Tintin. Mais, on le voit, ce sont toujours des anniversaires qui vont décider les Administrations postales à émettre des timbres BD. La Suède va rompre avec cette habitude le 11 octobre 1980 avec 4 timbres de personnages BD : Bamse l'Ourson de Rune, Matricule 91 de Petersson, Adamson de Jacobsson et Kronblom de Persson. Le Danemark va retomber dans les anniversaires le 23 septembre 1982 en publiant deux timbres des personnages de Storm Petersen (1882-1949). Le Japon, trois ans avant le timbre de France, va honnorer les amoureux de Peynet sur un entier postal en 1982. Et la France en 1983 rendra hommage à Jean Effel, décédé l'année précédente, avec une Marianne-à-la-lettre. A partir de 1983, jusqu'à ce jour, une dessinatrice suisse, Cécila Bozzoli, qui a à son actif plusieurs BD sur l'histoire suisse (chez Delachaux & Niestlé), dessine pour la firme Impressor des centaines de timbres pour plusieurs pays d'Afrique (Tchad, Guinée, Mauritanie, Burkina-Faso, Centrafrique, Libye, Madagascar, Togo, Comores, Niger, Cap Vert). Tout récemment elle nous a donné deux Europa au Luxembourg en 1997 (Courvoisier a remplacé Impressor). Enfin, le 16 novembre 1983, le dessinateur hollandais Roelofsz dessine 4 timbres de Noël aux Pays-Bas. Sans célébrer d'anniversaire, la Belgique émet un timbre Schtroumpf (de Peyo) en 1984 et la même année, Saint-Marin demande à Jacovitti 6 timbres d'humour sur le thème de l'éducation, tandis que Swarte crée de vraies mini BD dans 4 timbres aux Pays-Bas le 14 novembre 1984. La Norvège s'y met aussi le même mois avec 4 timbres d'illustrations d'Egner. A l'autre bout du monde, le 17 juillet 1985, l'Australie veut nous apprendre qu'elle a sa part dans la BD mondiale avec le pionnier JC Banks et son héros Ginger Meggs créé en 1921 et qui existe toujours. D'autres timbres de cette île-continent célèbreront plutôt des " cartoonists " comme dans la grande série " Living together " à partir de 1988. Dès 1986, la Belgique va consacrer chaque année le thème de la philatélie de la jeunesse à la BD. Elle ne pourra jamais épuiser la richesse de dessinateurs talentueux et connus que compte le plat pays. Et pourtant, c'est un dessinateur de presse qu'elle choisit cette année-là, pour célébrer le 25ème anniversaire du salon des humoristes de Knokke : Royer du journal " Le Soir ". L'année suivante, c'est le dessinateur N°1 de Flandres qui est à l'honneur : Willy Vandersteen, avec Bob & Bobette.

TIMBRES DES ANNÉES 1988-1994

Au Salon d'Angoulême le 29 janvier 1988, c'est l'effervescence : on y vend un carnet de 12 timbres " La Communication " illustré par 12 Grands Prix du Salon. Or c'est le 15ème Salon, il y a forcément 14 Grands Prix. Le carnet est limité à 12. Qu'à cela ne tienne, il suffit d'éliminer les non-français, au nombre de 3, et d'y ajouter une dessinatrice d'un Grand Prix bis du 10ème anniversaire. Exit donc Franquin, Jijé et Eisner, excusez du peu ! Sur ce thème imposé, certains dessinateurs y intègrent leurs personnages : ainsi Fred avec Philémon, Lob avec l'Homme au Landau, Pellos avec les Pieds Nickelés (miniaturisés), Tardi avec Adèle Blanc-Sec, Marijac avec Sitting Bull dont il est le scénariste (le dessin du timbre est réalisé par Dut, dont le nom est ignoré par la Poste). Les timbres de Bilal, Gillon, Mézières, Moebius et Pellos auront une seconde vie avec des Prêts-à-poster le 14 octobre 1996, et Bilal se retrouvera aussi sur deux enveloppes Duo le 11 mai de la même année. En 1988, toujours, la Finlande commence à utiliser les Moomin de Tove Jansson sur un entier postal. L'expérience se renouvellera en 92, 94, 97 & 98 : au total 3 blocs de 4 timbres et 3 entiers postaux. Toujours en Scandinavie, la Norvège célèbre Ludvig de Kjell Aukrust le 15 novembre 1988, tandis que la Belgique fête les 50 ans de Spirou avec un timbre dessiné par Tome & Janry. L'année suivante, c'est Néron de Marc Sleen qui est choisi pour la Philatélie de la Jeunesse. La même année, les Postes belges inaugurent le " postogram " BD, à mi-chemin entre le télégramme de luxe et le Prêt-à-poster : feuillet BD dans une enveloppe banalisée. Vont se succéder jusqu'en 1998, et par ordre alphabétique, Bercovici, Dany, Hergé, Jean-Pol, Mazel, Merho, Morris, Peyo (4), Roba (2), Sleen (2), Tibet & Vandersteen. Toujours en 1989, aux Etats-Unis, le dessinateur Jack Davis, de Mad, représente des postiers qui font songer à des hommes politiques. En Roumanie, dans une série sur les dessins animés, deux dessinateurs de BD présentent leurs personnages : Mihaela de Cobar et Homo Sapiens de Popescu Gopo. 1990 semble une année creuse, à part le Lucky Luke de Morris en Belgique et une série de 4 timbres de Jacovitti à Saint-Marin sur Pinocchio. C'est au tour de l'Amérique latine d'entrer en scène en 1991 : d'abord l'Argentine avec un feuillet de 8 timbres avec Breccia (Mort Cinder), Calé, Divito, Ferro, Oski, Palacio, Quino (Mafalda) & Salinas. Puis Antigua & Barbuda avec 8 timbres et 2 blocs pour les 50 ans d'Archie (de Montana). Du côté asiatique, on épingle l'Inde avec les caricatures de Pillai, la Mongolie avec les



TIMBRES DES 5 DERNIÈRES ANNÉES 1995-1999

A partir de 1995, les émissions BD vont vraiment décoller. Le ton est donné par les Etats-Unis qui célèbrent le centenaire du " Yellow Kid ", premier personnage à bulle. Un feuillet de 20 timbres, et autant d'entiers postaux, pour les plus célèbres dessinateurs américains. Mais "Superman", qui est canadien, se retrouve à côté de 4 inconnus dans un carnet du voisin du Nord. Il n'empêche que les USA récupéreront le Super-Héros à l'occasion du feuillet célébrant les années '30 en 1998 ! Du côté de la vieille Europe, l'Espagne entre en scène et publiera chaque année 2 timbres sur

Pierrafeu et les Jetsons de Hanna & Barbera, et la Turquie avec les personnages de Amcabey (Nadir) et Abdülcambaz (Turhan). Les USA célèbrent le cinéma muet avec des caricatures de Hirschfield (2ème série en 1994), la Belgique nous offre le premier carnet BD avec Cori (Bob De Moor), Blake & Mortimer (Jacobs), Boule & Bill (Roba), les Cités Obscures (Schuiten), et les Pays-Bas terminent l'année avec un timbre de Swarte. La France avait prévu un carnet " Plaisir d'écrire " en 1992 (12 timbres à 2,50 f dessinés par des lauréats français et belges du Prix " Coup de cœur " du Festival d'Angoulême). Ce fut un non-émis, le Ministre des Postes affirmant qu'il n'avait pas été prévenu de cette émission de semi-permanents. Les revues philatéliques l'avaient pourtant annoncé. Heureusement, il fut réimprimé l'année suivante (21 octobre 1993) avec la faciale de 2,80 f. On y trouve les personnages Billy the Cat de Colman, La Vache de Johan De Moor, Nelson de Prugne et des compositions de Davodeau, de Crécy, Magnin, Mezzo, Olivié, Robin, Sorel, Thiriet et Wendling. On retrouvera le violoncelliste de Davodeau sur deux PAP Duo en 1995 ainsi que sur des enveloppes porte-livres, tandis que d'autres PAP reprendront les dessins de de Crécy, Magnin et Robin. Revenons à l'année 1992 en Belgique, avec un entier postal d'Hergé (Tintin dans le métro), deuxième tirage en 1993. Schuiten signe un deuxième timbre sur la procession de Tournai et Hausmann

dessine ses premiers timbres (d'autres suivront en 1997 et 2000). En Suisse, le Festival de Sierre a permis à Aloÿs, Cosey et Zep de s'illustrer sur des timbres, tandis que le Danemark laisse à Jönsson, Mogensen, Olfax et Werdelin de s'exprimer librement sur le thème de l'amour. Le Brésil demande à Mauricio de Sousa, le célèbre dessinateur de Monica, une série de 4 timbres sur l'écologie, avec ses personnages. Il recommencera l'année suivante (avec l'œil de bœuf) et en 97 (feuillet sur l'enfance). Mais la plus extraordinaire émission de cette année 1992 restera la série de 5 timbres " Astérix & Obélix " à Guernesey, 7 ans avant la France ! Celle-ci ouvre pourtant la porte de son administration de Nouvelle-Calédonie au plus célèbre bédéiste de l'île, Bernard Berger, le père de " La Brousse en folie ", qui dessinera 4 timbres avec ses personnages, et un cinquième en 1998. L'année se termine avec les traditionnelles émissions de Belgique (avec "Gaston") et des Pays-Bas (avec Ever Meulen, flamand de Bruxelles !). 1993 serait-elle l'année " Rupert " outre-Manche ? En tous cas Guernesey remet ça avec un feuillet de 8 timbres consacré à l'ours créé par Marie Tourtel, et la Grande-Bretagne, plus discrètement, lui consacre un timbre de son carnet " Greetings " (mais lui fera une place aussi dans le carnet de l'année suivante). A noter que ce carnet 1993 contient aussi un timbre sur les " Bash Street Kids " de Leo Baxendale. Au Brésil, le 2e Festival BD de Rio présente 4 précurseurs du 9e art : Agostini, Carlos, Loureiro et Sa. Et la Belgique clôt l'année en beauté avec Natacha. 1994 est l'année St-Exupéry célébré philatéliquement en France (aérogramme), en Croatie, au Gabon, en Hongrie, en Israël, au Mexique, en Slovaquie... et en Argentine l'année suivante. Pour les autres pays on retiendra 2 séries signées Ziraldo au Brésil (qui interviendra aussi dans le feuillet sur l'enfance en 97), le mythique Dan Dare de Hampson dans le carnet britannique "Greetings", un auto-portrait de Thurber aux USA, et " Cubitus " en Belgique.

les plus anciens personnages de TBO (du nom de la première revue BD). La Corée du Sud inaugure aussi une 1ère "série cartoon" où le doute subsiste s'il s'agit de BD ou de DA (ou les deux). Quant à la Belgique, c'est le tour d'un dessinateur flamand d'être à l'honneur : Berck avec " Sammy ". Mais un autre flamand inaugure les cartes jaunes (entiers postaux) des 50e anniversaires : Vandersteen avec " Bob & Bobette ". Le Centenaire de la BD " moderne " est célébré en 1996 en Finlande, avec un carnet de 8 dessinateurs des origines, en Uruguay avec une première série BD, en Italie avec Corto Maltese et Tex. La Belgique choisira " Chlorophylle " pour son timbre de la philatélie de la jeunesse, mais célébrera les 50 ans de " Lucky Luke " et de " Blake & Mortimer " par des entiers, tandis qu'elle demande à Schuiten d'illustrer 4 vues de Bruxelles. La poste néerlandaise inaugure la série BD avec un bloc de 2 timbres et 2 vignettes, consacré cette année à " Mr Bommel ". En 1997, c'est le Japon qui célèbre le père des mangas : Tezuka. Le Mali lui rendra un hommage l'année suivante avec 6 timbres de ses personnages. Saint-Marin, à la manière des USA, émet un feuillet de 16 timbres de personnages de la BD italienne. Curieusement, on n'y trouve ni Manara, ni Giardino... Les Etats-Unis lancent un carnet auto-collant (2 versions) et un entier postal consacré à Buggs Bunny. La Poste Helvétique met à l'honneur "Globi", le plus célèbre personnage de Suisse alémanique. La France lance un

PAP de Deligne, dessinateur de presse. L'Indonésie utilise le style BD pour la jounée mondiale sans tabac. Le Luxembourg fait appel à Cécile Bozzoli pour ses Europa. La République tchèque émet 3 timbres et 3 carnets sur le "Soldat Svejk" de Lada. Les Pays-Bas célèbrent Vandersteen avec un bloc et un timbre en feuillet de 10. Enfin la Belgique émet un timbre sur " Gil & Jo " de Jef Nijs, deux entiers pour les 50 ans de " Buck Danny " et de " Néron ", et un timbre de Schuiten sur l'expédition antarctique. 1998 sera l'année des prêt-à-poster en France : 10 pour célébrer les 10 ans du Festival de Sollièsville ; 5 pour le Mundial du Foot ; 4 pour " Destination BD" de la Poste de Paris ; 1 pour Angoulême ; 1 pour Mosquito ; 1 pour Evian. Du côté timbres, c'est le bloc, la bande de 5 et les entiers du "Petit Prince", ainsi que le Plantu " Médecins sans frontières ". Du côté africain, c'est l'entrée en scène de Popeye et Betty Boop aux Comores, en Centrafrique, en Guinée, au Niger. L'Espagne, qui continue sa série BD, émet aussi 24 timbres (en deux feuillets) sur Don Quichotte, dessiné par Antonio Mingote, et une vignette d'appareil automatique avec les personnages d'Ibanes. L'Irlande sort 3 carnets " Love is... " de Kim Casali. L'indonésie publie un feuillet de 20 timbres BD + 1 bloc sur 5 " Folktales " (elle recommencera l'année suivante). La Namibie nous conte les mésaventures de " Yoka " le serpent en 5 timbres autocollants et un bloc. L'Allemagne prend pour sujet de sa série " pour la Jeunesse " des personnages BD comme Pumuckl, Maya l'abeille ou Capitaine Ours bleu. L'Argentine lance un second feuillet BD de 8 dessinateurs modernes. La Roumanie demande à un dessinateur BD, Nobilescu, d'illuster l'éclipse solaire. Les Pays-Bas ont choisi Jan Kruis pour le bloc BD et Van Driel pour le Mundial. La Belgique met 2 séries de Tibet sur le même timbre, tout en célébrant les 50 ans d'Alix par un entier. Schuiten dessine encore un timbre " Espace et jeunesse " tandis que Raymond Reding est sollicité pour 3 timbres sport. Enfin, les " postogram " BD se renouvellent avec 4 entiers de Peyo. L'année 1999 n'est pas terminée et déjà elle est riche d'Astérix et de 5 PAP " Destination BD " en France, de Töpffer et de Pingu en Suisse, de 3 timbres sport signés Clovis et d'un entier "Froidure" de Marco Venanzi en Belgique, de la série "Pour la jeunesse" en Allemagne, des timbres BD en Corée du Sud, en Espagne, aux USA ... et de 5 timbres touristiques à Malte dans un style cartoon.

Dossier réalisé par R. Francart.
Contact: Frère Roland
Francart, Rue du Gd Hospice
30, B-1000 Bruxelles, Belgique

Liste de Timbres BD

Au total, près de 1000 timbres, enveloppes prétimbrées et entiers postaux de 65 pays différents ont été réalisés par des dessinateurs de BD. La liste qui va suivre ne tient volontairement pas compte des illustrateurs, cartoonistes mais des dessinateurs de "BD pure" qu'ils soient d'origine européenne, américaine ou africaine, qui ont illustré ces petits carrés ou rectangles dentelés que vous collectionnez déjà très certainement. Alors, à vos timbres, prêts, postez !

Allemagne
- Busch (Wilhem), timbres en 1958, 1982 (Die Fromme Hélène) et 1990.

Argentine
- 1 bloc de 8 timbres (4000 Australs) illustrés notamment pour Breccia, Salinas et Quino.

Belgique
- A noter qu'en 57 et 66, Hergé dessine le logo polaire sur blocs.
- Depuis 1979, la Poste belge émet 1 timbre pour la Philatélie de la Jeunesse : Hergé (1979), Peyo (1984), Royer (1986), Vandersteen (1987), Tome & Janry (1988), Sleen (1989),

Morris (1990), Carnet de 4 timbres en 1991 illustrés par Jacobs, Bob de Moor, Schuiten et Roba, Franquin (1992), Walthéry (1998), Dupa (1994), Berck (1995), Macherot (1996), Nijs (1997), Tibet (1998), bloc de 8 timbres en 1999 illus-

trés par Jije, Hubinon, Mitacq, Sirius, Laudy, Dineur, Tillieux, Cuvelier.
- 3 timbres de Hausman (Culturelle) en 1992.
- 1 timbre de Schuiten (Touristique) en 1992
- 4 timbres de Schuiten (Bruxelles, Cœur de l'Europe) en 1996.
- 1 timbre de Comes (Cantons de l'Est) en 1997
- 1 timbre de Schuiten en 1997
- 2 timbres de Reding (Sport) en 1998
- 1 timbre d'Hergé (Tour du monde en 80 timbres) en 1999
- 4 timbres d'Hausman (Amphibiens et reptiles) prévus pour 2000

Congo
- 2 timbres d'Attanasio (Fraternité et solidarité humaines) en 1969

USA

- A signaler 1 bloc de 20 entiers pour le centenaire de la BD en 1995 avec des auteurs BD dont Caniff, Capp, Dirks, Foster, Gould, Herriman, Mc Kay, Mc Manus, Raymond et Young.

France
- Carnet de 12 timbres (La Communication) en 1988 illustrés par 12 Présidents d'Angoulême : Bilal, Brétécher, Marijac, Forest, Fred, Gillon, Lob, Mézières, Moebius, Pellos, Reiser et Tardi.
- Carnet de 12 timbres (Plaisir d'Ecrire) en 1992 illustrés par J. de Moor, de Crecy, Colman, Davodeau, Magnin, Mezzo, Olivié, Paugne, Robin, Sorel, Thiriet et Wendling.
(à signaler que pour ces 2 carnets, des enveloppes prétimbrées et des entiers ont été réalisés avec les dessins de certains auteurs : Bilal, de Crécy, Magnin, Robin, Gillon, Gillon, Mézières, Davodeau, Moebius et Pellos)
- 1 timbre + bloc + carnet Astérix (Journée du Timbre) réalisés par Uderzo en 1999.
- A signaler en 1998 des entiers réalisés pour la Coupe du Monde de Football par Margerin, Binet, Blachon, Serre et Wolinski, 1 entier Meynet (Fanfoué Evian) en 1998, 4 entiers (Destination Paris) réalisés par Chéret, Meynet, Tarquin, et Fournier en 1998 et 5 entiers (Destination Paris) illustrés par Aoumri, Danard, Follet, Juillard et Pesch en 1999.
- A noter également que Pierre Forget qui fut dessinateur BD chez Bayard a réalisé à lui seul 350 timbres dessinés ou gravés.

Guernesey
- 5 timbres Uderzo (Astérix) en 1992

Hollande
- 4 timbres de Swarte (Kinderzegels) en 1984
- 1 timbre de Swarte (Decemberzegels) en 1991
- 3 timbres d'Ever Meulen (Kinderzegels) en 1992
- 2 timbres de Martin Toonder (100 ans BD) en 1996
- 1 timbres de Swarte (Verjaardagzegel) en 1997
- 2 timbres de Vandersteen (Stripverhalen) en 1997

Italie

- 1 timbre de Pratt (Corto) en 1996

San Marino

- 1 bloc de 16 timbres (Histoire de la BD italienne) en 1997 avec des auteurs comme Crépax, Altan, Bonvi, Pratt...

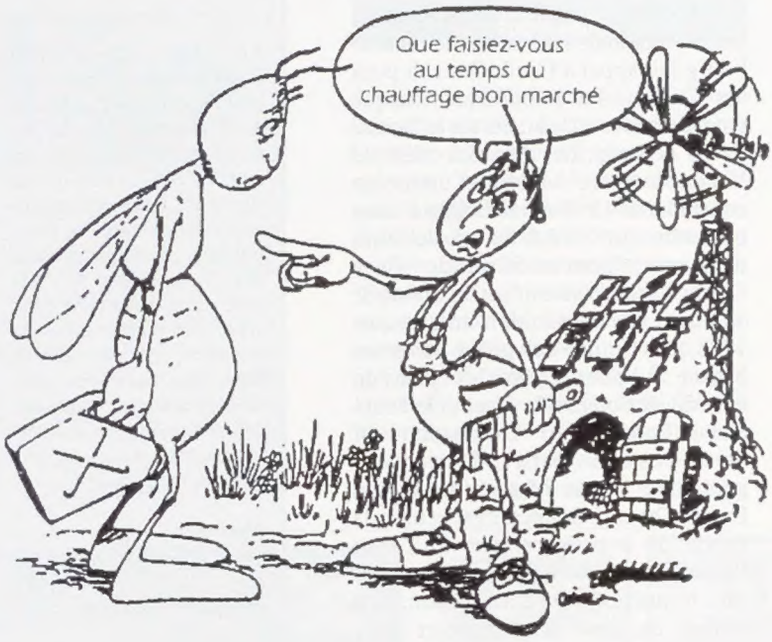
Suisse
- 1 timbre de Busch (Pro Juventute) en 1984
- 1 série de 3 timbres BD illustrés par Cosey, Zep, Aloys en 1992

Tchad
- Série de 24 timbres d'Attanasio (Médailles d'Or de Mexico) en 1969
- 2 timbres d'Attanasio (Coupe du Monde de Foot au Mexique) en 1970

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46



CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

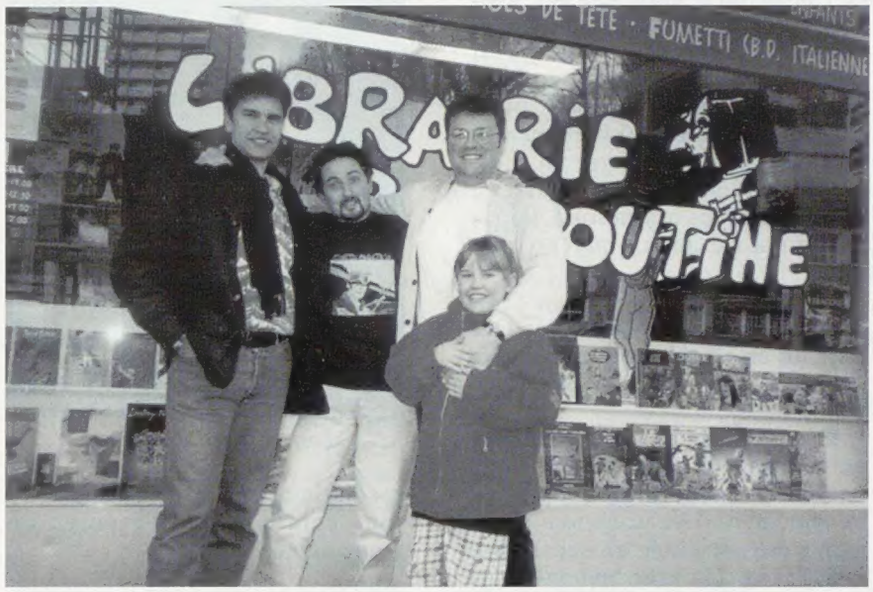
LE JOURNAL
DE LA RÉGION

Les
INFORMATIONS
DIEPPOISES

MARDI **VENDREDI**

Forza Lorenzo !

PORTRAIT ROBOT



Lorenzo, au centre, entre E.Marini & F.Meynet.

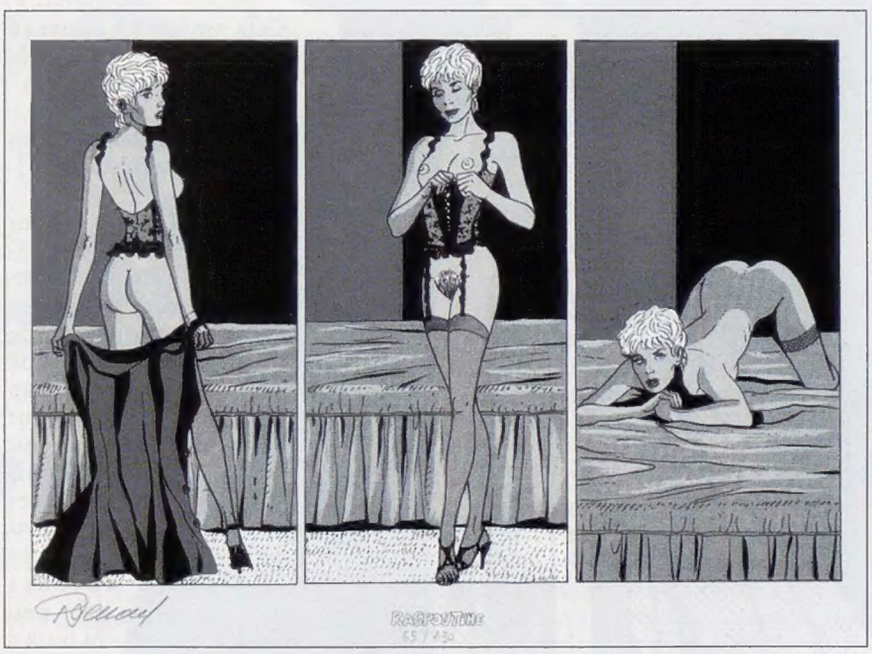
Mon premier est un admirateur invétéré d'Hugo Pratt. Mon second réside sur les berges nord du lac Léman. Mon troisième est dynamique et enthousiaste. Mon tout est un des libraires les plus sympathiques que l'on puisse rencontrer: Lorenzo Pioletti, que tous les bédéphiles de Lausanne connaissent bien puisqu'il est le fondateur de la librairie Raspoutine... Itinéraire d'un libraire gâté et réflexions sans complaisance sur l'actuel et le devenir du monde des petits mickeys...

Sapristi : Lorenzo, une petite présentation s'impose.

Lorenzo Pioletti : Je suis né à Lausanne et je suis le fils d'immigrés italiens. Mon père était tailleur de pierre et ma mère travaillait à l'hôpital en tant que cuisinière.

S. : Rien ne te prédestinait donc vraiment à devenir libraire spécialisé en BD ?

L.P. : C'est une longue histoire qui débute vers l'âge de 5-6 ans et qui ressemble à l'histoire de biens d'autres personnes, à savoir celle d'une passion assouvie par ma mère qui m'achetait le "topolino" de la BD, entre autres les petits fumetti : Zagor, Tex, etc. Au fil du temps, c'est devenu une véritable passion mais bien loin de moi l'idée de penser que j'en ferais mon métier... Surtout qu'à cette époque, les librairies spécialisées n'existaient pratiquement pas à Lausanne, jusqu'au jour où il y en a eu une qui s'est ouverte dans mon quartier. J'y suis allé tout d'abord en tant que client et puis, -cela se passe très vite finalement-, j'ai demandé un jour s'ils avaient besoin d'un remplaçant pour tenir la librairie pendant les vacances. Cela s'est fait un peu par hasard et c'est comme cela que j'ai commencé tout d'abord, " remplaçant " du remplaçant, puis titulaire du poste. En fait, et je pense que c'est à souligner sans aucune prétention, je suis le premier en Suisse à avoir fait un apprentissage de vendeur spécialiste en Bandes Dessinées avec CFC (Certificat Fédéral de Capacité) à l'appui. J'ai suivi des cours de formation pendant 2 ans, avec examen en fin de parcours. Depuis l'année dernière, cette formation est vraiment reconnue et aujourd'hui, il y a plusieurs ven-



Ex-libris de Renaud (130 ex.)

deurs apprentis spécialisés en BD du côté de Lausanne et de ses environs.

S. : Le nom de ta librairie : " Raspoutine " vient également d'une passion vis à vis du personnage de Pratt?

L.P. : Oui, dans la mesure où je connaissais **Hugo Pratt** bien avant l'ouverture du magasin. Je lui avais parlé de mon envie d'ouvrir ma propre librairie et de l'inaugurer en sa présence. Finalement ce jour est arrivé et je lui ai reposé la question et c'est sans hésitation que **Pratt** a donné son accord. Il a donc réalisé le logo qui n'est autre que Raspoutine, le personnage secondaire des aventures de Corto. C'est la première fois qu'il donnait son accord et le logo m'appartient vraiment. Je peux l'utiliser pour des sacs plastique, des cartes de voeux...

S. : Sa disparition a dû énormément te toucher...

L.P. : Oui, car c'était vraiment quelqu'un d'extraordinaire et il avait encore tellement de choses à dire et d'histoires à raconter. Je le rencontrais assez souvent, chez lui et j'ai su qu'il était malade bien avant tout le monde. Ce qui me réconforte un peu aujourd'hui, c'est qu'il est enterré non loin de Lausanne, dans un petit village, où je peux me recueillir, lui faire un brin de causette, lui apporter un tournesol (Il détestait les fleurs en général sauf les tournesols), lui raconter ma vie. Je sais qu'il est avec moi.

S. : Revenons à ta librairie. Depuis un an, tu viens d'ouvrir une galerie...

L.P. : Le magasin a été inauguré en février 94 avec **Pratt**. Mais comme j'ai toujours eu envie de bouger, d'innover et qu'une occasion s'est présentée en septembre 98, j'ai saisi la balle au bond pour ouvrir un local d'exposition, prolongement logique de ma librairie.

S. : A quel public s'adresse-t-il ? Est-ce un public différent de celui de la librairie ?

L.P. : C'est avant tout un public d'avertis. Il faut reconnaître qu'il existe un bon marché d'acheteurs de planches et de dessins originaux en Suisse. Mais il m'est arrivé de surprendre des familles entières qui par curiosité venaient voir les expos d'originaux. Cela amène un nouveau public, une nouvelle clientèle au magasin.

S. : Quels sont les auteurs invités ?

L.P. : Pour lancer la galerie, j'ai dû inviter de grosses pointures. Je me suis donné un an voire un an et demi pour qu'elle soit connue. Et puis progressivement, j'inviterai des auteurs un peu moins médiatiques et je ne suis pas du tout contre l'idée d'exposer un jeune auteur débutant.

Lorenzo avec Félix Meynet.

S. : Quel souvenir particuliers te reste-t-il après chaque exposition ?

L.P. : Le succès actuel de la librairie-galerie réside essentiellement sur le contact et les relations amicales qui se créent entre les auteurs et moi, et sur la pérennité de ces relations. Je ne suis pas du genre à leur dire " Salut, au revoir, merci d'être venu ". Bien au contraire, la relation amicale est suivie... Bien qu'ils soient parfois très loin, en Belgique, ou en Espagne, je garde toujours le contact soit en leur envoyant un petit cadeau (du chocolat Suisse par exemple), soit en leur présentant mes vœux, en leur passant de temps en temps un petit coup de téléphone. C'est très important pour moi et les petits riens entretiennent cette amitié.

S. : Il y a également et très certainement beaucoup de convivialité entre vous ?

L.P. : Tout à fait, je dois beaucoup à **Hugo Pratt** qui est venu souvent me voir au magasin. Et puis je ne peux pas oublier de citer le trio magique (dans le désordre pour ne pas les vexer) : **Enrico Marini, Félix Meynet et Zep.** Notre relation est vraiment très particulière car je les ai soutenus dès le départ et ils me le rendent bien aujourd'hui ! Je pense très sincèrement que c'est le bon côté de mon métier. En plus d'un clientèle fidèle, c'est cette amitié que j'entretiens avec les dessinateurs qui me motive. C'est le fruit de mon travail, une sorte de récompense, de cerise sur le gâteau.

Ex-Libris de Rosinski

Ex-Libris de Marini pour la série Rapaces

S. : Cela n'excite pas parfois la jalousie de certains de tes confrères ?

L.P. : C'est le côté négatif de ce métier. Je ne vise personne en particulier mais je trouve qu'il y a malheureusement trop d'histoires de ce genre entre nous, de remarques qui vous touchent droits au cœur. En règle générale, comme tous les ragots que l'on peut colporter, ces rumeurs sont fausses. C'est regrettable. On devrait au contraire se serrer les coudes. Ce qui me console un peu c'est qu'il paraît que c'est pire encore dans certains corps de métier. Cela m'a d'ailleurs joué des tours au début. Je suis d'une nature assez sensible et tout me touchait. J'avais vraiment l'impression de déranger. Heureusement, et je tiens à le citer et à le remercier ici, c'est **Michel Iarmarcovai** (LDC) qui a su canaliser ma fougue et me consoler quand ça n'allait pas. Et je profite de cette interview pour lancer un appel aux collègues libraires : " Essayons d'arrêter le massacre ". Mon rêve serait de faire une table ronde géante de tous les libraires, suisses, belges, français, et qu'on crée une véritable charte du libraire.

S. : Et pourtant tu viens avec quelques libraires suisses de créer l'ALSBD.

L.P. : Oui, il faut revenir quelques années en arrière, c'est le libraire BD d'Yverdon qui a proposé le premier de faire une réunion entre libraires suisses. Mais cela n'a pas marché. Tout le monde est venu avec une foultitude d'idées. Près de cinq heures de discussions pour rien. Chacun avait son individualité et ses propres opinions. L'ALBD suisse a finalement vu le jour l'année passée à Sierre. Il a fallu plus d'une année de préparation. Avec trois autres libraires lausannois, on a créé juridiquement une association à but non lucratif...

S. : Quels sont ses buts et n'y-a-t-il pas de concurrence entre vous ?

L.P. : Quand on se réunit, et on le fait une fois par mois, on oublie tous nos problèmes externes et on ne parle uniquement que des activités de l'association. Après avoir créé notre propre structure, on a envoyé une circulaire à tous les autres libraires suisses avec un projet concret. Aujourd'hui, nous sommes quinze. Notre but est bien entendu de promouvoir la Bande Dessinée, mais aussi de discuter sur les services rendus à la clientèle, d'être efficace, de dialoguer beaucoup avec les éditeurs (Casterman, Glénat, etc.), d'organiser également les tournées de dédicaces pour les libraires suisses extérieurs à Lausanne ne soient pas mis à l'écart.

S. : Existe-t-il une école de BD suisse comme il existe des écoles en Belgique (St-Luc), en France (Angoulême), où l'on puisse apprendre le métier de dessinateur, et selon toi peut-on parler d'une " ligne de BD suisse " ?

L.P. : A ma connaissance, ni l'un ni l'autre n'existent. Je sais que **Rosinski** donne des cours de BD dans une école à Sion pour des jeunes artistes qui ne sont pas forcément dessinateurs de BD. Il n'y a pas non plus un style, une ligne de BD suisse. On connaît tous les dessinateurs de la première génération **Derib, Cosey, Ceppi,** qui ont chacun un style de dessin très personnel. De même, l'éclosion des nouveaux talents comme **Zep, Marini ou Meynet** (que l'on considère comme faisant partie des nôtres), **Wazem** ont puisé leurs inspirations et leurs influences où ils le voulaient.

Calque du "Bleu de Raspoutine" consacré à Berthet

S. : A tes clients fidèles, tu offres également un petit plus, des ex-libris à tirage très limité...

L.P. : Oui, copiant un peu sur la Belgique où il y avait un véritable engouement pour les ex-libris, j'ai commencé à en réaliser quelques uns. La collection des " Bleus " de Raspoutine s'est depuis étoffée mais ce sont toujours des petits tirages, 75 ou 100 exemplaires, pas plus. Avec les dessinateurs, les choses sont claires dès le départ. Ils me réalisent un dessin et sont payés en retour.

S. : A propos de cette mode des ex-libris, ne trouves-tu pas qu'il y a en ce moment une véritable surproduction de ce genre d'images (3000 à 4000 sur le marché actuellement) ?

L.P. : C'est vrai que c'est énorme. Quand on pense que certains libraires en font dix à quinze par mois... Sans oublier qu'il existe aujourd'hui certaines dérives. Je sais que certains particuliers traitent directement avec les auteurs qu'ils

Sérigraphie de Francq pour l'album "Voir Venise" (99 ex.)

connaissent bien. Je ne sais pas si c'est une bonne idée. Je pense qu'il faut laisser aux professionnels le soin de telles réalisations. Malheureusement c'est clair, il existe un marché parallèle des ex-libris ou d'autres produits dérivés de ce genre qui sont gelés à la cave et qui ressortent deux ou trois ans après. Mais tout le monde l'admet, c'est comme cela.

S. : Quel est, par rapport à cela, ton sentiment sur la BD actuelle ?

L.P. : Je pense qu'actuellement on vit un second âge d'or. Les journalistes, les médias, les éditeurs, les libraires... Tout le monde s'y intéresse. Mais je pense que cela ne va pas durer éternellement. A un moment donné, comme au début des années 80, il y aura forcément un ras-le-bol. Je redoute la saturation du marché. Comme on dit en Suisse, faut pas prendre les clients pour des vaches à lait. Le portemonnaie a ses limites. Bien entendu il y aura toujours des passionnés qui pourront se permettre d'acheter tout ce qui sort mais j'ai déjà, et c'est un signe, des clients qui n'arrivent plus à suivre devant la diversité des produits proposés.

Lorenzo avec Zep.

S. : Comment as-tu découvert Sapristi ?

L.P. : J'ai gardé l'image d'un jeune et grand gaillard qui est venu à la librairie transpirant et tout dégoulinant de sueur m'amener la revue. J'espère qu'il ne m'en voudra pas trop de cette description... (rires). C'était **Olivier Maltret**. On s'entendait à merveille et je me souviens parfaitement du jour où il est venu interviewer **Rosinski.** Ce n'était pas triste. (rires). Il venait de louper le train et courait dans tous les sens avec ses valises... Aujourd'hui, la formule actuelle représente la continuité. C'est quelque chose que je ne vois pas disparaître du tout du paysage de la BD.

S. : Avant de prendre congé, as-tu une anecdote particulière à nous raconter ?

L.P. : Allez on va revenir à **Pratt** une dernière fois. J'étais tellement admiratif devant ce grand bonhomme qu'un jour je me suis lancé et lui ai demandé s'il pouvait réaliser une petite aquarelle pour la librairie. Sur ce, il me répond avec son accent, " Ma, Lorenzo, ma tou sais, il faut voir avec Casterman ". J'ai insisté une deuxième, puis une troisième fois. A la fin, devant tant d'insistance, il me dit : " Tou viens demain chez moi, on verra ". J'arrive le lendemain chez lui vers 10h du matin en vespa. A peine arrivé, il me dit " Allez, viens boire un apéritif... ". Pour moi qui ne prends jamais d'alcool... Il me sert un petit whisky de sa réserve, m'invite à déjeuner et on discute. On discute de tout... sauf de l'aquarelle. Après déjeuner, il me dit : "Bon viens Lorenzo, on descend dans mon atelier". Et je le suis. C'était le rêve ! Des originaux partout ! Il va tout droit au fond de son atelier puis disparaît quelques secondes... Pour me ramener une superbe aquarelle, encore toute fraîche, et qu'il avait terminée le matin même avant que je n'arrive. Pour moi, ce souvenir très fort est incrusté à jamais dans ma mémoire. Me faire languir toute la journée en le suppliant ! (rires). **Hugo** était un personnage extraordinaire. De cette aquarelle, nous avons fait une litho sur velin d'arche, numérotée et signée, et en grand prince qu'il était, il m'a offert l'original.

S. : Existe-t-il pour toi quelque chose de plus important que la BD ?

L.P. : Sans aucun doute, ma famille. Quand tu rentres chez toi du travail avec tous les soucis dans la tête, quand tu ouvres la porte et que tes enfants te sautent au cou en criant " Papa ", tu oublies tout. Je n'oublie pas mes origines italiennes : la familia.

S. : Un scoop pour le rentrée ?

L.P. : Je vais accueillir **Jean Pierre Gibrat** en septembre pour la sortie attendue du second tome du " Sursis ". Nous allons réaliser le tirage de tête de cet album et réaliser conjointement une grande expo de ses originaux. En décembre, j'accueillerai un jeune dessinateur plein de talent : **Félix Meynet** pour ne pas le citer, avec une expo de ses planches et dessins originaux, ainsi qu'un portfolio de Pin-Up puisqu'il excelle dans ce domaine en trouvant une idée originale pendant l'expo et le vernissage. Mais je ne vous en dirai pas plus. Ce portfolio, c'est une longue histoire entre Félix et moi-même.

Interview réalisée par Yannick Bonnant au festival de Sierre en Juin 1998.

MMO
Education

Enfin des rayonnages intelligents pour ranger vos BD.

Demandez notre documentation.

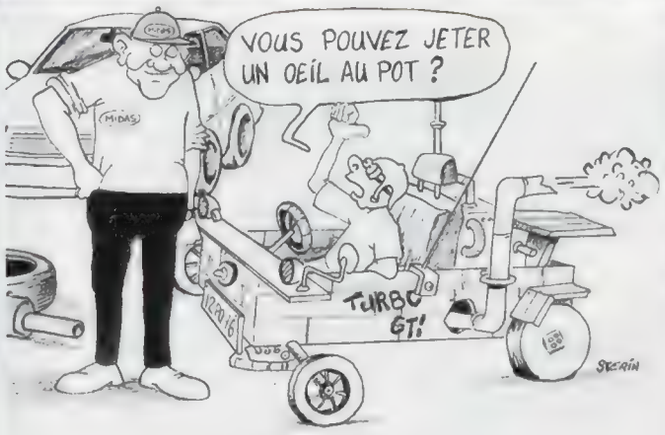
USINE ET SERVICES ADMINISTRATIFS :
24 Route de Beauvais - BP 108 - 35501 VITRÉ Cédex
Tél. 02 99 75 04 50 - Fax. 02 99 74 65 71
E-mail.info@MMO-furniture.com
Web Site:http://www.mmo-furniture.com

Les espaces de vie MMO

Restaurant
"Déjeuner sur l'Herbe"

TEL. : 02.35.06.13.87

Le 15 juin dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 49 F !!!
C'était au Déjeuner sur l'Herbe,
le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !
C'est ouvert à tous, midi et soir
(tickets et chèques restaurant, bien entendu !)



MIDAS

L'entretien sans souci.

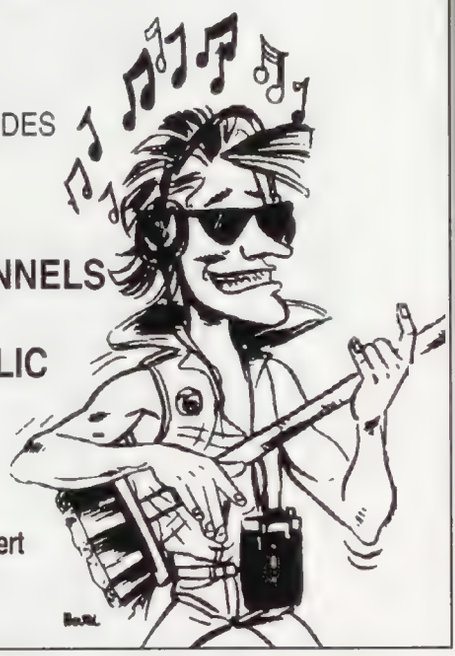
2, avenue Gambetta
76200 DIEPPE

*entreprises indépendantes, membre d'un réseau de franchisés

Tél. 02 35 84 04 24

ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**



1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

mon petit préféré... mmmm... je l'adore !

8 À HUIT

Au Cœur de la Vie.

Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 19 h 45

Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

J. DECAUX

Photographe

1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62

ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

9 VIES POUR UN 6 COUPS

Deux nouveaux venus dans le monde de la BD: ***Florent Heitz*** *et* ***Jérôme Félix*** *dont nous vous présentons en avant-première 4 pages tirées de leur premier album qui paraîtra en Janvier 2000 aux Editions TRISKEL MEDIA, 65 Avenue Jean Baptiste Clément, 92140 CLAMART.*

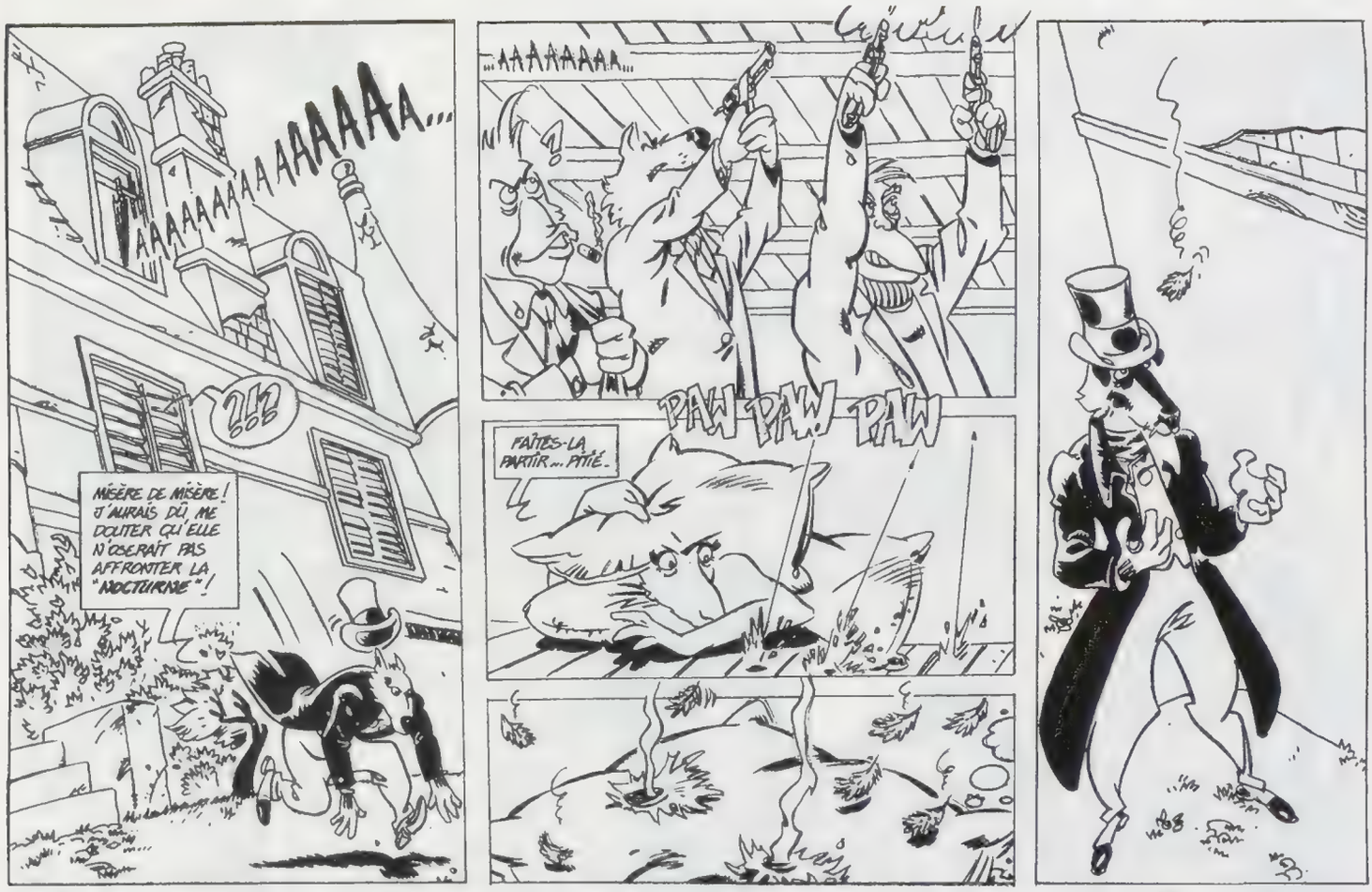
Florent Heitz (le dessinateur, à gauche) et Jérôme Félix (le scénariste, à droite) en mauvaise posture....

"Si vous rendez le monde assez sombre, l'imagination y lira ce que vous voulez."

Dans les villes naissantes d'un 9ème imaginaire, deux peuples cohabitent sans jamais pouvoir se rencontrer. A la tombée de la nuit, les animaux diurnes s'endorment inéluctablement, et laissent place aux mystérieux et terrifiants nocturnes.
Rythmé comme un tir de mitraillette, ce polar animalier mènera Campbell, privé de choc mais pas de charme, dans cette si nuit si mystérieuse...
Voluptueuses clientes, tripots enfumés, traîtres fourbes... 9 vies pour un 6 coups aligne les poncifs pour mieux les descendre.

Parutions :
Janvier 2000 : Tome 1 : Honneur aux Drames
Octobre 2000 : Tome 2 : L'Aurore

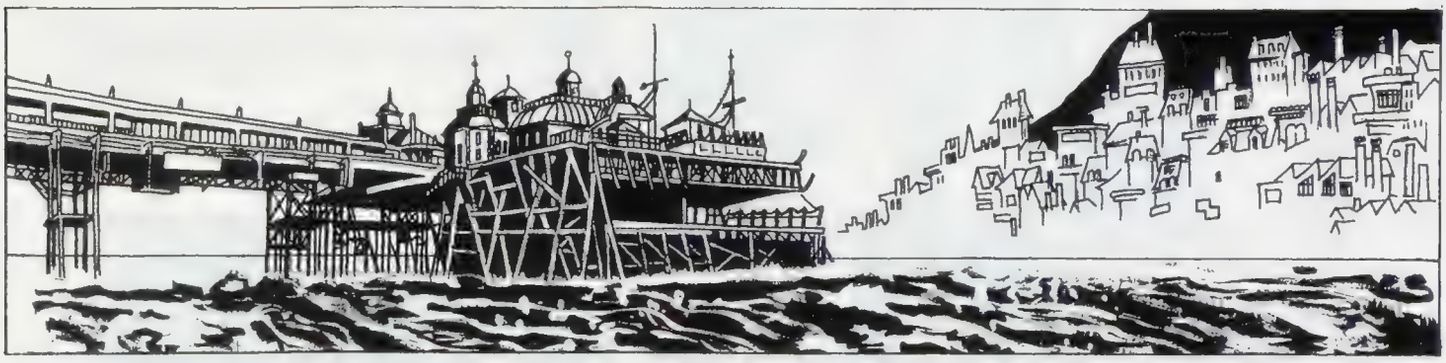
MON DIEU ! VOUS N'ÊTES DONC PAS L'UNE DES DRUITES DE CE RASBOME !?
RAVI DE VOUS DÉCEVOIR MA PETITE DEMOISELLE.
INSPECTEUR BRUCE J. CAMPBELL, POUR VOUS SERVIR.
DÉPÊCHONS-NOUS, VOUS N'ÊTES PLUS EN SÉCURITÉ EN CES LIEUX.
... MAIS...
N'AYEZ CRAINTE, JE NE REGARDERAI PAS SOUS VOS JUPONS !
LA NUIT, SI NOIRE...
ELLE ME REGARDE, ELLE M'ATTEND... MAMAN, PROTÉGEZ-MOI.
WOOOOSHH
EMPÊCHEZ-LA D'ENTRER !


AAAAAAAAAAAAA...
MISÈRE DE MISÈRE ! J'AURAIS DÛ ME DOUTER QU'ELLE N'OSERAIT PAS AFFRONTER LA "NOCTURNE" !
...AAAAAAAA...
PAW PAW PAW
FAITES-LA PARTIR... PITIÉ.

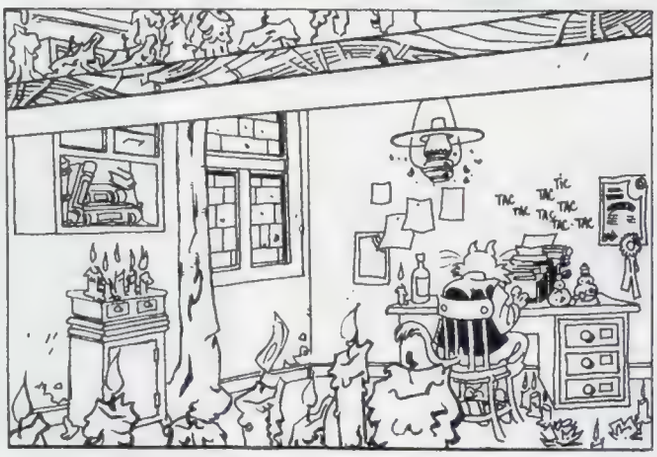
ABANDONNER UN CADAVRE... UN MAUVAIS POINT DANS SON ENQUÊTE... MAIS LE SOMMEIL, DE PLUS EN PLUS PESANT, LUI LAISSAIT PEU DE RÉPIT.

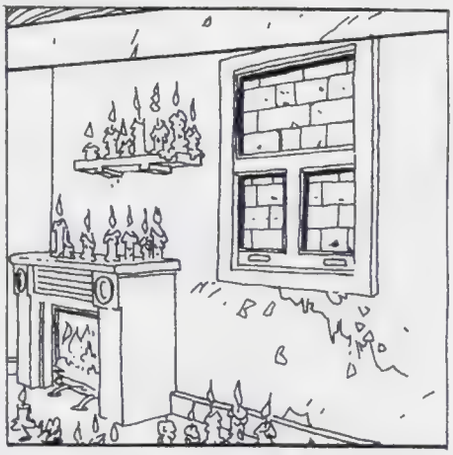
L'AFFAIRE SE PRÉSENTE BIEN : LE TÉMOIN DORT D'UN LOURD SOMMEIL DE PLOMB.
...DE PLOMB, HA ! HA ! HA !
VOS GUEULES, ABRUTIS ! UNE AUTRE PERSONNE A ASSISTÉ À L'ASSASSINAT DU COMPTABLE.
QUELQU'UN QUE JE CONNAIS BIEN ET QUI NOUS OFFRE UN DERNIER TOUR DE PISTE DES PLUS RÉJOUISSANTS HA ! HA !
11

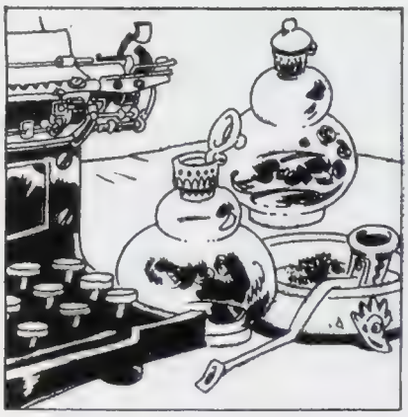
BONNE NUIT INSPECTEUR! NOUS NE POUVIONS PAS NOUS AFFRONTER ÉTERNELLEMENT, HA! HA! HA!
BON SANG! IL ME FAUT TROUVER UN ABRI POUR PASSER LA NUIT.
LA CHANCE, QUI LUI AVAIT SI FIDÈLEMENT SOURI DES ANNÉES DURANT, L'ABANDONNAIT CE SOIR DANS UNE OBSCURE IMPASSE...
...OÙ LA PEUR SE TERRAIT. TOUT SEMBLAIT MENAÇANT ALENTOUR...
...ET TRANSFORMAIT CETTE ARCHITECTURE EN UN ENVIRONNEMENT DE CAUCHEMAR OÙ L'ON NE POUVAIT PLUS SE RÉFUGIER.
LES NOCTURNES, LOURDES COHORTES D'ÊTRES HIDEUX, POUVAIENT DÉSORMAIS REPRENDRE POSSESSION DE LA VILLE... CELLE-LÀ MÊME QUI SE REFERMAIT SUR CAMPBELL. TOUTES LES FENÊTRES DEVENAIENT DES LOGES POUR ASSISTER À SON CALVAIRE!

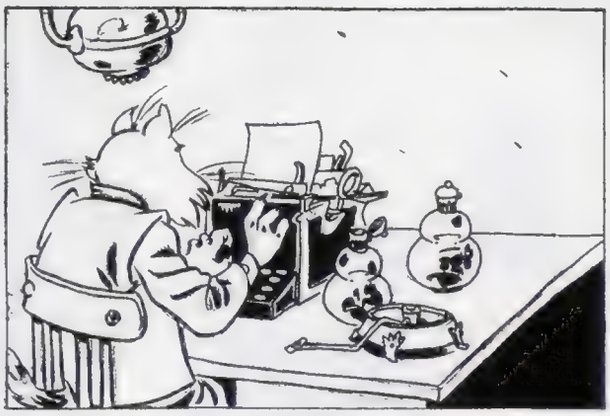


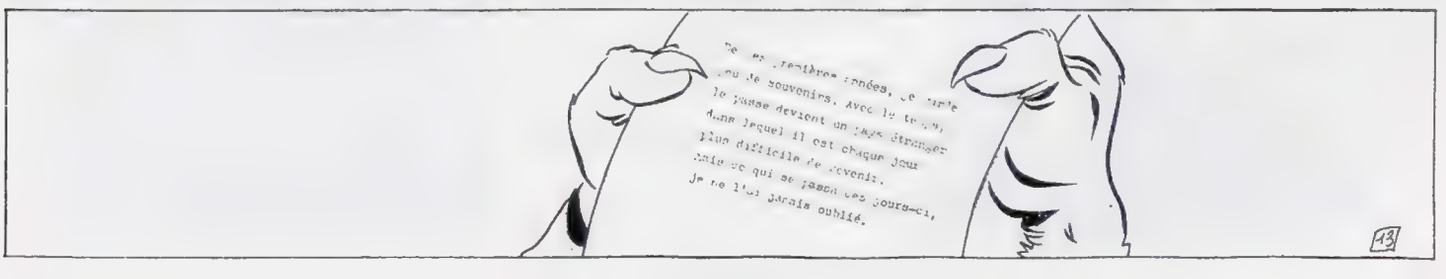
MICKEY'S
DOWN
WET
FURS.


TAC
TAC
TIC
TAC
TAC
TAC
TAC
TAC








De ces dernières années, je garde
peu de souvenirs. Avec le temps,
le passé devient un pays étranger
dans lequel il est chaque jour
plus difficile de revenir.
Mais ce qui se passa ces jours-ci,
je ne l'oublierai jamais.
43

DANIEL DM MAGHEN

12, rue Notre Dame des Champs - 75006 Paris
Tél. : 01 42 84 37 39 - Fax : 01 42 22 77 86
http://bd-planchesorginales.com

JAQUETTE MEYNET © DARGAUD

Planches et dessins originaux

PLANCHE ORIGINALE DE VANCE © DARGAUD

Bilal,
Manara,
Vance, Giraud,
Juillard, Le Gall,
Crisse, Vatine,
Vallès, Griffo,
Kraehn,
Ferrandez,
Marini, Dodier,
Caza, Hausman,
Lepage, Labiano,
Ledroit, Magnin,
Sorel, Luguy ...

PLANCHE ORIGINALE DE GIRAUD © DARGAUD

Edition de jaquettes, ex libris, marque page : Juillard, Dany, Crisse, Lepage, Gimenez ...

Numérotées, signées, tirées de dessins inédits

Jaquette Meynet, avec 2 marques page et 1 ex libris - 300 ex. : 220 ff

Vente exclusivement par correspondance, sur les festivals de BD ou sur rendez-vous.

Diffusion auprès des libraires

Rencontre avec Félix MEYNET
Le Formidable Homme des Neiges

Félix Meynet est né en 1961 dans les massifs du Chablais, en Haute-Savoie. Son parcours dans la bande dessinée est aussi intéressant qu'atypique. Moniteur de ski, ses principaux travaux graphiques seront pendant longtemps des décorations de surfs et de monoskis. Puis, en 1987, il décide de se confronter au monde de la BD professionnelle. Les éditions Glénat vont lui permettre alors de publier ses deux premières histoires courtes, dans le journal Circus. Des récits signés par Pascal Roman, qui deviendra son ami et son principal scénariste. Ensemble, ils vont débuter en 1990 la série Double M, mettant en scène deux personnages qui leur ressemblent. Mel est moniteur de ski en Savoie, Mirabelle est journaliste à Paris... Dans les années qui suivent, Fanfoué, un vieux savoyard bien sympathique, va s'imposer, d'abord dans sa région, puis bien au-delà. En 1998, c'est la rencontre avec François Corteggiani et la naissance d'une héroïne qui n'a sûrement pas fini de faire parler d'elle la pulpeuse (mais parfois irascible !) Tatiana K. Enfin, 1999 est une année charnière pour le dessinateur. Le superbe sixième épisode de Double M, Le Chamois Blanc, marque un vrai tournant dans le ton de la série. Le second tome de Tatiana K avance à grands pas. Et un nouveau projet très alléchant est en train de voir le jour (on vous laisse le découvrir en avant-première dans les pages qui suivent...). C'était plus qu'il en fallait pour nous décider à partir à la découverte de ce dessinateur éminemment chaleureux et sympathique, toujours installé au coeur de ces montagnes qu'il adore et qu'il dessine si bien...

© BFB & F.Meynet

Sapristi : Commençons par les origines quels souvenirs gardes-tu de ton enfance ?

Félix Meynet : Je ne suis pas nostalgique mais l'enfance, c'est important pour moi. C'est ce qui me nourrit tous les jours... Je suis un montagnard qui a eu la chance (ou la malchance) de se retrouver à Paris pendant une petite dizaine d'années. Mon père était commissionnaire à l'Hôtel des Ventes de Drouot, et il arrivait souvent qu'il me ramène des bouquins à la maison. Parmi les bandes dessinées, il y avait notamment des reliures Spirou et Tintin... Comme j'étais fils unique et qu'à Paris il n'est pas vraiment possible de jouer dehors, je me plongeais dans ces recueils. Ce qui était génial, c'est que je n'avais pas la fin des histoires à suivre.., et souvent je n'avais pas le début non plus (rires) ! Cela fait travailler l'imagination ! Je poursuivais ces histoires dans ma tête. Et, comme à l'époque il n'y avait pas de consoles Nintendo, je dessinais. Le dessin, l'envie de raconter des histoires, cela amène naturellement à la bande dessinée...

S. : Pourtant, tu ne vas pas faire d'études graphiques ?

F.M. : Non. Tout simplement parce que je ne croyais pas que cela pouvait marcher... Vers dix ans, je suis rentré en Haute-Savoie où j'étais vraiment heureux. Quand j'habitais Paris, je passais toute mes vacances à la montagne et cela me faisait rêver un maximum. Donc là-haut, j'étais dans l'univers qui me touchait le plus... et du coup j'ai interrompu mes études de géomètre expert pour ne pas devoir quitter de nouveau la région. J'ai passé un brevet d'état sportif et j'ai enseigné le ski pendant dix ans...

S. : Et quel est le déclic qui t'a fait revenir vers la bande dessinée ?

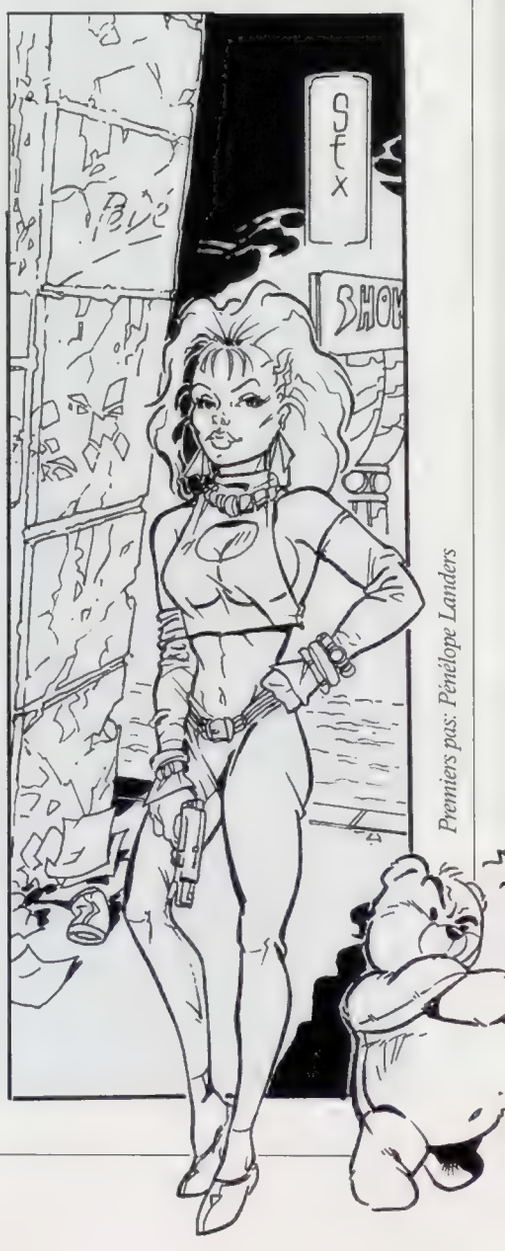
F.M. : Je m'intéressais toujours à la BD. Je n'avais plus mes recueils Spirou et Tintin (lâchement détruits par mes cousins (rires)), mais je suivais l'actualité, en achetant quelques albums. Et un jour, lors d'une dédicace à Annemasse, j'ai rencontré Juillard et je lui ai demandé s'il croyait qu'on pouvait encore se lancer dans la bande dessinée. Parce que je pensais que c'était fini, que tout avait été dit et qu'on ne pourrait plus faire mieux. Il m'a dit que tout était encore possible, à la seule condition de faire quelque chose qui intéresse les éditeurs. Il a eu la gentillesse de me passer ses coordonnées et, après avoir beaucoup travaillé, je lui ai rendu visite lors d'un passage à Paris. Il m'a fait ses remarques (tout à fait justifiées parce que mon dessin n'était pas bon), et il a pris la peine de m'expliquer plein de choses. Comment dessiner la neige par exemple, puisque j'avais fait une BD de montagne, qui était un peu la préfiguration de Double M... Dans la même journée, j'avais présenté mon travail chez Glénat, à Jean-Claude Camano, qui m'avait royalement envoyé balader. Juillard avait soufflé le chaud, Glénat le froid, mais cela me laissait penser que je pouvais essayer... D'une certaine manière, la réaction de Camano m'a fait aussi réagir. J'ai pris conscience que la BD ne se faisait pas en dilettante. Et puis j'ai eu très envie de lui prouver que je pouvais progresser plus vite qu'il ne le pensait !

S. : Malgré ce rejet de Glénat, tu feras ensuite tes débuts dans Circus. Que s'est-il passé entre temps ?

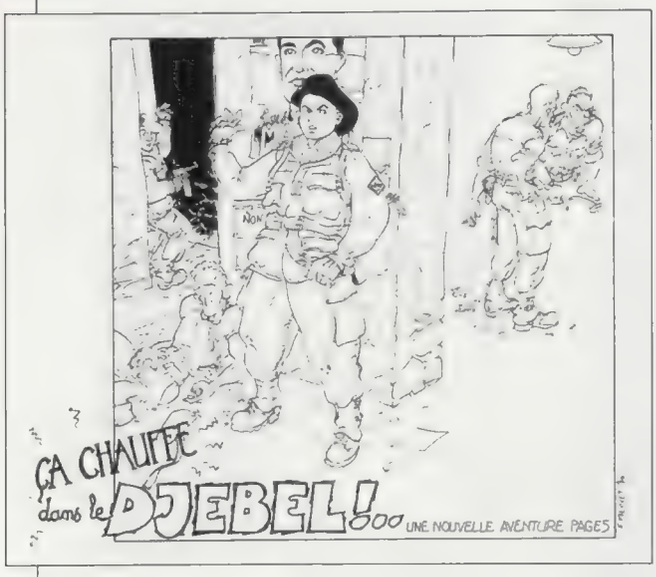
F.M. : Jean-Claude Camano avait quand même gardé mes coordonnées et quelques photocopies de mes travaux. Il a donné cela à Pascal Roman, qui m'a proposé le scénario d'une première histoire pour Circus. Ce que j'avais montré à Juillard étant un exercice libre, sans véritable scénario, ces planches pour Circus étaient donc pratiquement mes premières avec une contrainte scénaristique. Je ne savais pas trop comment m'y prendre et je demandais par exemple à Camano au téléphone à quel format je devais dessiner (rires). En plus, les scénarios de Pascal et de sa sœur Florence étaient très urbains. Moi qui avais déjà du mal à maîtriser le dessin, quand je devais attaquer des immeubles ou des voitures... Bref, je n'étais pas très à l'aise sur ces deux premières histoires mais elles m'ont au moins permis de prendre conscience de l'immensité des difficultés qui s'offraient à moi si je voulais faire ce métier.

S. : Pourquoi ne pas être resté chez Glénat par la suite ?

F.M. : Nous leur avons proposé le projet de Double M, mais ils n'avaient pas vraiment de collection dans laquelle la série aurait pu s'intégrer. Je crois que Glaudel et



Premiers pas: Pénélope Landers



Arleston, qui ont commencé en même temps que nous, étaient un peu dans le même cas.

S. : En dehors de l'aspect financier, que t'a apporté ce passage dans Circus?

F.M. : Cela m'a permis de voir à quoi ressemblaient mes dessins une fois imprimés. Parce qu'on croit que c'est la même chose que le travail original mais pas du tout (rires) !... J'étais évidemment très content d'être édité mais, en même temps, j'étais atterré par le résultat ! D'autant que je voyais à côté le travail de dessinateurs comme Al Covial ou Labiano. Quand je regardais un dessin aussi virtuose que celui d'Al Covial, je ne comprenais pas, et cela me taisait un peu peur (rires)...

S. : Après Circus, Il s'est passé pratiquement quatre ans avant la parution du premier Double M. Pourquoi ?

F.M. : J'avais toujours très envie de faire de la bande dessinée mais j'avais pris conscience du travail qui me restait à accomplir. Donc je me suis mis à bosser. J'ai fait des dessins, des dessins, des dessins... Tout en continuant mon boulot de moniteur de ski. Il y a aussi eu une période, à la naissance de ma première fille, où j'avais un peu moins la tête à la bande dessinée... Puis, en 1990, nous avons décidé, avec Pascal, de remonter correctement mon premier projet et de le présenter aux éditeurs. Dupuis et Dargaud avaient un avis favorable. Chez Dargaud, nous avons bénéficié de l'arrivée du nouveau directeur littéraire, Didier Christmann, qui avait décidé de lancer le label Génération Dargaud. Nous avons signé chez eux fin 1990.

S. : As-tu parfois regretté de ne pas t'être lancé plus tôt dans la bande dessinée ?

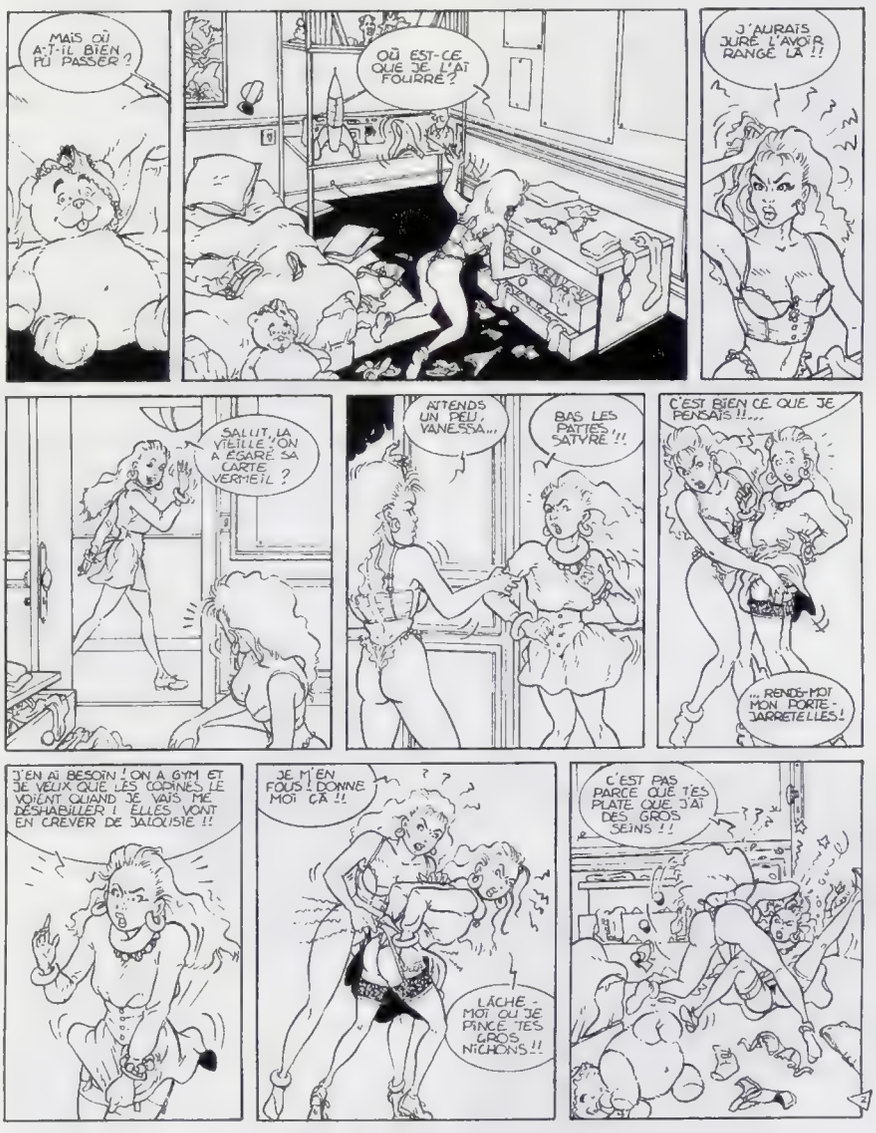
F.M. : Oui, cela m'est arrivé. Parce que finalement, même si c'est beaucoup de travail, il est évident qu'à partir du moment où l'on bosse, on progresse. Mais, d'un autre côté, signer mon premier contrat à trente ans m'a permis d'avoir suffisamment de distance. Le pari était un peu différent. J'étais passionné mais j'étais aussi marié, avec une famille qu'il était hors de question que je sacrifie... Je m'étais fixé un but je voulais bien faire ce métier si j'arrivais à être crédible, c'est à dire à obtenir la confiance d'un éditeur. Avec Génération Dargaud, nous avons eu la chance que la maison d'édition nous finance trois albums, nous permettant ainsi de démarrer une série.

S. : Quel était justement le concept du label Génération Dargaud ?

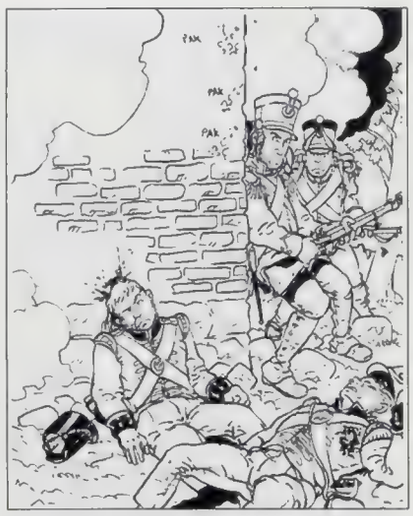
F.M. : C'était un espèce de laboratoire d'essais mais je crois que c'était un concept bancal, dans la mesure où on prévenait le lecteur qu'il achetait l'album d'un auteur débutant dans lequel l'éditeur croyait, mais débutant quand même et donc forcément encore maladroit. Cela a cependant très bien marché en terme de communication. Nous avons eu la chance, avec Double M, de faire partie de la première vague (avec *Le Pays Miroir* de Michaud et Carré et *Les Amis de Saltiel* de Davodeau) et il est évident que cela nous a aidés.

S. : D'une manière générale, qu'attends-tu de ton éditeur ?

F.M. : Moi, Dargaud m'a toujours laissé totalement tranquille. Au début, j'en étais même dérouté lorsque je lui amenais les planches, Didier Chrismann était enthousiaste, puis quand les couleurs arrivaient, il passait à côté pratiquement sans regarder. Et quand je lui


MAIS OÙ A-T-IL BIEN PU PASSER ?
OÙ EST-CE QUE JE L'AI FOURRÉ ?
J'AURAIS JURÉ L'AVOIR RANGÉ LÀ !!
SALUT, LA VIEILLE ! ON A ÉGARÉ SA CARTE VERMEIL ?
ATTENDS UN PEU, VANESSA...
BAS LES PATTES, SATYRE !!
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS !!...
...RENDS-MOI MON PORTE-JARRETELLES !
J'EN AI BESOIN ! ON A GYM ET JE VEUX QUE LES COPINES LE VOIENT QUAND JE VAIS ME DÉSHABILLER ! ELLES VONT EN CRÉVER DE JALOUSIE !!
JE M'EN FOUS ! DONNE MOI ÇA !!
LÂCHE-MOI OU JE PINCE TES GROS NICHONS !!
C'EST PAS PARCE QUE T'ES PLATE QUE J'AI DES GROS SEINS !!

Projet de BD sur scénario de P.Roman présenté à Glénat en 90



Recherche personnelle

ai demandé effrayé si mon travail ne lui plaisait plus, il m'a répondu qu'il n'allait pas sauter au plafond à chaque fois qu'il me verrait. Cela aide à relativiser (rires). Le principe, c'est "si je ne t'appelle pas, c'est que tout va bien". Moi, c'est tout à fait ce qu'il me faut. Dans la mesure où l'on n'a pas besoin d'être soutenu perpétuellement par quelqu'un qui surveille l'avancement des travaux, on peut s'organiser et c'est très bien ainsi.

S. : Tu fais maintenant partie des auteurs très sollicités pour des productions para BD. Comment gères-tu cela vis-à-vis de Dargaud ?

F.M. : L'option de Dargaud est plutôt de laisser faire. Cela me permet, d'une part, de me faire plaisir en prolongeant l'univers de la série et, d'autre part, de montrer à l'éditeur mon envie de faire des choses. Il voit qu'il y a une énergie à laquelle il peut éventuellement s'associer. Même si les éditeurs ont plutôt tendance à promouvoir les séries qui fonctionnent déjà bien, la para BD peut être un moyen d'amener la série à un niveau de crédibilité qui permette à un certain moment à la maison d'édition d'emboîter le pas. Double M me tient à coeur c'est ma première série, cela se passe chez moi... (Je crois d'ailleurs que je ne l'arrêterai jamais. Si un jour les ventes sont catastrophiques, j'irais ailleurs ou je l'éditerais moi-même). Donc c'est vrai que j'aimerais que Dargaud fasse parfois un petit effort supplémentaire pour la promotion de la série.

S. : On va passer aux questions portant plus directement sur Double M. Tu le disais tout à l'heure, ta première histoire était déjà une ébauche de ta série...

F.M. : Oui, parce que la montagne me faisait rêver. Je la voyais comme dans les classiques de Charlier ou dans Jacques Le Gall : avec des mystères partout!

S. : Mais pourquoi avoir décidé de travailler avec un scénariste ?

F.M. : Je suis arrivé à la BD très tard, avec comme premier souci de travailler le dessin. Puis j'ai pris conscience, avec Étienne Davodeau notamment, de la notion de cadrage, de mise en scène. Ensuite, je suis venu à la couleur avec, cette fois, les conseils de Marini... Mais je ne pouvais pas en plus maîtriser le scénario. Je faisais des trucs instinctifs mais qui n'étaient pas efficaces. Et Pascal est arrivé, avec sa rigueur, en me proposant un découpage et des dialogues... Mais j'écoute bien ce que me disent les scénaristes et un jour peut-être je ferais mes scénarios tout seul. Et ils seront bien embêtés (rires).

S. : Tu habites en Savoie, Pascal Roman vit dans le Poitou, et votre éditeur est parisien. Comment s'organise votre travail ?

F.M. : Avec Pascal, c'est assez simple. Nous nous téléphonons régulièrement, le fax est là, internet aussi... Il vient également régulièrement passer quelques jours chez moi. Si nous n'avons pas le temps de faire de la montagne, au moins cela nous permet de discuter du prochain album. C'est à ce moment là que l'histoire naît, ou du moins sa trame générale. Si Pascal reste une semaine, à la fin de son séjour nous avons le sujet, l'ambiance, les personnages... Le travail de Pascal va constituer ensuite à mettre en forme une histoire avec tous ces éléments, puis à préparer le découpage et les dialogues.

S. : Qui a choisi de situer la série dans les années soixante ?

Recherche personnelle

F.M. : C'était déjà dans mon projet d'origine, pour pleins de raisons. Déjà, cela correspondait aux BD que j'aimais bien. Ensuite, il est à mon avis plus facile d'aller chercher dans le passé que de se confronter au contemporain qui évolue en permanence. Et puis, s'il est aussi difficile de dessiner les voitures des années soixante que celles-d'aujourd'hui, à cette époque là tout était rond le design, les objets,... et les filles aussi ! Cela me convient mieux. A contrario, la période peut constituer un obstacle parce que les gens peuvent considérer que c'est de l'histoire ancienne. Donc nous essayons de faire en sorte que les scénarios ne soient pas datés, que l'on puisse lire les albums sans se préoccuper de l'époque à laquelle l'aventure se déroule.

Inédit

S. : Tu fais toi-même la mise en couleurs de Double M depuis seulement trois albums. C'est la rencontre avec Marini qui a motivé cette décision ?

F.M. : J'ai découvert *Le Parfum du Magnolia* en 1993. C'était un bouquin très lumineux, avec des couleurs exceptionnelles, et je me suis tout de suite dit que je devrais dessiner comme cela. Toujours le complexe d'infériorité latent du dessinateur qui est arrivé là par hasard (rires)... Et puis, à l'occasion d'un festival, j'ai rencontré Marini qui est quelqu'un d'adorable. C'est un grand bosseur, avec une vision assez synthétique des choses, qui a eu la gentillesse de m'expliquer plein de trucs sur la couleur, me donnant au moins le courage d'essayer.

S. : Cela correspondait donc à une certaine frustration ?

F.M. : Pas une frustration mais une déception. A chaque fois, j'essayais d'amener des choses par le dessin en pensant que la couleur allait apporter un plus et, souvent, elle servait simplement à remplir des espaces blancs. Ce qui me gênait, c'est que je voulais de la lumière... Dès que j'ai pris conscience que je pourrais le faire, cela m'a tranquillisé. Il a fallu patienter, apprendre, mais je sais maintenant que je vais pouvoir maîtriser la lumière à certains moments dans l'histoire et c'est important pour l'ambiance.

S. : On a parlé de la montagne mais en fait les décors de la série sont très variés (Paris, la Côte d'Azur,...). Quelle documentation utilises-tu ?

F.M. : J'essaie d'aller sur place dans la mesure du possible. J'aime bien faire des repérages photographiques. Je fais plusieurs centaines de photos, et finalement, j'en utilise très peu mais cela me rassure d'avoir de la matière dans laquelle je peux piocher. Pour le prochain Tatiana K, sur lequel je suis en train de travailler, je vais partir à Bucarest faire des images. J'ai pu trouver des bouquins avec des photos de Bucarest mais je me dis que cela ne va pas aller, que je vais bricoler... Donc je préfère me déplacer. Et je suis certain que cela va m'apporter des choses auxquelles je n'aurais jamais pensé, et même me permettre de travailler l'histoire d'une autre manière...

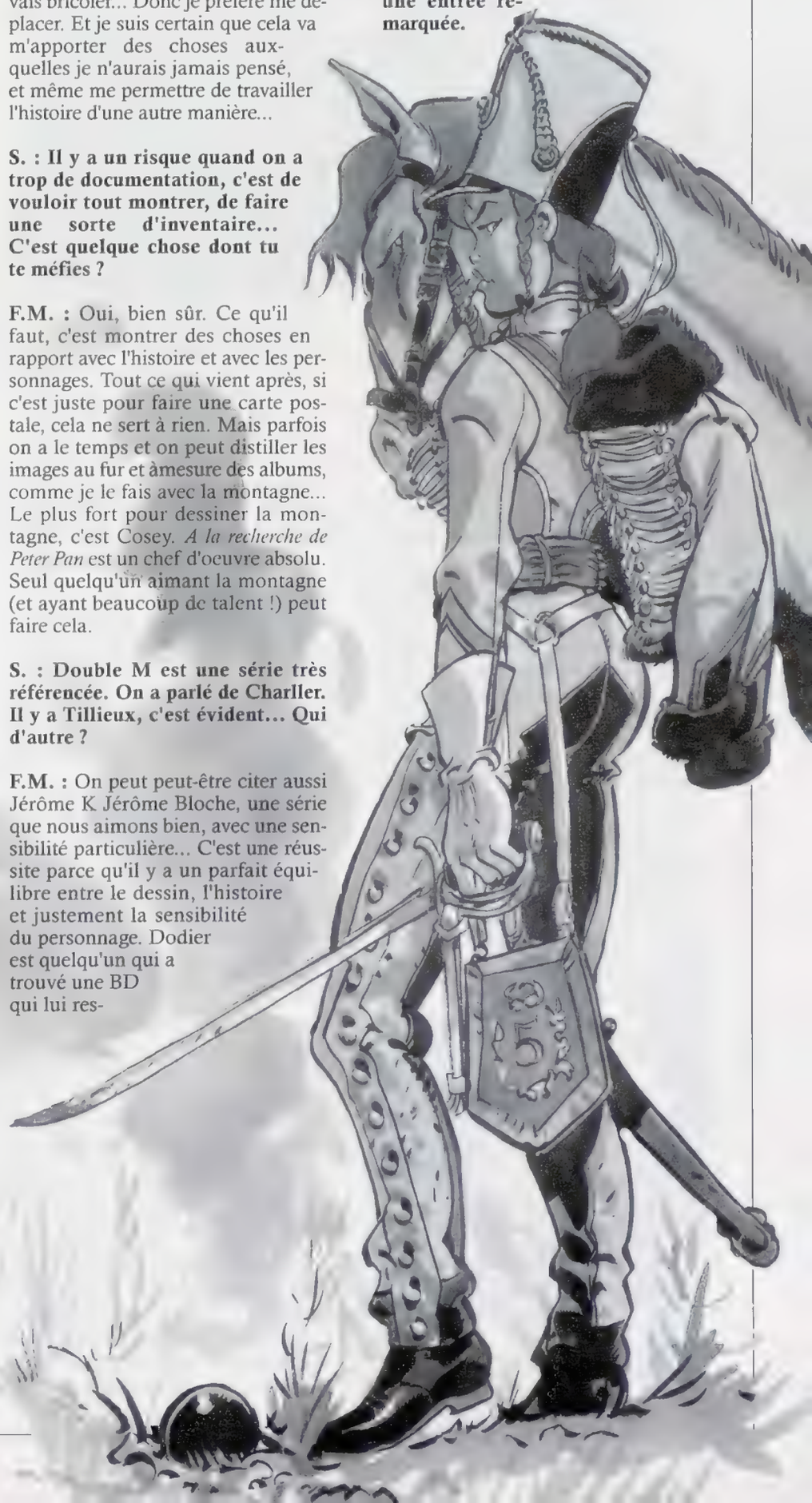
S. : Il y a un risque quand on a trop de documentation, c'est de vouloir tout montrer, de faire une sorte d'inventaire... C'est quelque chose dont tu te méfies ?

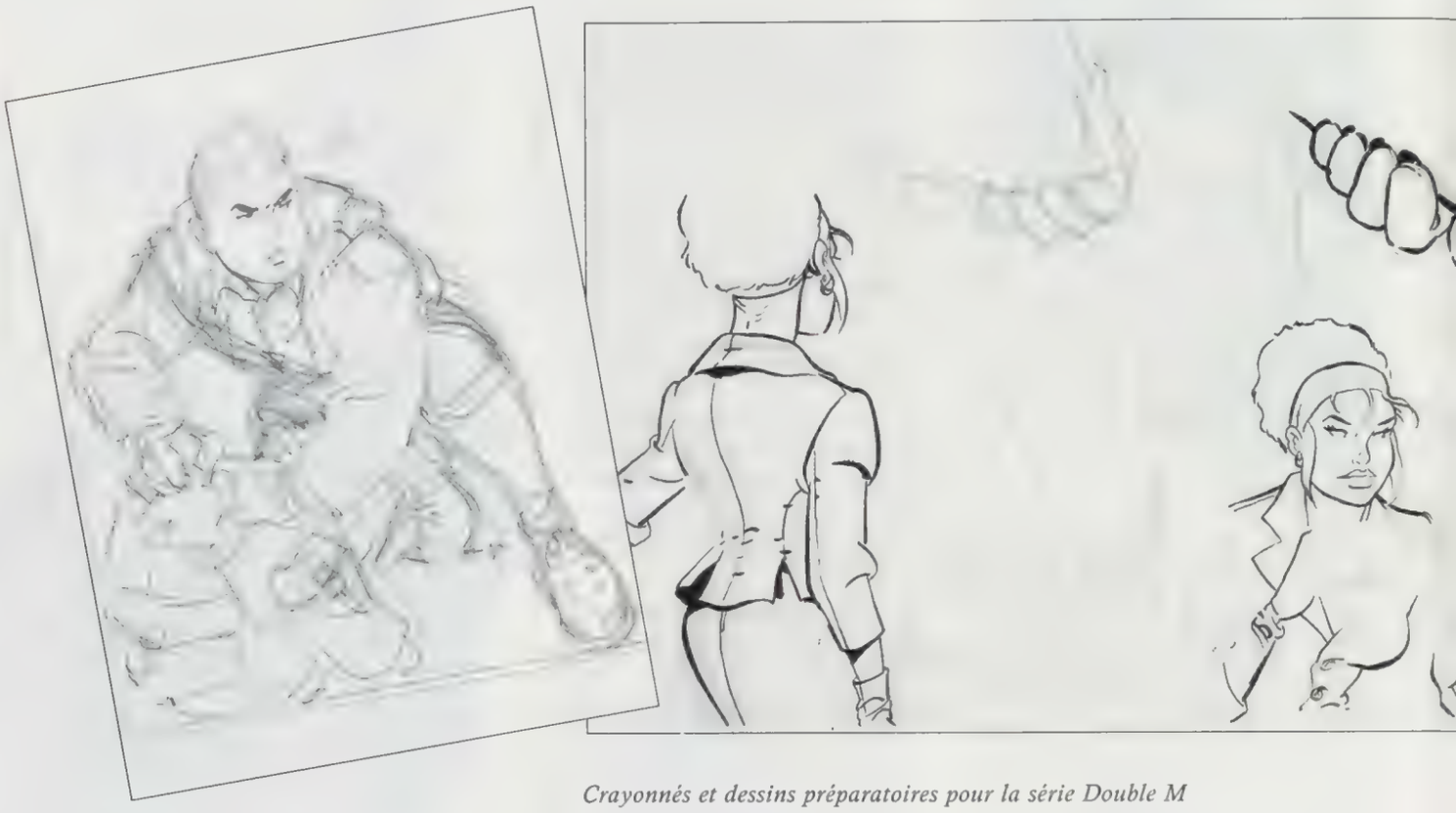
F.M. : Oui, bien sûr. Ce qu'il faut, c'est montrer des choses en rapport avec l'histoire et avec les personnages. Tout ce qui vient après, si c'est juste pour faire une carte postale, cela ne sert à rien. Mais parfois on a le temps et on peut distiller les images au fur et àmesure des albums, comme je le fais avec la montagne... Le plus fort pour dessiner la montagne, c'est Cosey. *A la recherche de Peter Pan* est un chef d'oeuvre absolu. Seul quelqu'un aimant la montagne (et ayant beaucoup de talent !) peut faire cela.

S. : Double M est une série très référencée. On a parlé de Charller. Il y a Tillieux, c'est évident... Qui d'autre ?

F.M. : On peut peut-être citer aussi Jérôme K Jérôme Bloche, une série que nous aimons bien, avec une sensibilité particulière... C'est une réussite parce qu'il y a un parfait équilibre entre le dessin, l'histoire et justement la sensibilité du personnage. Dodier est quelqu'un qui a trouvé une BD qui lui ressemble et je crois que c'est cela qui compte le plus, dans la mesure où cela intéresse les lecteurs bien entendu.

S. : Aujourd'hui, on a un peu l'impression que les deux personnages les plus marquants de la série sont Mirabelle. et Fanfoué qui a fait une entrée remarquée.





Crayonnés et dessins préparatoires pour la série Double M

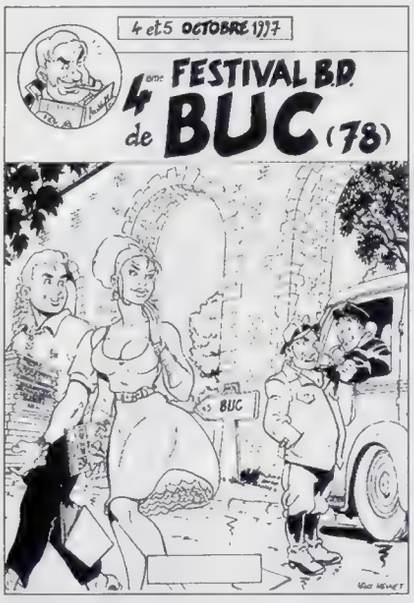
F.M. : Cela correspond assez bien au caractère de Mel qui est quelqu'un de très timide, presque effacé. Et puis c'est un peu la faute du scénariste (rires)... Mel, c'est le personnage que j'avais créé au départ. Mirabelle est une invention de Pascal. C'est le pendant de Mel. Elle est exubérante, un peu fofolle, parisienne... Mel est plus modéré, timide, montagnard,... Elle lui fait presque peur quand elle arrive, mais les deux personnages sont faits pour être ensemble... J'espère seulement qu'on aura le temps et la place de montrer davantage le caractère de Mel. J'y tiens beaucoup (rires) ! Non, en fait, ce qui est intéressant, ce qui crée l'équilibre et la dynamique de la série, c'est que nous essayons de mettre en valeur chacun notre propre personnage. C'est d'ailleurs le principe même de la série.

S. : Revenons sur Fanfoué. Où est né ce personnage sympathique et original ?

F.M. : La première apparition de Fanfoué, c'était pour un restaurant d'altitude, Le Vieux Savoyard, dont le propriétaire m'a demandé un personnage avec l'oeil un peu égrillard et un peu coquin...

S. : Ils sont comme ça les vieux savoyards ?

F.M. : Oui. Vivement que je vieillisse (rires)... J'ai donc fait toute une série d'illustrations (pour des menus, etc...) avec cette première version de Fanfoué, qui avait à l'époque la moustache tombante, un peu à la manière d'Agecanonix, le doyen du village d'Astérix, qui vit avec sa femme superbe. J'étais d'ailleurs un peu parti de cette idée là... J'ai ensuite décidé de me réserver ce personnage, que je trouvais intéressant, et j'ai proposé des strips le mettant en scène à des journaux de Savoie (L'Essor Savoyard) et de Haute-Savoie (Le Messager). Au départ, ils n'étaient pas du tout enchantés de l'idée. Ils pensaient avoir déjà une image vieillotte et craignaient qu'une BD avec un papi ne soit pas très dynamique. J'ai argumenté en disant qu'il valait mieux un vieux comme cela qui a du succès auprès des filles qu'un jeune con sans intérêt (rires). Ils ont fait un galop d'essai qui s'est très bien passé et maintenant les gens identifient le journal au personnage. Régionalement, c'est un truc qui marche désormais de façon étonnante. Il y a tout un tas de choses qui se font autour du Fanfoué la boîte à meuh, la boule de neige...



Affiche du Festival de BD à Buc, 1997

Dessin pour un ex-libris

S. : Aujourd'hui, Fanfoué continue d'être publié dans ces journaux ?

F.M. : Oui, toutes les semaines. Et *Le Reblochon qui Tue*, l'histoire qui est parue en album couleurs, c'était le feuilleton de l'été dernier, à raison de deux pages par semaine. Là, c'était du bonheur. Je retrouvais l'ambiance, que j'aimais bien comme lecteur, des BD dans la presse. Avec, chaque semaine, le petit résumé ringard mais très rigolo... L'avantage d'une publication dans la presse, c'est qu'on a immédiatement la réaction des gens.

S. : Tu as réalisé cette histoire complète avec Pascal Roman. Pourtant, tu écris les strips seuls. Pourquoi ?

F.M. : En fait, j'avais proposé à Pascal de faire aussi les strips mais il m'avait malheureusement écrit des gags qui n'étaient pas assez ancrés dans les racines.., de rhododendron et d'épicéa (rires)...

S. : C'était Les aventures de Fantoué au Poitou?

T-Shirt pour lib. Toutatis

F.M. : Voilà (rires). Non, mais c'était en quelque sorte trop général. Donc j'ai décidé d'essayer seul et finalement cela se passe bien... Mais je fais appel à Pascal pour les récits plus longs.

S. : Les strips ont été repris en mini-albums. Le personnage continuant ses aventures hebdomadaires, cette collection est amenée à s'étoffer...

F.M. : Oui. Et c'est amusant de voir que le personnage de Fanfoué, destiné à une presse locale (lue, je crois, par quatre vingt mille personnes, du haut de la montagne comme de la vallée, mais avec des préoccupations régionales) est aujourd'hui sorti de ce cadre là. Un libraire belge en a entendu parler, a cherché à se procurer les petits livres comme des curiosités, et finalement, il y a un gars qui les achète chez lui et qui en parle à son tour avec ses amis... Cela a créé un petit phénomène assez drôle, et totalement inespéré, autour du personnage.

Dessin Inédit

S. : Les albums de Fanfoué sont édités aux Éditions des Pnottas. Peux-tu nous en dire plus sur cette structure ?

F.M. : D'abord, les pnottas, c'est un mot patois savoyard désignant l'endroit où l'on plante les sapins. Fanfoué (François dans le même patois), est, comme souvent, rattaché au lieudit d'où il est originaire et c'est pour cela qu'on l'appelle Fanfoué des Pnottas. Avec Gilles Monney, le président du BD Club de Genève, nous avons donc créé en Suisse les Éditions des Pnottas, une structure ayant comme vocation de publier les aventures de Fanfoué en albums. Nous l'avons fait en Suisse non pour avoir un coffre, mais parce qu'il est beaucoup plus facile de créer quelque chose là-bas. Avec en plus la rigueur que l'on connaît, qui signifie bonne fabrication, belle finition...

S. : Et au niveau des histoires longues, d'autres sont prévues ?

F.M. : Oui. Cet été, je n'aurais pas le temps puisque je travaille sur Tatiana K mais nous avons déjà prévu une histoire pour l'été prochain. Cela s'appellera *Pas de Ripaille pour Fanfoué*. Mais c'est absolument tout ce que nous savons pour le moment (rires)...

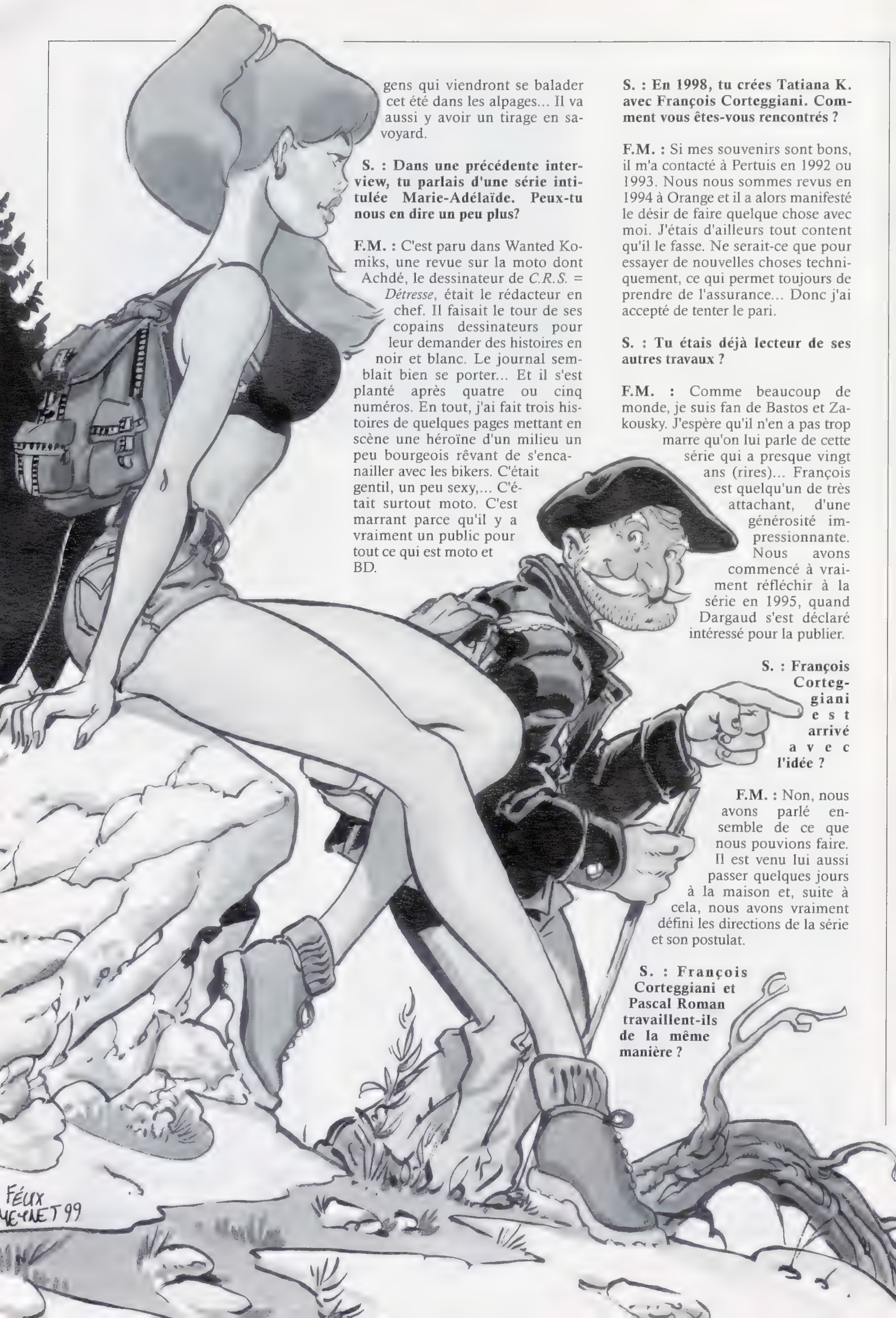
S. : Quelles sont les ventes de Double M, et sont-elles évolutives ?

F.M. : Le marketing de Dargaud estimait que la série avait fait le plein de lecteurs et que nous ne pouvions pas aller plus loin. D'autant moins que les libraires spécialisés n'étaient pas intéressés... La preuve pour le dernier Double M, nous avons eu la couverture et une double page dans Canal BD Magazine ! En fait, les libraires s'intéressaient déjà plus ou moins à Double M et Tatiana K m'a apporté un véritable capital sympathie supplémentaire. Concrètement, nous avons une progression sur chaque album qui est de l'ordre de dix à quinze pour cent.

S. : Et quel a été le tirage du dernier Fanfoué ?

F.M. : Cinq mille exemplaires... qui se sont littéralement volatilisés ! Une réédition est en cours pour pouvoir satisfaire la demande des

Marie-Adelaïde (couv. Wanted Komics)



gens qui viendront se balader cet été dans les alpages... Il va aussi y avoir un tirage en savoyard.

S. : Dans une précédente interview, tu parlais d'une série intitulée Marie-Adélaïde. Peux-tu nous en dire un peu plus?

F.M. : C'est paru dans Wanted Komiks, une revue sur la moto dont Achdé, le dessinateur de *C.R.S. = Détresse*, était le rédacteur en chef. Il faisait le tour de ses copains dessinateurs pour leur demander des histoires en noir et blanc. Le journal semblait bien se porter... Et il s'est planté après quatre ou cinq numéros. En tout, j'ai fait trois histoires de quelques pages mettant en scène une héroïne d'un milieu un peu bourgeois rêvant de s'encanailler avec les bikers. C'était gentil, un peu sexy,... C'était surtout moto. C'est marrant parce qu'il y a vraiment un public pour tout ce qui est moto et BD.

S. : En 1998, tu crées Tatiana K. avec François Corteggiani. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

F.M. : Si mes souvenirs sont bons, il m'a contacté à Pertuis en 1992 ou 1993. Nous nous sommes revus en 1994 à Orange et il a alors manifesté le désir de faire quelque chose avec moi. J'étais d'ailleurs tout content qu'il le fasse. Ne serait-ce que pour essayer de nouvelles choses techniquement, ce qui permet toujours de prendre de l'assurance... Donc j'ai accepté de tenter le pari.

S. : Tu étais déjà lecteur de ses autres travaux ?

F.M. : Comme beaucoup de monde, je suis fan de Bastos et Zakousky. J'espère qu'il n'en a pas trop marre qu'on lui parle de cette série qui a presque vingt ans (rires)... François est quelqu'un de très attachant, d'une générosité impressionnante. Nous avons commencé à vraiment réfléchir à la série en 1995, quand Dargaud s'est déclaré intéressé pour la publier.

S. : François Corteggiani est arrivé avec l'idée ?

F.M. : Non, nous avons parlé ensemble de ce que nous pouvions faire. Il est venu lui aussi passer quelques jours à la maison et, suite à cela, nous avons vraiment défini les directions de la série et son postulat.

S. : François Corteggiani et Pascal Roman travaillent-ils de la même manière ?

Illustration pour un ex-libris

F.M. : Pas du tout. Sur le premier Tatiana K, François travaillait "à la Charlier", c'est à dire qu'il m'envoyait les planches par deux ou trois. Donc je ne savais pas trop ce qui allait arriver par la suite. C'est une méthode qui m'angoisse énormément. Je ne peux pas me préparer et, pour certaines choses, cela me paralyse presque. Pour le deuxième album, je lui ai demandé de me faire parvenir la totalité de l'histoire avant que je ne commence à dessiner. Cela me permet de bien m'organiser et de rassembler la documentation (assez conséquente parce que c est le genre de série où il y a toujours quelqu'un qui va remarquer, par exemple, que telle arme n'est pas comme cela dans la réalité...). Il m'a avoué que c'est la première fois qu'on lui demandait de travailler ainsi, mais moi, cela me rassure... Sinon, comme il est lui-même dessinateur, il me propose un découpage illustré. Et c'est réellement amusant de voir les méchants avec un gros nez!

S. : Graphiquement, il y a une vraie différence de traitement par rapport à Double M. Comment l'expliques-tu ?

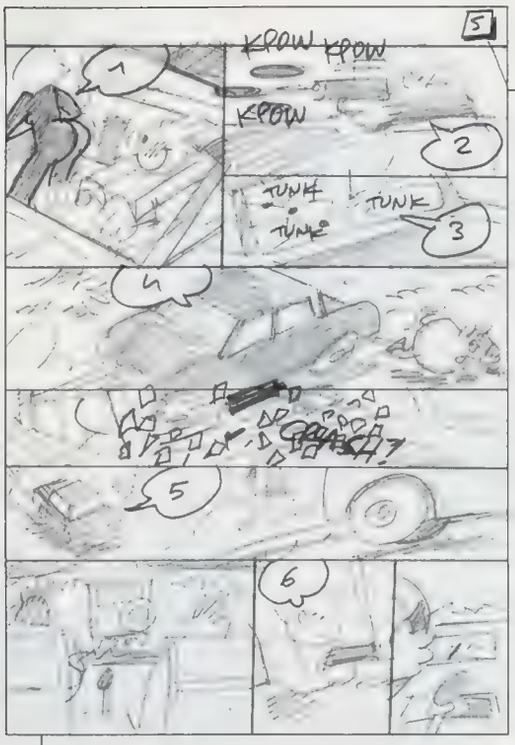
F.M. : Le ton est un peu plus léger dans Double M. C'est une comédie d'aventure, un peu dans l'esprit des films des années soixante comme *L'Homme de Rio* ou *Viva Maria*. Avec Tatiana K, c'est différent. Il y a aussi de l'humour, mais c'est plus réaliste, le postulat est un peu plus grave. Donc, je traite les choses d'une autre manière, avec un dessin un peu plus dur. Tatiana K. était aussi le premier album que je faisais au pinceau, ce qui amène une évolution dans le trait. Quand on dessine à la plume, on creuse le papier, on fait un sillon. Avec le pinceau, il faut se contenter de survoler la feuille. C'est une approche un peu différente... Aujourd'hui, je fais également les Double M au pinceau mais en essayant de retrouver le graphisme rond des albums précédents.

S. : Tatiana K. a marqué pour toi un tournant, notamment au niveau du public. Comment expliques-tu ce phénomène ?

F.M. : Je ne l'explique pas. Simplement, tout d'un coup, on ne me regarde plus comme le gentil dessinateur qui fait des gentilles choses chez un gentil éditeur. On se dit que je peux peut-être faire autre chose et, rétrospectivement, qu'il y avait peut-être déjà les germes de cela dans ce que je faisais auparavant... De toute façon, Tatiana K et Double M profitent l'un à l'autre. Les gens aimant bien Double M ont peut-être été un peu secoués quand ils ont découvert Tatiana (rires) mais j'espère que cela va s'arranger. Et ceux qui m'ont découvert avec Tatiana K. vont sans doute jeter un coup d'oeil sur le dernier Double M, qui n'est pas franchement humoristique, et qui contient donc peut-être des choses pouvant les intéresser... En tout cas, cet espèce de consensus des lecteurs et des libraires me fait plaisir, toujours dans l'optique de cette crédibilité qui permet de continuer à faire ce métier. Parce que chaque fois qu'on sort un bouquin, on a une seule envie non pas d'être le plus riche du monde, mais de faire un autre livre derrière... Le gros tirage est bien sûr un fantasme, mais ce qui compte surtout, c'est d'avoir le droit de faire l'album suivant dans de bonnes conditions.

S. : Quel avenir avez-vous prévu pour Tatiana K.?

Sérigraphie pour la collection "Sports d'Hiver © Ass. Horizon



Tiré du scénario du prochain Tatiana K ("Stigoï)

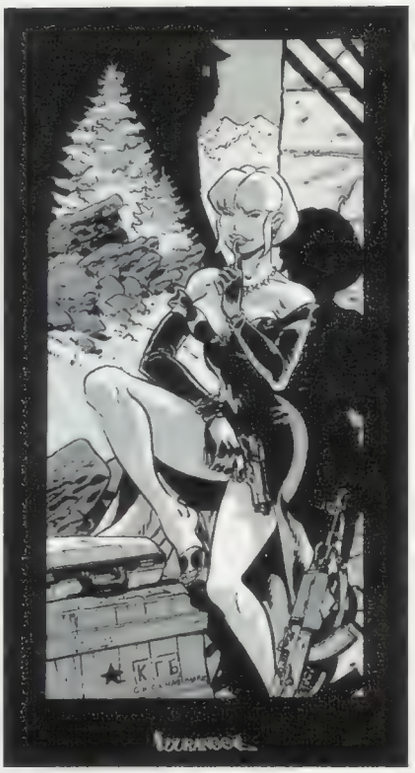
F.M. : Le premier cycle fera trois albums. Le deuxième tome se passe en grande partie en Roumanie, et le troisième se déroulera en Afrique. Tatiana est une espèce de James Bond au féminin, qui lutte d'une manière pas vraiment politiquement correcte contre le terrorisme pratiqué par certains industriels, notamment au niveau de la pollution...

S. : Tatiana est venue nous confirmer que tu excelles à dessiner les personnages féminins plutôt (très) sympathiques. Tu n'es pas tenté de pousser cet avantage en dessinant des histoires érotiques ?

F.M. : Non. Je n'ai pas envie de le faire pour l'instant. Il m'arrive de faire ponctuellement des illustrations comme cela, mais je préfère suggérer. Et que le personnage soit attirant physiquement mais aussi par son caractère... Je parlais tout à l'heure de *Viva Maria*. Dans les films de Bardot des années soixante, il y avait cette suggestion de sensualité. C'est cela que j'aimerais faire davantage dans la BD. Je crois que c'est plus important que d'aller toujours plus loin, Il n'y a que Manara qui arrive à faire des choses à la fois très belles et très crues.

S. : Revenons sur la para BD. On le disait tout à l'heure, tu es très sollicité dans ce domaine. Comment gères-tu ces nombreuses demandes ?

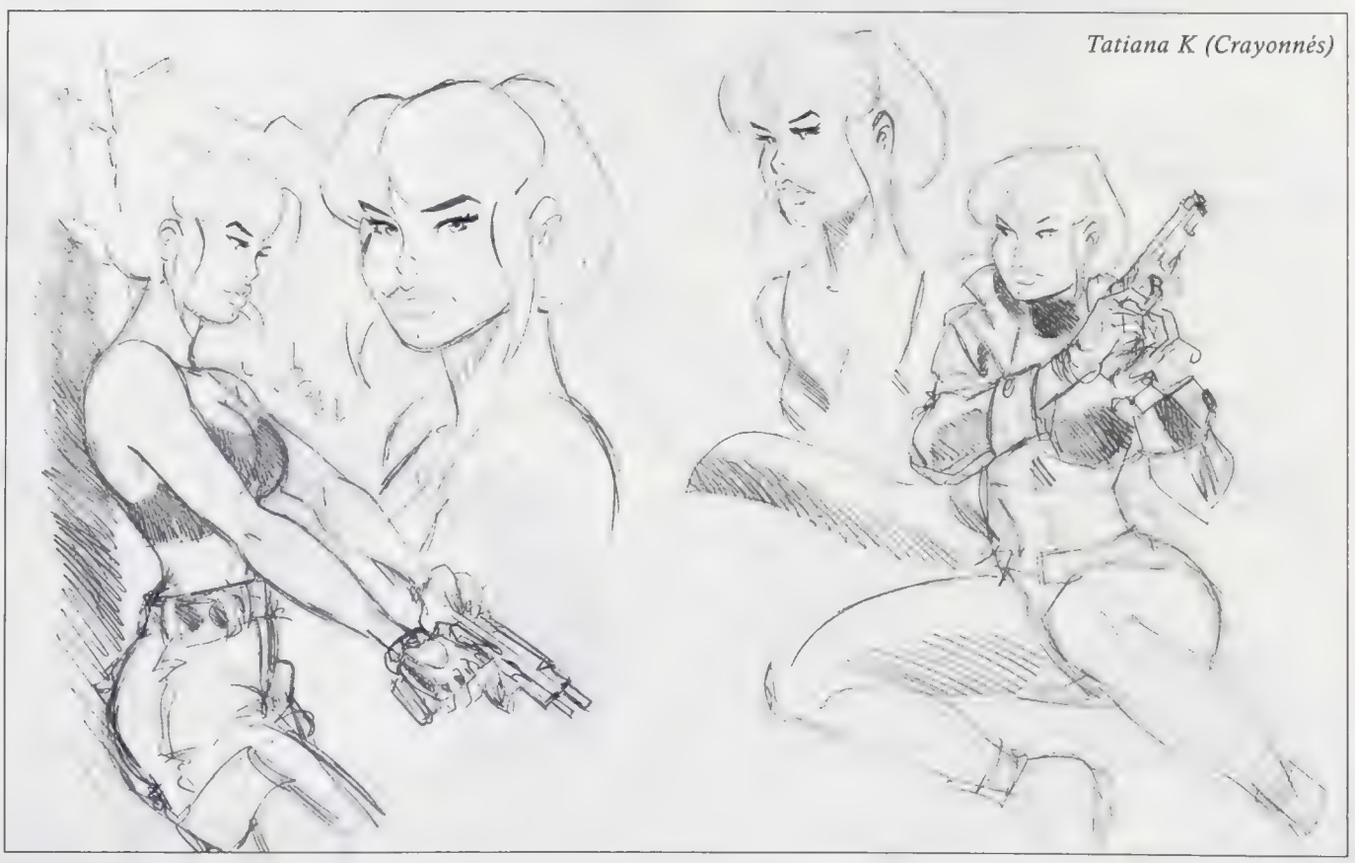
F.M. : Je le prends d'abord comme une marque de confiance de la part de certaines personnes. Puis comme un souci supplémentaire parce que j'ai envie de faire plaisir àces gens qui me font confiance. Maintenant, il faut aussi que le produit que l'on me propose apporte un plus à mon travail. Un énième ex-libris ne sert à rien, sauf s'il me permet de faire une image que je n'ai pas pu mettre dans l'album... *Le Dossier Mirabelle*, par exemple, c'est quelque chose que nous avions en quelque sorte proposé à Dargaud qui n'était pas intéressé. Grâce à l'Association Horizon, nous nous sommes donnés les moyens de le faire, montrant par la même occasion à l'éditeur que



Ex-libris pour la librairie Durango

nous en avions vraiment envie. Cela nous permet de prolonger tout ce qui est évoqué dans l'album, non pas de façon artificielle, mais en donnant de vraies informations supplémentaires. Là, cela apporte quelque chose à la série, en permettant au lecteur d'en apprendre davantage. Une fois encore, cela donne une crédibilité à notre travail. C'est vraiment le genre de produit dérivé qui m'intéresse. J'ai aussi fait l'an dernier une sérigraphie de Ta-

Tatiana K (Crayonnés)



tiana très bien réalisée. Je pense que l'image se suffit à elle-même, mais elle peut, en plus, inciter les gens à se demander qui est ce personnage... Même s'il est bien payé, le petit truc sans aucun intérêt ne vaut pas la peine d'être fait.

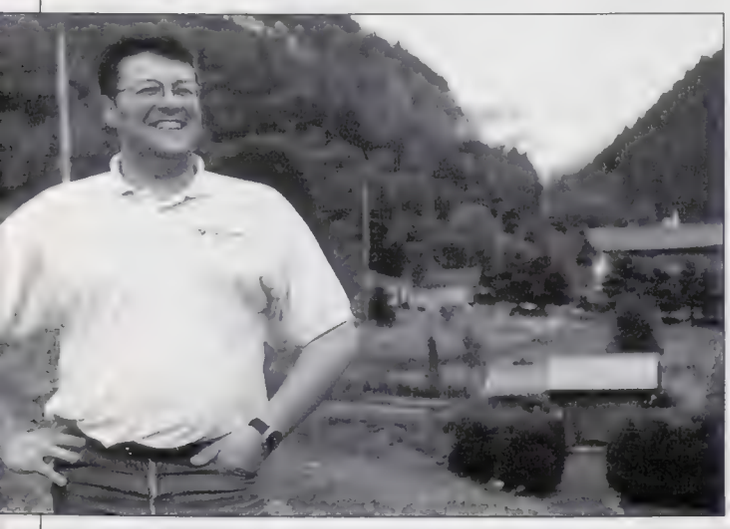
S. : Le danger est aussi là. Ces produits dérivés sont souvent plus rémunérateurs que l'album en lui-même...

F.M. : C'est vrai, mais je n'ai pas spécialement besoin d'argent et donc je ne vais pas me vendre à ce genre de choses. Je le vois d'abord dans l'optique de faire la démonstration de mon envie de faire des choses. En ce qui me concerne, la para BD fait aujourd'hui partie de l'argumentaire de vente des commerciaux Dargaud. Pour Double M, c'est premièrement "par le dessinateur de Tatiana K", et ensuite "par un dessinateur très sollicité par les libraires pour la para BD". Quelque part, cela sert à vendre mes albums. Donc si c'est bien réalisé et que cela apporte de l'eau au moulin de mes séries, je le tais... A un certain moment il y a des choses qui sont sorties que je n'aurais sans doute jamais dû laisser passer mais je vais maintenant être de plus en plus vigilant. Ce qui est normal puisque j'ai aussi de plus en plus de choix. Ceci dit, dans quelques temps on ne s'intéressera peut-être plus à ce que je fais...

S. : Qui est propriétaire des droits des différents personnages ?

F.M. : Le personnage de Fanfoué m'appartient entièrement. Pour Double M ou Tatiana K, Ce sont des contrats d'auteur classiques. L'éditeur est propriétaire du matériel réalisé pour les albums, et peut donc faire des produits à partir de ce matériel. Si je fais un dessin de Mirabelle inédit en album, il pourrait peut-être aussi intervenir mais il ne s'est jamais mêlé de ce genre de choses, d'abord parce qu'il s'agit de petits tirages qui génèrent des sommes très modestes à l'échelle d'une maison d'édition. Ces petites sommes, en n'allant pas à l'éditeur, permettront de faire un produit plus beau qui, du coup, servira mieux la série. Donc l'éditeur nous laisse faire et je l'en remercie.

Planche inédite, préfiguration de la série Tatiana K



S. : Paradoxalement, tu as fait très peu de publicité. Pourquoi ?

F.M. : Tout bêtement parce que j'ai été peu sollicité. Sinon, je n'ai rien contre. Je suis un fan de Chaland, qui a fait beaucoup de dessins exceptionnels pour des publicités. Mais je crois que ne pas habiter Paris (où se trouvent la plupart des agences) constitue un handicap. D'ailleurs, on m'a le plus souvent sollicité pour faire la publicité de productions régionales, avec le personnage de Fanfoué. Ce genre de travaux est rémunérateur et sert, une fois de plus, mon personnage puisqu'on va le voir sur des paquets de chips ou des étiquettes de reblochon.

S. : Tu fais partie des auteurs qui font beaucoup de festivals et de dédicaces en librairie. Que t'apportent ces nombreux contacts avec le public ?

F.M. : En fait, quand le premier album est sorti, je me suis demandé ce qu'il fallait faire pour continuer à pratiquer ce métier qui avait l'air vraiment bien. En gros, j'avais compris que si l'éditeur ne vendait pas de bouquins, il arrêtait. Donc je me suis demandé quel était le moyen de vendre des bouquins (rires). Et j'ai décidé de jouer le jeu de la dédicace et du festival. Cela

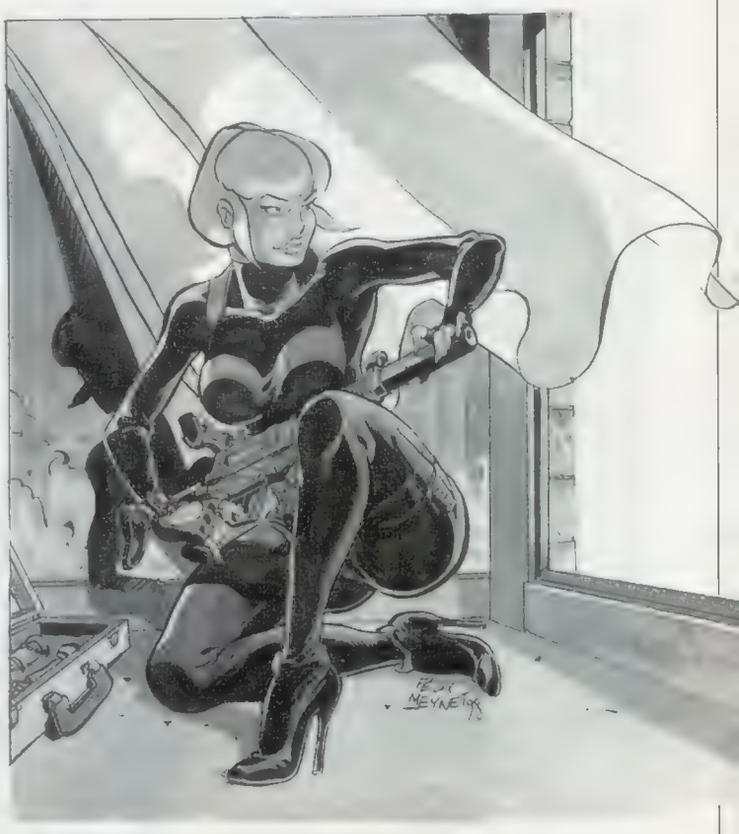
ne me dérange pas, j'aime bien le contact avec les gens... Quand tu démarres, il y a forcément la queue chez les grosses pointures et personne chez toi. Puis, parmi les gens qui patientent ailleurs, certains commencent à s'intéresser à ton travail et vont acheter ton bouquin simplement parce que tu fais un petit dessin dedans. Aller pécher comme ça chaque personne a un côté très laborieux, qui peut apparaître comme un boulot de titan, mais il y certaines régions où les lecteurs se sont vraiment fidélisés suite à ces rencontres fortuites. Au début, quand le tirage de Double M était de dix mille exemplaires, si nous dédicacions mille cinq cent albums dans l'année, c'était énorme. Cela représentait dix pour cent du tirage...

S. : En tout cas, cela montre une très grande motivation...

F.M. : Oui, oui, le bon élève (rires).., et si cela ne marche pas, au moins, j'aurais essayé. Toujours mon côté très fataliste!

S. : Ces nombreuses rencontres doivent te permettre de cerner avec précision ton public...

F.M. : Dans un premier temps, c'était un public familial. Double M est une série qui s'adresse à tout le monde. Maintenant, avec tous les produits dérivés, il y a de plus en plus de collectionneurs qui viennent en bandes faire dédicacer leurs albums et c'est vrai qu'il est plus difficile dans certains festivals de rencontrer les familles avec les enfants...



S. : Quel regard portes-tu sur la spéculation qui se développe dans le milieu de la bande dessinée depuis quelques années ?

F.M. : Cela fait partie du jeu. Je ne vais pas faire la vierge effarouchée, cela m'amuse plutôt. A partir du moment où on est collectionné (qu'il y ait ou non spéculation), cela veut dire qu'il y a un intérêt. Donc je ne fais pas mes dessins pour cela bien sûr, mais si le collectionneur y trouve son compte, cela ne me dérange pas. Tout ce que je lui demande, c'est de ne pas m'appeler deux fois par semaine pour savoir ce que je fais et s'il peut avoir un dessin, que je n'aurais de toute façon pas le temps de lui faire. Bon, il y a bien un ou deux collectionneurs bédépathes un peu inquiétants (rires), mais, dans l'ensemble, à partir du moment où chacun reste à sa place, il n' y a pas de soucis.

S. : Depuis une dizaine d'années est également apparue toute une génération de collectionneurs d'originaux. Que penses-tu de ce phénomène ?

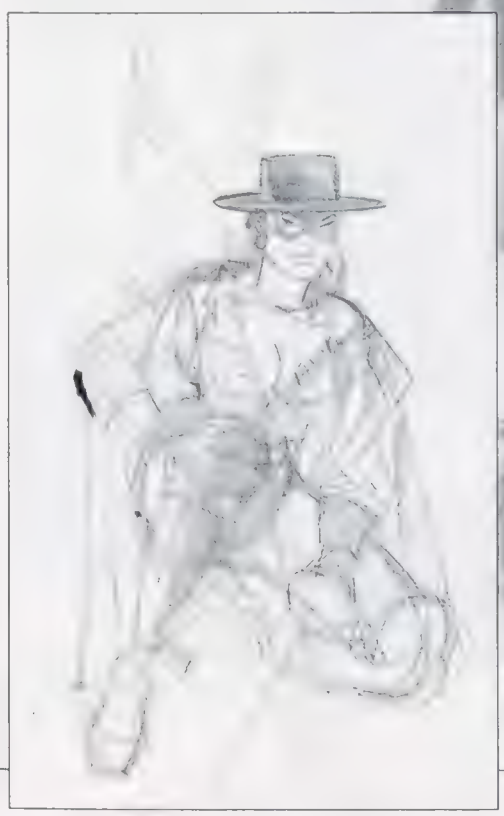
F.M. : Si une des personnes qui portent de l'intérêt à mon travail veut acheter un de mes originaux, pourquoi pas ? Soit c'est parce que cela lui fait plaisir, soit c'est pour spéculer. Même dans ce second cas, c'est plutôt agréable. Cela veut dire que l'on est dans une phase ascendante, que l'on est à priori amené à faire encore des choses intéressantes... Une exposition comme celle qui a eu lieu en juillet à Paris à la galerie BFB me permet d'abord de montrer mes dessins. Ensuite, si quelqu'un aime un des travaux présentés, je n'ai aucune raison de ne pas lui vendre. Que par la suite, il le garde ou le revende ne m'intéresse pas. Je pense qu'au moment de l'achat, il a eu envie de l'acheter pour ce qu'il est. Qu'il y a, par exemple, quelque chose qui l'a touché dans une planche. Il n'y a pas meilleur échange que cela. Moi, j'ai mis tout mon cœur sur cette planche. Alors, bien sûr, cela peut me faire mal de la laisser partir mais si c'est pour quelqu'un à qui cela fait plaisir... Je suis moi-même collectionneur d'originaux, alors je peux comprendre. Le jour où j'ai pu avoir une planche de Chaland, j'étais tout ému. Si les gens peuvent réagir ainsi sur mon travail, c'est formidable...

S. : Aujourd'hui, quels sont tes passe-temps en dehors de la BD ? As-tu encore le temps de pratiquer régulièrement le ski ?

F.M. : J'ai un peu sacrifié ma condition physique à la bande dessinée. Bon, la montagne est toujours là donc j'espère que lorsque je serais un peu plus vieux, je pourrais aller faire plus d'exercice. Cela me manque, c'est vrai, mais à la limite je me dis qu'il sera plus facile de perdre cinq kilos que de refaire tout mon parcours dans la bande dessinée...

S. : Quel regard portent sur ton travail tes proches ou tes amis qui ne sont pas dans le milieu de la bande dessinée ?

Les Créatures z'ailées, crayonnés et produits finis pour la librairie Objectif BD



Crayonné inédit (St Tropez en arrière plan)

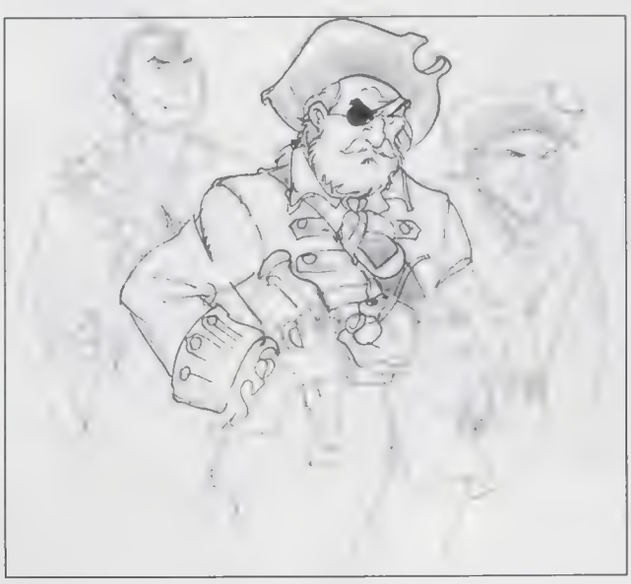
F.M. : Mes parents n'étaient pas franchement enthousiastes au départ. Grâce à son travail à Drouot, mon père avait une notion de la valeur des choses artistiques. Il connaissait assez bien et se disait que ce serait très compliqué, d'autant que je n'avais pas fait d'études spécifiques. Ensuite, quand j'ai fait mes premiers albums chez Dargaud, la réaction était toujours très mitigée. Dargaud, c'était l'éditeur parisien. Même si les albums fonctionnaient bien dans ma région parce que le côté montagne touchait les gens... Les choses ont évolué à partir du moment où il y a eu Fanfoué. Là, j'allais directement chez les gens à travers la presse et le personnage est vite devenu emblématique du vieux savoyard qui parle aux touristes, qui explique la montagne aux gens... Tout de suite, je suis devenu "le mec qui dessine Fanfoué dans le journal". Et qui fait, accessoirement, des bouquins ailleurs (rires)... C'est étonnant parce qu'il n'y a que la presse qui permette, comme ça, de toucher les gens régulièrement, sur la durée. On finit par faire partie de leur quotidien. Goscinny faisait souvent référence au jour où il a entendu des gens dans la rue dire "Ils sont fous ces romains". Je connais un peu le même phénomène, à mon échelle évidemment. Dans ma région, les gens font référence à Fanfoué. Et ça, c'est vraiment du bonheur. Arriver à créer un personnage qui soit proche des gens, on ne peut pas rêver mieux.

S. : Je crois que tu as trois petites filles. Que pensent ces lectrices privilégiées des bandes dessinées de leur papa ?

F.M. : Je pense qu'elles sont très contentes d'être les filles de celui qui dessine Fanfoué (rires)... Dès qu'il y a un anniversaire, elles sont vachement fières de pouvoir intercéder auprès de moi pour avoir un dessin pour leurs copines. Il y a aussi l'instit qui demande souvent des nouvelles de mon travail... En plus, elles adorent dessiner. C'est vraiment leur occupation favorite et cela, c'est un plaisir...

S. : Dessinateur est un métier plutôt solitaire qui coupe parfois un peu du monde. Est-ce ton cas ?

F.M. : Un peu... Mais mon premier lecteur, c'est ma femme Dominique. Ses suggestions et remarques sont les bienvenues... En plus, là où j'habite, il suffit de peu de chose pour prendre du recul. Et c'est vrai qu'être loin de tout permet de se concentrer sur ce qu'on fait. Je ne dis pas qu'on doit être autiste pour faire ce métier, mais il faut vraiment rester dans son travail pour pouvoir avancer. Dès qu'on commence à penser à autre chose, on arrive plus à travailler. Alors, le problème, c'est qu'il faut avoir une vie sociale (rires)... Mais si je ne vais pas vers les gens, ce sont eux qui viennent à moi. Nous sommes dans une vallée où tout le monde se connaît, donc maintenant que je suis "le gars qui dessine Fanfoué", de nombreuses personnes viennent me voir, y compris des gens que je n'ai jamais vu et qui viennent spontanément me parler de Fanfoué. Me dire qu'ils connaissent le vrai, ou me demander comment j'ai fait pour dessiner leur grand-père... On arrive à ce genre de situations. C'est touchant. J'ai un vrai contact avec le public à travers ce personnage.



Croquis pour Barbe-Rouge

S. : Tu sembles être quelqu'un d'humeur plutôt joyeuse. Qu'est-ce qui te met en colère ?

F.M. : Moi-même (rires). Par exemple, quand j'ai promis un dessin à quelqu'un et que je m'aperçois que je n'arriverais pas à le faire aussi bien que je le souhaiterais. Je mets toujours beaucoup de coeur dans mon travail et, sincèrement, je ne pense pas avoir lâché un dessin dont je n'étais pas satisfait à 99,9 %. Et je suis vraiment en colère après moi quand je vois qu'il va falloir laisser partir un travail dont je ne suis pas totalement content. Alors, je le reprends encore et encore, jusqu'à ce que je pense que la personne concernée sera satisfaite.

Ex-Libris pour la librairei Halloween

S. Tu as cité durant l'interview plusieurs dessinateurs. On a l'impression que tu as beaucoup de rapports avec d'autres auteurs...

F.M. : Oui. Il y des gens avec qui je m'entends bien, et pour qui, souvent, j'ai beaucoup d'admiration professionnelle. Je suis quelqu'un de très admiratif. Je suis encore un peu fan et c'est pour cela que je peux comprendre les gens qui le sont. C'est vrai que j'ai de très très bons rapports avec certains auteurs. J'ai parlé, par exemple, de Marini ou Davodeau, qui sont des gens qui m'ont vraiment aidé à un moment donné. D'ailleurs, Marini m'est toujours d'un grand soutien, au moins moral (rires)... Il m'est aussi arrivé de ne pas trop apprécier à priori le travail d'un dessinateur, puis de faire sa connaissance, de très bien m'entendre

EN ROUTE POUR LES ALPAGES !

Avec les Albums de
Fanfoué des Pnottas

Dessins: Félix MEYNET

5 Magnifiques
Albums Cartonnés
Au bon Lait cru!

DU MYSTÈRE, DE L'ACTION,
DE L'HUMOUR ET DES VACHES !

EN VENTE PARTOUT

Diffusion pour la France et la Belgique: 9ème DIMENSION

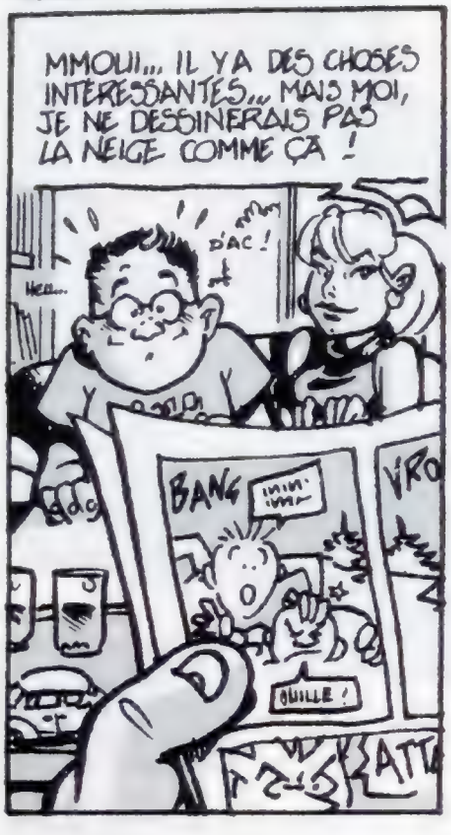
Editions des Pnottas

Case Postale 1946
CH-1227 Carouge
Genève
Tél: 0041 223 425 567

JUILLARD (et moi)

"JE M'EN SOUVIENS COMME SI C'ÉTAIT HIER... EN 86, LORS D'UNE DÉDICACE À ANNEMASSE, JE PRIS MON COURAGE À 2 MAINS ET JE "LUI" POSAIS LA QUESTION...
M'sieu Juillard?
OUI?
MBLG... P... PENSEZ-VOUS QU'IL Y AURAIT UNE PETITE PLACE POUR MOI, DE DANS LA B.D?..

"SA RÉPONSE, JE M'EN SOUVIENS PARFAITEMENT, COMME SI C'ÉTAIT HIER...
IL Y A TOUJOURS DE LA PLACE POUR QUELQU'UN QUI A ENVIE DE RACONTER DES HISTOIRES. IL FAUDRAIT ME MONTRER VOS DESSINS..



"FORT DE CES JUDICIEUSES REMARQUES, JE REMIS CENT FOIS MON OUVRAGE, BRAVANT LES INTEMPÉRIES ET LES CAMOUFLETS, BIEN DÉCIDÉ À FAIRE HONNEUR AU MAÎTRE... C'ÉTAIT IL Y A DIX ANS, JE M'EN SOUVIENS COMME SI C'ÉTAIT HIER. DEPUIS, J'AI PU ME FAIRE UNE TOUTE PETITE PLACE GRÂCE À ANDRÉ (JE L'APPELLE ANDRÉ, MAINTENANT) QUI LUI, NE SE SOUVIENT PLUS DE TOUT ÇA!! (tu m'étonnes!!)"
FÉLIX MEYNET 97
fin

avec lui parce qu'il est d'une grande gentillesse, de reconsidérer son travail et d'y découvrir de nouvelles choses. Par exemple, je n'aimais pas trop le dessin de Tito. L'homme est adorable, et, aujourd'hui, j'adhère complètement à ce qu'il fait. Il m'a convaincu sans même que nous ayons jamais parlé ensemble de ses albums. Simplement parce qu'il est totalement en accord avec ce qu'il fait. Il a une sincérité qui me touche beaucoup... Quand tu es lecteur, tu es sélectif. Et c'est normal tu as payé ton album, tu peux l'aimer ou non. Maintenant, je me dis que n'importe quel gars qui fait quarante six pages mérite le respect. Quand je vois par où je passe, je me dis qu'il est forcément passé par là aussi. Donc je suis obligé de le respecter...

S. : Tu continues à lire beaucoup de BD ?

F.M. : Oui, j'aime bien cela... Grâce à mes droits d'auteur, j'ai pu racheter toutes les reliures Spirou et Tintin que mes cousins m'avaient abîmées... et me procurer les autres. J'ai enfin pu connaître le début et la fin des histoires contenues dans mes recueils de jeunesse. Cela a été un grand moment...

S. : Peut-être as-tu parfois été déçu...

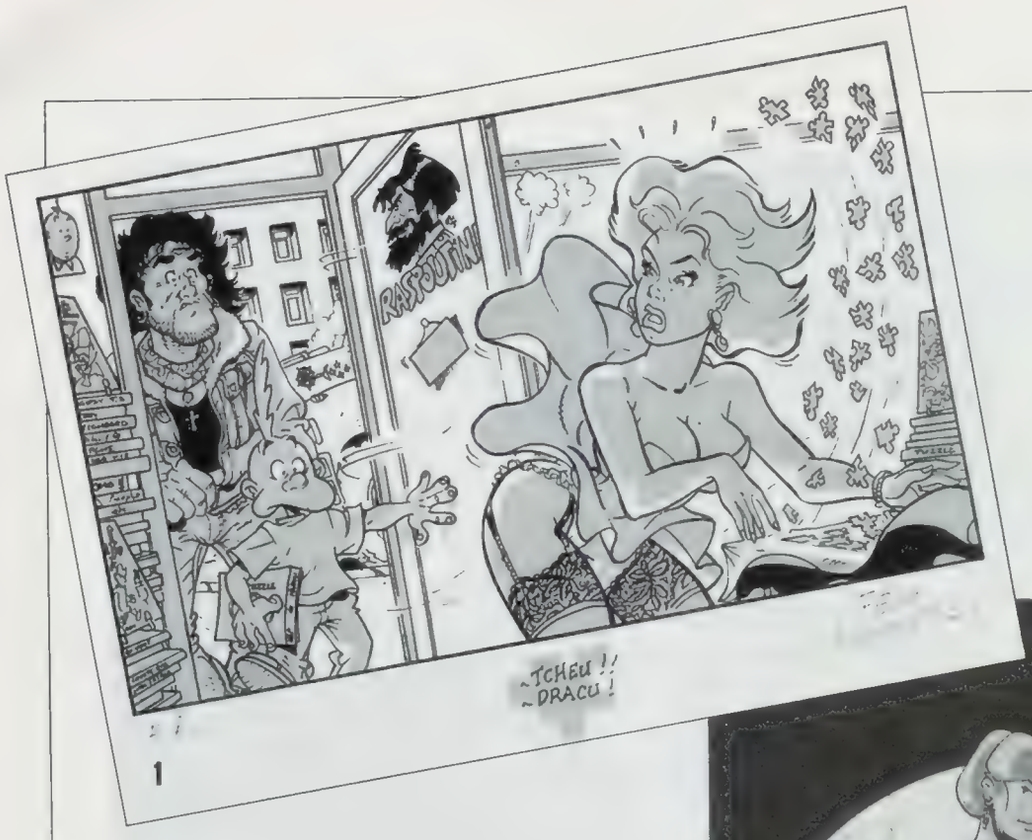
F.M. : J'avais imaginé autre chose. Mais ce que les auteurs avaient prévu est toujours plus fort...

S. : En tant que lecteur, quels sont tes dessinateurs préférés ?

F.M. : J'ai toujours été impressionné par les auteurs qui dessinent très bien la nature et, surtout, les filles. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est peut-être pour cela que je m'attache aujourd'hui à dessiner des personnages féminins, qui ne soient pas racoleurs, mais qui aient du charme... Au niveau des auteurs, je pense notamment à Dany, évidemment à Marini et, dans les plus anciens, à Claude Marin ou Alain D'Orange, un dessinateur de la presse catholique des années cinquante qui faisait des filles exceptionnelles... Là encore, plaisir du collectionneur, comme il y a seulement quelques années que je l'ai découvert, j'essaie de retrouver sur les conventions les recueils de *Fripounet et Marisette* où il y a des illustrations de lui. J'ai aussi acheté *La Vie de Saint Français de Sales*. Édifiant mais très bien dessiné. En plus, cela se passe dans ma région donc ça va (rires)... Je dois aussi citer Cosey, chez qui les filles sont superbes. Elles n'ont pas une sensualité physique, c'est plus que cela. Et chez lui, le décor et la lumière sont exceptionnels... J'en oublie forcément, mais je pense à ces dessinateurs là... A Loisel aussi, bien entendu...

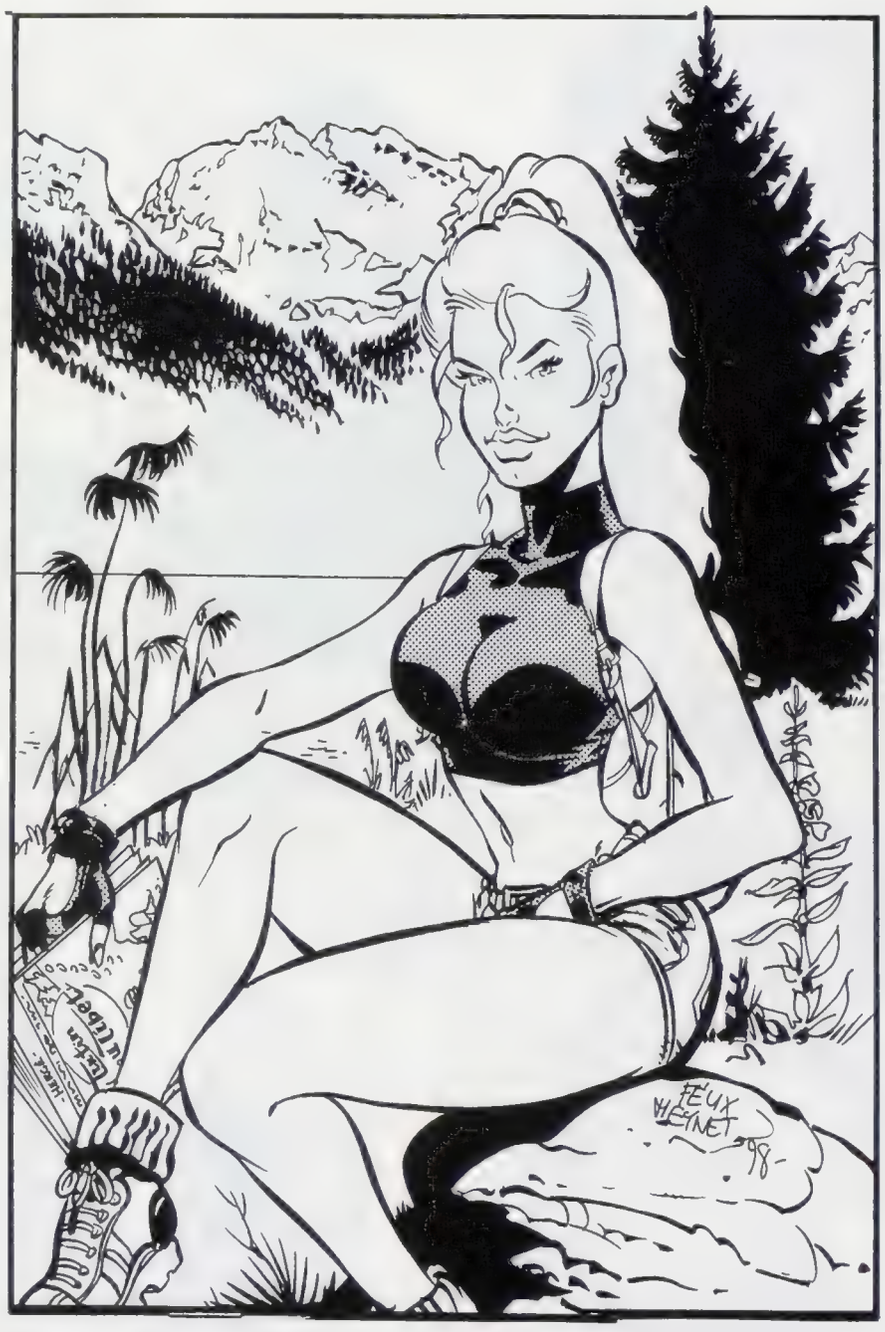
S. : Tu nous as raconté ta rencontre décisive avec André Juillard. Aujourd'hui, quel conseil principal donnes-tu aux auteurs débutants qui viennent te présenter leurs travaux ?

Etiquette de vin



1. Ex-Libris pour lib. Raspoutine
2- Ex-Libris pour lib. Durango
3- Ex-Libris pour lib. Chic Bull
4- Ex-Libris © ed. des Pnottas
5- Sérigraphie pour le Festival de Cagnes sur Mer

F.M. : Déjà, j'essaie de les avertir que c'est beaucoup de travail. En général, quand on vit dans un milieu où on est le meilleur dessinateur de la classe, de la famille ou de la vallée, on se sent conforté. Mais après, quand on doit se poser la question toute bête de savoir si ce que l'on fait est publiable, c'est autre chose. On peut être le meilleur dessinateur de la famille mais ne pas être éditable. J'essaie d'amener les gens à comprendre cela parce que c'est ce que m'avait fait sentir Juillard avec beaucoup d'élégance... Alors bien sûr, cela peut paraître un peu prétentieux mais ce n'est qu'un avis. Il y a autant d'avis que de dessinateurs. Au jeune auteur d'en tenir compte ou non. Ce qui est étonnant, c'est que neuf fois sur dix il finit par arrêter. A mes débuts, Didier Christmann m'avait dit que dans la bande dessinée, ce n'était pas les meilleurs qui réussissaient mais les plus acharnés. J'en ai fait un peu mon credo (rires)... Mais je pense que c'est vrai. Le gars le plus doué du monde va se dire qu'il est très fort, que le jour où il va s'y mettre cela va faire mal, mais il y a beaucoup de chances pour qu'il ne s'y mette jamais... Moi, je n'étais pas le meilleur dessinateur de ma classe, loin de là, mais j'étais celui qui avait le plus envie de raconter des histoires. Et donc j'ai essayé de me donner, progressivement, les moyens de mettre en forme cette envie.



S. : La BD truste aujourd'hui les classements des meilleures ventes de livres mais continue, en France en tout cas, d'être méprisé par les grands médias et notamment la télévision. Comment réagis-tu à cela ?

F.M. : Déjà, je pense que cela évolue. Un exemple flagrant m'avait fait très plaisir c'est la façon dont le présentateur du journal télévisé a annoncé la sortie du dernier Blake et Mortimer. Il en parlait aux téléspectateurs sans présenter ni la série, ni les personnages, ni les auteurs. Comme si c'était un lieu commun, quelque chose faisant partie de la culture de tout le monde. C'était très impressionnant et cela m'a fait un choc. De plus, je crois que c'était la première fois depuis longtemps qu'on invitait les gens à aller acheter une bande dessinée qu'ils pouvaient comprendre. Parce que je n'ai rien contre Bilal par exemple mais son travail demande une certaine culture par rapport à la bande dessinée que les gens n'ont pas toujours... Donc, les choses évoluent. Aujourd'hui, tout le monde a un à-priori favorable sur la bande dessinée, sauf un petit gotha d'intellectuels qui la refusent, ce qui d'ailleurs est leur droit. Quand je dis que je fais de la BD, c'est accueilli avec sympathie, même si on me demande toujours ce que je fais d'autre à côté (rires). Cela ne fait plus peur aux gens et c'est cela qui compte. Et puis, la BD a maintenant largement prouvé qu'elle pouvait se passer de la télévision pendant des années et avoir une santé éclatante. On a appris à vivre sans depuis le début et c'est très bien parce que cela donne une véritable culture parallèle. Ce qui ne veut pas dire du tout une sous-culture. Au contraire, c'est très valorisant un phénomène de masse qui n'est pas justifié par la télé, dans le monde d'aujourd'hui, ce n'est pas courant...

S. : Un média devient incontournable aujourd'hui, c'est internet. J'ai lu qu'il existe un site autour de Fanfoué. Peux-tu nous en parler ?

F.M. : C'est un pari amusant. Fanfoué, c'est le côté rustique de la montagne, le côté authentique. Il est plus branché chalet d'alpage que modernité. Donc nous nous sommes dits qu'il était obligatoire qu'il ait son site internet ! Le seul site qui sent le reblochon (rires)... Malheureusement, il y a un moment que je ne l'ai pas mis à jour parce que cela demande beaucoup de temps... C'est une visite virtuelle qui permet aussi, même si cela reste minime, de toucher des gens ne connaissant pas la bande dessinée et de tenter

Différentes recherches pour le projet "Les Eternels" avec Yann, dont le personnage principal sera une jeune indienne prénommée Uma...

de les y amener. Et puis il y a le prestige lié au fait d'avoir un site internet. Pas pour la personne qui anime le site, mais pour le personnage... C'est de l'humour, hein ! Nous l'avons vraiment fait au second degré, parce que Fanfoué est franchement trop authentique (rires).

S. : On va terminer en faisant le point de tes projets. On a déjà parlé de Tatiana K. et de Fantoué. Qu'en est-il pour Double M ?

F.M. : Cela continue. On les retrouvera à Londres. L'Angleterre, dans les années soixante, nous ne pouvions pas y couper. La musique, les Beatles, les méchants qui auront un vague air de ressemblance avec Emma Peel et John Steed (rires)... Cela va bien m'amuser.

S. : D'autres projets ?

F.M. : J'ai un projet avec Yann. C'est un peu un rêve qui se réalise. N'oublions pas qu'il a travaillé avec Chaland... J'aime son humour et son scénario est plein de trouvailles, Il a le sens du détail qui tue. Je suis impressionné. C'est mon côté fan... mais il va falloir garder la tête froide (rires) ! Le personnage principal de notre série sera une indienne, et l'intrigue sera liée au monde des diamantaires. Cela devrait s'appeler *Les Eternels*, et nous espérons la sortie du premier tome à la fin de l'an 2000...

Interview réalisée par Olivier MALTRET, le 25 juin 1999 à Paris. Toutes les photos sont © Philippe CAUVIN.

RÊVE DE CUIR chap. III
GANG BANG factory

SITÔT TOMBÉE, LA NUIT S'EMPRESSE, COMME UN ASSASSIN ZÉLÉ, D'ÉTOUFFER LES RÂLES DE LA VILLE...

LA RUE DÉSERTE S'APPRÊTE À RÉSONNER DU BRUIT DU "V-TWIN FLAT-HEAD" DE L'INDIAN LÉGENDAIRE DE MARIE-ADÉLAÏDE...

HEU...

CLAC CLAC CLAC

CLAC CLAC

...TIENS?!... NON...

"WHEEL BILL" CUST
RÉPARATION - VENTE TOUTES MARQUE

CLAC CLAC

"WHEEL BILL! GROS TAS DE CAMBOUIS PUANT! GARE À TES FESSES!!

?! MARIE-ADÉLAÏDE!? QUELLE GUÊPE VÉROLÉE T'A PIQUÉ...?

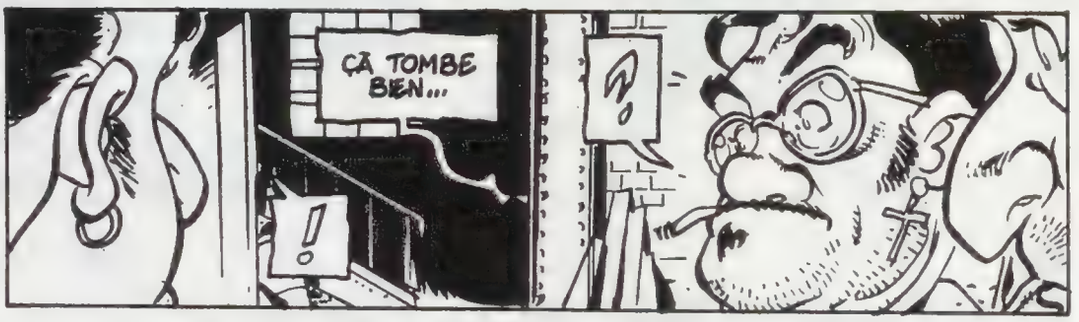
SILENCE! REBUT RÉPUGNANT DE SELLE FAISANDÉE! QUI A OSÉ VOLER MON "INDIAN"? TOI QUI SAIT TOUT, PARLE! SINON...

M..MAIS, MARIE-AD.. ARLH!

OKAY, OKAY!.. EUH... TU DEVRAIS ALLER FAIRE UN TOUR À L'USINE... ON... ON M'A DIT QUE LES "SWEET HEART KILLERS" ÉTAIENT DANS LE COUP! JU..JURÉ

LES "SWEET HEART KILLERS"... UN GANG MINABLE DE BIKERS OBSÉDÉS, À LA LIBIDO SPONGIEUSE, PETITS TRAFIQUANTS DE BÉCANES VOLÉES QUI SE RETROUVENT CHAQUE NUIT À L'USINE POUR NE PARLER QUE D'UNE CHOSE :
LES MELFS, LES TAUPES LES GRELUCHES...
LES POUFFES, LES LOLITES, LES POULETTES, LES CANONS, LES CHIENNES ...
ON NE MANQUE PAS DE QUALIFICATIFS, MAIS DE FEMME, OUI!! ON A UN RÉEL PROBLÈME D'APPROVISIONNEMENT !

HALÀLÀ ! JE DONNERAIS VOLONTIERS MA PLUS BELLE MEULE VOLÉE POUR UN CHASSIS PAS FAROUCHE, UNE MONTURE DE RÊVE À ENFOURCHER !


ÇA TOMBE BIEN...
!
?

...JE CHERCHE JUSTEMENT DE QUOI ÉTEINDRE LE FEU QUI ME DÉVORE...

CONNAÎTRIEZ-VOUS DES POMPIERS DÉVOUÉS, PRÊTS À SE JETER DANS MES FLAMMES ?..

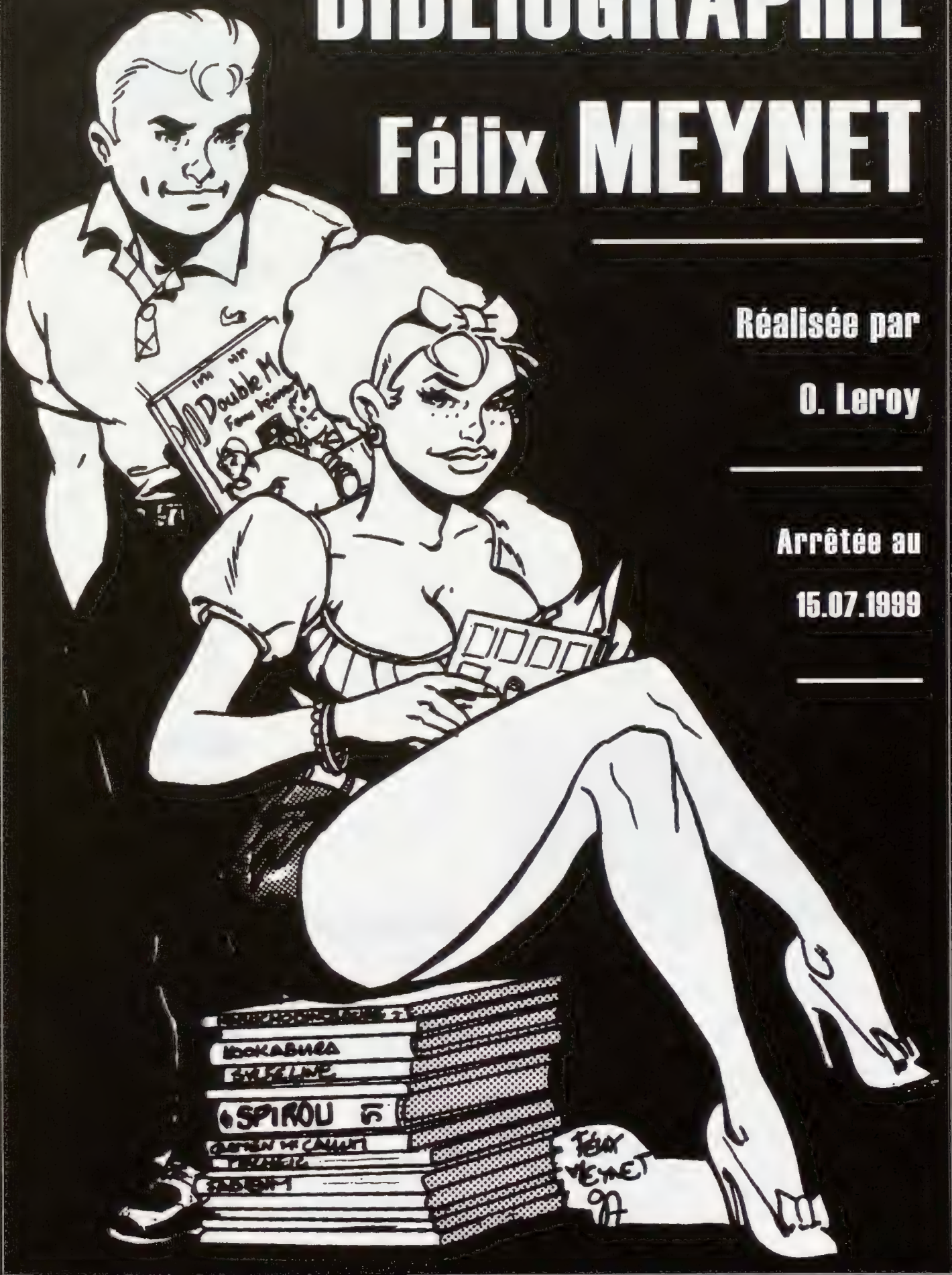
VOUS ÊTES TROIS, COMME LES TROIS CHEMINS QUI MÈNENT À MON COEUR... INCANDESCENT !
2

PINCE-MOI, PROSPER! JE DOIS RÊVER...
PIN PON !
FIRE !
HMM!..JE VOUS VEUX TOUS LES TROIS À LA FOIS!..VENEZ VITE, APPROCHEZ...
HMM...
-PLUS PRÈS...
ZAMA !
WARBOUK !
OUI... C'EST ÇA...
WAILLE !
OUCH !
KOGW
CRNK
BRUSQUEMENT, TOUT S'ACCÉLÈRE...
FATCH
KOK
QU'AVEZ-VOUS FAIT DE MON INDIAN? TU AS INTÉRÊT À PARLER, VIEILLE BLATTE VICIEUSE, OU JE TE DÉFONCE LES GARDE-BOUES!
?! UNE... UNE INDIAN? M... MAIS, C'EST PAS NOUS, MADAME! OUILLE! ...
TOUT... TOUT LE MONDE SAIT QU'ON NE FAIT QUE LES HARLEYS, RIEN QUE LES HARLEYS!
3

CLONG!
?!
MA...MARIE-ADÉLAÏDE?!.. EUH...AL... ALORS ??.. O...QUOI DE NEUF ?...
ALORS, "WHEEL BILL", GROS LARD STUPIDE, ON JOUE DES TOURS À SA MEILLEURE AMIE? ... TSS TSS!..
RENDS-MOI MA BÉCANE, ORDURE!!
PI...PITIÉ, MARIE-ADÉLAÏDE!..JE...JE NE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS...PARDONNE-MOI...
...MADEMOISELLE?..
...PARDONNEZ-MOI DE VOUS AVOIR FAIT ATTENDRE, MADEMOISELLE!
?! HEIN?! EUH...AH OUI...
J'AI TERMINÉ LA RÉVISION DE VOTRE SCOOTER...
...VOUS POUVEZ LE REPRENDRE. BONNE ROUTE!
EUH... MERCI.
OIL
To Be Conti-Nued ...
FÉLIX MEYNET 95

BIBLIOGRAPHIE

Félix MEYNET



Réalisée par

O. Leroy

Arrêtée au

15.07.1999

I. ALBUMS

Pépées

Double M (sc. P. Roman)

1 - Le Trésor des Chartreux
Dargaud - 01/92
Dargaud Planète BD - 1995
2 - Une Valse pour Anaïs
Dargaud - 01/93
3 - Meurtre Autour d'une Tasse de Thé
Dargaud - 01/94
4 - Les Pions de Mr K
Dargaud - 03/95
5 - Faux Témoin
Dargaud - 10/96

6 - Le Chamois Blanc
Dargaud - 05/99

Fanfoué des Pnottas

H.S. - Dieu, les Femmes...la Fondue
BD Club de Genève - 1994 - 250 ex.

pages supplémentaires présentant le lieu de l'histoire avec dessins inédits et photos.

Tatiana K (sc. F.Corteggiani)

1 - La Boite de Pandore
Dargaud - 01/98

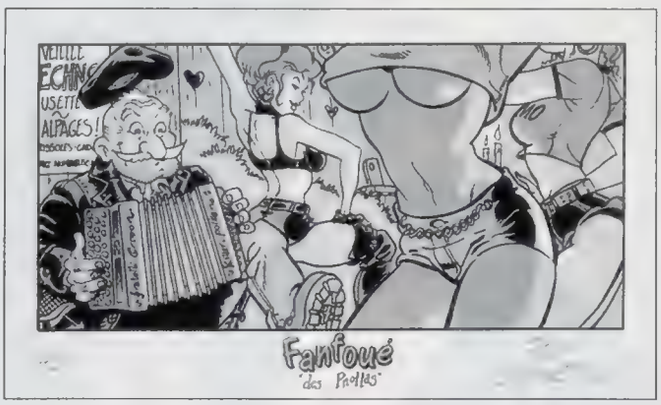
Mini-Comics

Au Loup, O Loup
A.L.I.E.N. - 1996 - 1 dessin inédit, un loup et le petit chaperon rouge dans la neige.
Bikers
Soleil Productions - 03/97 - Couv.+ une histoire de 5 pl "Lola Malakoff a de la poigne".
Uderzo Croqué par ses Amis
Soleil Productions - 11/96 - 2 pl "Une bien belle histoire ".
Chirac dans Tous ses Etats
Ifrane Editions - 1997 - 2 pl "Sports Divers".
Halloween
Ed. Delcourt - 1998 - 1 dessin inédit en dernière page.
Cahier de Souvenirs de Titeuf
Ed. des Pnottas pour la lib. Raspoutine (400 ex.) et les Ed. Glénat (500ex) - 1997- 1 ill.

Tirages de tête

Fanfoué des Pnottas

1 - Gentiane et P'tites Pépées
Ed. des Pnottas - Part : P. Roman - n°/s 200 ex - relié dos toilé rouge - Sérigraphie dessin inédit 4 coul. n°/s.



Sérigraphie du tirage de tête "Fondues Déchaînées"

1 - Gentiane et p'tites pépées
Ed. des Pnottas - 10/95 - Part : P. Roman
2 - Fondues Déchaînées
Ed. des Pnottas - 06/96 - Sc.: F. Meynet
3 - Tomme III
Ed. des Pnottas - 09/97 - Sc. F. Meynet
4 - Le Reblochon qui Tue !
Ed. des Pnottas - 10/98 - Sc. P. Roman.
+ édition spéciale office du tourisme de Bellevaux avec 4

2 - Fondues déchaînées
Ed. des Pnottas - 06/96 - Sc. F. Meynet - n°/s 200 ex - relié dos toilé rouge - Sérigraphie dessin inédit 4 coul. 12x20 n°/s.
3 - Tomme III
Ed. des Pnottas - 08/97 - Sc. F. Meynet - n°/s 200 ex - relié dos toilé rouge - Sérigraphie dessin inédit 4 coul. 12x20 n°/s.
4 - Le reblochon qui tue !
Ed. des Pnottas - 10/98 - Sc. P. Roman - 300 ex n°/s - relié dos toilé violet - Sérigraphie 6 pas.coul n°/s, dessin inédit, Babette assise et la chapelle Notre-Dame des neiges derrière.

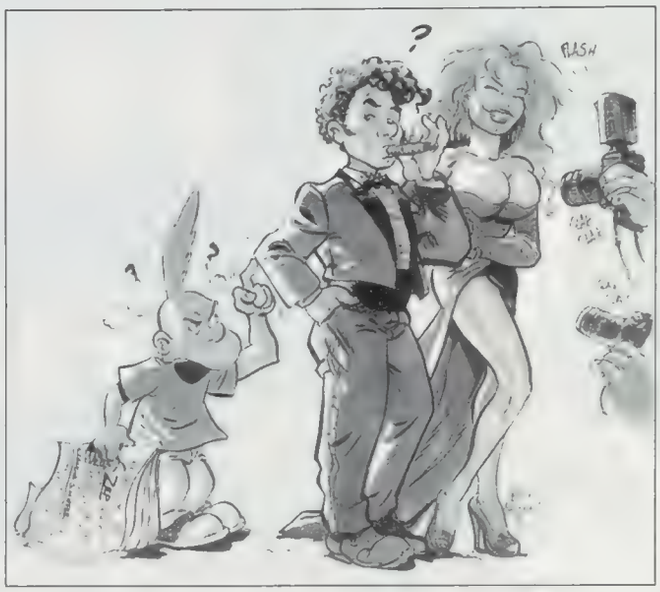


Illustration pour le collectif "Cahier de Souvenirs de Titeuf"

Tatiana K (sc. F.Corteggiani)

1 - La Boîte de Pandore
Lib. Raspoutine - 01/98 - n°/s 333 ex - Dans une boite en fer sérigraphiée - Couv et dos inédit, carnet de croquis de 7 p. à la fin avec pochette de 6 dessins inédit à insérer dans le carnet de croquis. Sérigraphie dessin inédit n°/s - Plus pour les acheteurs LDC sérigraphie n°/s 50 ex. reprenant la carte d'abonnement LDC 97 et un transparent d'une demi-page 50 ex. n °

Double M (sc. P. Roman)

6 - Le Chamois Blanc
Ed. BD First - Gd format n&b - 350 ex. n°/s + 35 HC - accompagné d'une sérigraphie 6 pas.coul. n°/s (Mirabelle en porte-jartelles assise sur un lit).

II. REVUES

Périodiques

Circus
1988
n°118 bis : Une Faute de Goût, 5 pl. (sc. P.Roman)
n°122 bis : Le Commissaire vous Illumine Bien, 6 pl. (sc. P.Roman)

Wanted Komiks
1995
n°2 : Adelaïde, 4 pl.
n°4 : Rêve de Cuir : Fantasia chez les Blackfeet, 4 pl. + couverture
n°5 : Rêve de Cuir : Gang-Bang Factory, 4 pl.

Autre

DNA
1996
- 1 ill. pour les numéros du 22/09 au 26/09/96 + 1 pl. de Double M dans le numéro du 27/09/96

Le Messager
1997
H.S n°1 : (Rétrospective 1898-1918) : 2 inédits Fanfoué
H.S n°2 : (Rétrospective 1919-1938) : 1 inédit Fanfoué
H.S n°3 : (Rétrospective 1939-1958) : 2 inédits Fanfoué
H.S n°4 : (Rétrospective 1959-1978) : 2 inédits Fanfoué
H.S n°5 : (Rétrospective 1979-1998) : 2 inédits Fanfoué

III. IMAGES

Tirés à part

1996
- Offset Equinoxe 50x70 - 350 ex n°/s - Hommage à BB (?) - Dessin inédit, une femme contre un mur et un policier en arrière plan.

Revue Wanted Komiks n°4

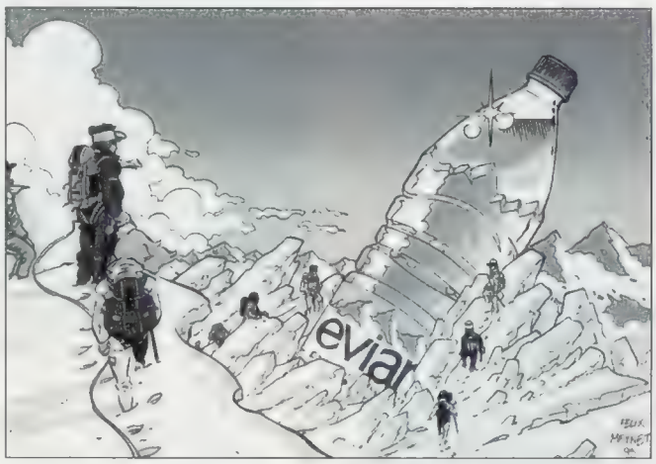
1998
- Festival BD de Mons - n°/s 150 ex - Offset - Tatiana accroupie dans un escalier, une arme à la main.
- Festival BD de Mons - n°/s 14 ex - Offset - Reprise du dessin çi-dessus mais en noir et blanc.
- Lib. Durango - n°/s 300 ex - Sérigraphie 7 coul. - Dessin inédit, Tatiana assisse sur une chaise une arme à la main.
- Lib. 9e art - n°/s 250 ex - Offset - Dessin inédit, Zoé en exploratrice entrant dans un temple.

1999
- Lib. Objectif BD n°/s 115 ex - Offset - Dessin repris du marque-page n°4 de la Lib. pour la sortie du Double M n°5.
- Lib. Objectif BD - n°/s 115 ex - Offset - Dessin repris du marque-page n°29 de la Lib. pour la sortie du Tatiana K n°1.
- Lib. Objectif BD - n°/s 115 ex - Offset - Dessin repris du marque-page n°45 de la Lib. pour la sortie du Fanfoué HS.

- Golden Creek Studio - n°/s 81 ex - Aquarellé à la main - Reprise d'une des femmes des "Les Belles Voitures de leur Enfance" mais des détails ont changé. Cadeau offert par Golden Creek Studio aux souscripteurs de la sérigraphie d'où le nombre de 81 très précis.
- Dossier Mirabelle : Association Horizon - 18x16.1 - n°/s 300 ex - Offset - Dessin repris d'une des fausses cartes postales du dossier Mirabelle.
- "Les Fous du Volant" - offset quadri - 30x40 - 300 ex n°/s - Association BD Lire.

1993
- Sainte-Clotilde, Genéve - 100 ex n°/s - 4 coul. Dessin inédit, 2 skieurs et un parapente dans la montagne avec 3 animaux en avant plan.

1995
- I.MAG - 150 ex. n°/s - 3 coul. Dessin inédit, Mel et Mirabelle en combinaison de ski. Initialement à finir de faire mettre en couleur lors d'une dédicace



- EVIAN - 1000 ex. n°/s - Dessin inédit, alpinistes sur un glacier, une bouteille d'Evian sortant du glacier

1996
- Festival BD Mons - 350 n°/s - 6 coul. - Dessin inédit, Mirabelle en avant plan et Mel et Fanfoué devant un chalet.
- I.MAG - Monochromie - Reprise du dessin de l'ex-libris de la Lib. Peter Pan.

1997
- Horizon - 250 ex. n°/s - 5 coul. Dessin inédit pour la collection " Sports d'Hiver ", Fanfoué, Mel et Mirabelle sur une piste de ski.
- Festival BD de Cagnes sur Mer - 100 ex. n°/s - Dessin inédit, une femme assise avec le haut de Cagnes derrière.
- Festival BD de Cagnes sur Mer - Reprise du dessin çi-dessus en noir et blanc.
- Golden Creek Studio - 199 ex. n°/s - Aquarelle à la main - Dessin inédit, " La Visite de Seccotine ", en hommage à Franquin. Spirou, Fantasio, Spip, Seccotine devant la maison de Spirou.

1998
- Lib. Le Sphinx d'or - 100 ex. n°/s - 7 coul. Dessin inédit, Tatiana assise sur le devant d'un camion.
- 9th Art Gallery - 80 ex. n°/s - 13 coul. Dessin inédit, Tatiana un fusil à la main dominant des bâtiments.
- Festival BD d'Antibes - 299 ex n°/s - 6 coul. - Dessin de l'affiche mais avec d'autres couleurs.
- Festival BD d'Antibes - signée - Noir et blanc du dessin de la sérigraphie du festival BD d'Antibes.

1999
- Golden Creek Studio, "Les Belles Voitures de leur Enfance" - n°/s 199 ex - Aquarellé à la main - Dessin inédit, 2 femmes avec une Peugeot 203 cabriolet devant un lac et les montagnes. Il est possible de choisir la couleur de la carrosserie parmi 6 couleurs determinées au moment de la commande.
- Pin'up éditions " Belles de Nuit - La Dominatrice" - n°/s 300 ex + 33 ex LDC - 16 coul. - Dessin inédit, une femme en guépiére cuir assisse sur un tabouret de night club.
- Pin'up éditions " Belles de Nuit - La Dominatrice " - n°/s 33 ex pour LDC - Noir et blanc.
- Editions des Pnottas - n°/s 125 ex - 14 coul. - Dessin repris de la couverture de l'album " Le Reblochon qui Tue ".

- " Vieilles Mécaniques " - n°/s 300 ex - Dessin inédit, Fanfoué sur un tracteur, Matafan avec une 4 cv et une femme sur une moto.

1992
- Leclerc Angoulême - Dessin inédit, Mel et Mirabelle dans le métro lisant des bandes dessinées.

1993
- Cinquantenaire de la Formation du Lac de Vallon, Bellevaux - Dessin repris de la couverture du livre du cinquantenaire de la formation du lac de Vallon.

1995
- Festival de Jeunesse de Vernier, Dessin inédit, paysage de désert avec une jeep roulant vers une oasis.
- Rock'n Poche festival - Dessin inédit, une vache surfant sur une guitare.
- 6e festival national de théâtre lycéen de Thonon

1996
- Lib. Raspoutine pour expo Meynet - Dessin inédit, Fanfoué à la montagne, et rapporté, une femme.
- Discothéque "Exo 7" - Dessin inédit, une femme sexy avec une guitare dans le dos.
- Rock'n Poche festival - Dessin inédit, une vache avec une guitare sautant en l'air.

1997
- Rock'n Poche festival - Dessin inédit, une vache avec une tronçonneuse faisant une guitare dans un arbre.
- Fanfoué " Tomme III ", Editions des Pnottas - Offset - Dessin inédit, une vache avec écrit dessus "lisez Fanfoué" et Fanfoué courant un pot de peinture à la main.
- Festival BD Ligugé - Dessin inédit, Mirabelle assisse sur une pile de BD et Mel debout derriére.
- Festival BD de Buc - Dessin inédit, Mel et Mirabelle tenant des bd, Mortimer et un postier derrière.
- Lavis Golden Creek Studio - 12 ex. n°/s - Lavis du dessin "La Visite de Seccotine".
- Noir et blanc Golden Creek Studio - 50 ex. n°/s - Trait du dessin "La Visite de Seccotine".

1998
- Lib. Raspoutine pour expo Meynet - Tatiana assise sur une plage. Vignette du tirage de tête.

- Festival BD d'Antibes - Dessin inédit, une femme dans l'eau avec les remparts d'Antibes.
- Rock'n Poche festival - Dessin inédit, une vache scrutant l'horizon accrochée en haut d'un sapin.
- Rock'n Poche festival - Dessin reprenant celui noté ci dessus.
- Exposition de fleurs sauvages, Bellevaux - Dessin inédit, Fanfoué et une fille au milieu de fleurs.

- " De la Boille à la Baratte ", Habére Poche - Dessin inédit, Fanfoué assis dans les alpages.
- " De la Boille à la Baratte ", Habére Poche - Dessin reprenant celui noté ci-dessus.
- " De la Boille à la Baratte ", Thonon - Dessin reprenant celui de la carte du port folio des musées de la ville de Thonon.
- "Maison de l'alpage", Servoz - Dessin reprenant celui du prospectus.
- "Au Fil du Lait", La Chapelle d'Abondance - Dessin inédit,

Fanfoué avec une vache dans un décor de montagne.
- "Prévention des Alpages" - Photocopie couleur - Dessin inédit, Fanfoué présentant 4 vignettes de consignes à respecter.
- "Le Reblochon qui Tue !", Editions des Pnottas - Dessin inédit, Fanfoué dans les alpages montrant son nouvel album.
- Festival BD Tramlabulle - Dessin inédit, Tatiana dos à dos avec le Gipsy, les 2 avec une arme à la main. Félix Meynet et Marini ont dessiné chacun leur personnage.

1999
- Noir et blanc, Golden Creek Studio - n°/s 50 ex - Trait du dessin " Les Belles Voitures de leur Enfance ".

1994
- " Meynet, Marini ", Lib. Raspoutine - 69 ex. n°/s - 8 sérigraphies, 4 Meynet, 4 Marini - 3 sérigraphies 4 pas.coul. + un crayonné pour chaque. Dessin érotique inédit de femmes. Un feuillet de présentation en offset.

1995
- "Les planches préférées de...", BD Club de Genève - 100 ex. n°/s - Offset N&B - 7 sérigraphies de Dethan, Mazan, Maïorana, Meynet, Ceppi, Cordoba, Zep. Chaque auteur a choisi une planche de sa production. Pour Félix Meynet, planche n°4 de l'album "Les Pions de Mr K".

1998
- "Juillard", I.MAG - 220 ex signés - Sérigraphie 2 coul. - 1 sérigraphie, dessin inédit. Une planche racontant sa première rencontre avec Juillard. Destiné au portfolio en hommage à Juillard.

1994
- Pour un particulier - Dessin inédit, Mirabelle en nuisette sur un lit lisant un journal.

1996
- Lib. Art et Lettre II - 1000 ex. n° - Dessin inédit, une pin up en père Noël tenant un ours.
- EVIAN - Reprise du dessin de la sérigraphie EVIAN.
- Pour un particulier - Dessin inédit, Tatiana avec une arme à la main devant une porte avec des hommes.

1997
- Festival BD de Chambéry - Dessin inédit, Mirabelle dans la neige et Mel sur un éléphant.
- Editions des Pnottas 300 ex - Une Mére Noël agenouillée et Fanfoué regardant par la porte.
- Association BD lire 86 - Dessin inédit, Mel et Mirabelle marchant dans la neige la nuit vers un châlet.
- Club cartophile et bédéphile de Colmar - 200 ex n°

1998
- Editions des Pnottas - Dessin inédit, Tatiana allongée lisant une BD.
- Pour un particulier - Dessin inédit, 2 pères Noël tenant des mitraillettes et Tatiana cachée.
- Pour un particulier - Pop up - 300 ex. n°/s - 4 parties à monter - Une danseuse en sérigraphie en avant plan avec 6 vraies plumes. Un fond en offset sur un paysage de neige avec un ciel étoilé. Une notice de montage.
- Ass. BD lire 86 - Reprise du dessin des étiq. de vin du festival BD de Ligugé, Mirabelle en 1ère page et Mel sur la 2e.

1999
- Editions des Pnottas - 150 ex n°/s - Sérigraphie 7 coul. - Dessin inédit, Babette assisse dans la neige avec un bonhomme de neige à côté.
- Pour un particulier - 200 ex n°/s - Offset - Dessin inédit, 2 chats sur les toits de Paris regardant un panneau publicitaire avec Catwomen dessus.
- Association Horizon - Dessin inédit, 4 crayonnés de Tatiana.

1994
- " Fanfoué et Matafan à la Chévrerie " - Dessin inédit, voir le titre de la carte.

1995
- LDC - 500 ex - Sérigraphié - Dessin reprenant l'ex-libris LDC pour l'album " Flash Back, spécial 10 ans Coxyde ".

CP expo "De la Boille à la Baratte"

1996
- Lib. Raspoutine - 80 ex n°/s, pour IMAG 20 ex n°/s - Dessin inédit, crayonné érotique de Mel et Mirabelle. Va de pair avec les 80 premiers bleus offert pour l'achat du Double M n° 5.

1997
- IMAG - 700 ex - Reprend la couv. du LDC n° 94.
- Festival BD de Buc - Dessin reprenant l'affiche du festival.
- Asso. BD lire 86 - 1000 ex - Dessin inédit, Mel et Mirabelle devant Notre-Dame-La-Grande de Poitiers.
- CP pour le BD Club de Genève -
- Editions des Pnottas - Fanfoué, une femme assise à côté.
- Editions des Pnottas - Fanfoué et une femme sur une luge.

1998
- Série de 6 CP, Editions des Pnottas - Les 6 dessins sont

CP Ed. des Pnottas

repris du tirage de tête de Tatiana K.
- Festival BD d'Antibes - Dessin reprenant l'affiche du festival.

Carte Postale Festival BD Buc

- Expo "De la Boille à la Baratte" - Inédit de Fanfoué dans les Alpages, issu du portfolio des musées de Thonon.

Carte Postale Ass. BD Lire 86

S.D
- Mini-album pour la naissance de la 3ème fille de Félix Meynet

1996
- Double-page inédite pour un baptmême pour un particulier. 1ére page, Mel avec un bébé dans les bras et Fanfoué. 2e page, Mirabelle avec aussi un bébé dans les bras.

1997
- Faire part de naissance de Chiara. Création d'un libraire du Léman signalée par un dessin co-signé Cosey et Zep.

1997
- Abonné LDC - Sérigraphiée - Dessin reprenant une case de la première page de Tatiana K.
- Membre de l'association Horizon - carte n°2

1998
- Membre de l'association Horizon - carte n°6 - 70 ex. - Dessin inédit :Tatiana en buste avec une arme (offerte pour l'achat d'un puzzle Tatiana au Québec)

1999
- Membre de l'association BD lire 86 - Dessin inédit,Mel et Mirabelle dans une cave à vin.

1996
- Expo Meynet, Raspoutine, inédit, Mirabelle et Raspoutine avec une flûte de champagne .

1998
- Lib. Raspoutine pour expo Meynet - Dessin inédit, Tatiana devant une église.
- Dédicace Meynet, Lib. Le Sphinx d'or - Texte et dessin de la sérigraphie Le Sphinx d'or.
- Festival d'Antibes - Reprend l'affiche du festival.
- Vernissage Lib. 9e art - Dessin inédit, petite histoire de Zoé, 12 cases crayonnées recto verso.

1999
- Galerie BFB expo Meynet - Repris du dossier Mirabelle, couv. du mag "Femme chic".
- 17ème vente BD à l'Hôtel Drouot.

S.D
- Carte perso. de Félix Meynet.
- Pour un particulier - Dessin inédit, un photographe avec un chamois dans la montagne.

1993
- Lib. Le Sphinx d'or - Dessin inédit, Mel et Mirabelle devant la fusée de Tintin écrasée.

1995
- Lib. Objectif BD n°1 - Logo de la Lib., idem pin up du marque-page n°1 sur fond blanc.
- Lib. Objectif BD n°2 - Logo de la Lib., reprise de la pin up du marque-page n°1 sur fond rouge. Le nom de la Lib. est sur un fond jaune.

Carte de l'Auberge d'Esery

1998
- Festival BD d'Antibes, David Viey, Reprend la pin up de l'affiche du festival.
- Lib. 9e art - 1998 - Reprise du logo de la Lib., Zoé.
- Restaurant "Auberge d'Esery", inédit, Fanfoué avec un couteau et une fourchette.

Carton de l'expo Meynet chez BFB

1999
- Asso. BD Lire 86 - Reprend l'affiche du festival de 97.
- Rock'n Poche festival - Dessin inédit, une vache.

1998
- Couple de particulier - Dessin inédit, un couple sur un balai.

1990
- Brut de Pinot Noir, cuvée 1990 pour l'école de Budé. Novelles et fils - Dessin inédit, Une femme contre un mur. Existe en vin rouge et en vin blanc.
- Brut de Pinot Noir, cuvée 1990 pour l'école de Budé. Novelles et fils - Même dessin que mais le mur est en bleu.

1993
- Cahors, Domaine de Paillas. Cuvée 93 pour IMAG - Sérig. 2 coul. - Reprise du dessin de l'étiquette çi-dessus.
- Cahors, Domaine de Paillas. Cuvée 93 pour IMAG - Sérigraphie 4 coul. - Reprise du dessin de l'étiquette çi-dessus.

1994
- Cahors, Domaine de Paillas, SCEA de Saint Robert. Floressas. Cuvée 90 pour IMAG, 150 ex n°/s - 10x13.7, Sérigraphie 4 coul. - inédit, Mel et Mirabelle dans une cave à vin.
- Planche de 4 étiq. différentes, Cahors, Domaine de Paillas, cuvée 90 pour IMAG - 50 ex n°/s par les 4 auteurs - Sérigraphie 4 coul. - Reprise des dessins des 4 étiq indivuelles de Lidwine, Juillard, Veyri et Meynet sur une feuille.
- Les Echelettes, cuvée 1994 Villette - Contre étiq., F.C. Mont Goulin. Inédit, une footballeuse. Vin rouge ou blanc.

1996
- Cabernet, Poiron et fils, cuvée Festival BD Ligugé - Des. inédit, Mirabelle en tenue de soirée avec une flûte à champagne.

1997
- Cabernet, Poiron et fils, cuvée Festival BD Ligugé - Dessin inédit, Mel en tenue de soirée tenant un verre à vin.
- Cahors, Domaine de Paillas. Pour IMAG - 85 ex n°/s - Sérigraphiée - Des.inédit, Mel et Mirabelle dans une cave à vin. Tirage spécial festival Solliés 97, couleurs différentes.

1999
- Fausse étiquette de vin, cuvée Fanfoué 99 - Dessin inédit, Fanfoué assis sur une pierre tenant un bâton.

Sérigraphie tirée du Tryptique IMAG "Femme Chic"

IV. ILLUSTRATIONS DIVERSES

1994
- IMAG - Offset coupé en 3- Dessin inédit, crayonné de Mel, Mirabelle et Eugénie Hors commerce car ce projet a été refusé. Version non retenue par F.M. et IMAG . Il existe une très rare version du dessin non découpé.

1995
- I.MAG - Offset coupé en 3- Dessin inédit, crayonné de Mel, Mirabelle et Fanfoué. HC car a été non retenu.

1996
- IMAG - 99 n°/s - Dos toilé vichy rose avec un ruban bordeaux autour du triptyque - 3 sérigraphies à l'intérieur 4 coul.
- Dessin inédit, "Femme chic", le matin, l'après-midi et le soir.
- Planche du triptyque IMAG non découpée - Sérigraphie 4 coul - Les 3 trois dessins du triptyque çi-dessus sur une seule feuille.
- Planche du triptyque IMAG non découpée - Les 3 dessins du triptyque çi-dessus en noir et blanc sur une seule feuille.

1995
Série Double M
- T.4 - Lib. Peter Pan - n°/s 99 ex - Sérig. 10 coul. Mel et Mirabelle dans une station service.
- T.4 - Lib. Raspoutine - n°/s 100 ex - Sérig. 5 coul. Mirabelle en déshabillé et moniteur.
- Pour l'achat de 2 puzzles (Zep et Marini) - Lib. Raspoutine - 100 ex n°/s - " Tcheu! Dracu!! ", dessin inédit avec Titeuf et le Gipsy entrant dans la Lib. Raspoutine.
- Flash Back. spécial 10 ans Coxyde. Tirage de tête 1500 ex. Pour I.MAG - n°/s 99 ex - Mirabelle à l'âge de 10 ans.

1996
Série Double M
- T.5 - Lib. L'ombre du Z - n°/s 100 ex - Offset bichro - Mirabelle en robe de mariée assise sur un tabouret de bar.
- T.5 - Daniel Maghen - n°/s 250 ex - Sérig. 5 coul. Mel et Mirabelle dans un jardin.
- T.5 - Lib. Sans Titre - n°/s 175 ex - Sérigraphie 3 pas.coul. Mel et Mirabelle.
- T.5 - Lib. Raspoutine - n°/s 150 ex, pour I.MAG 40 ex n°/s - Bleu accompagné du film d'une planche 18 bis érotique inédite.

1998
Série Tatiana K
- T.1 - Lib. Folle Image - n°/s 250 ex. Tatiana avec un revolver.
- T.1 - Lib. Durango - n°/s 250 ex - Sérig., inédit de Tatiana.
- T.1 - Lib. Objectif BD - n°/s 200 ex - Double page, prologue de " la Boîte de Pandore ".
- T.1 - Lib. Raspoutine - n°/s 25 ex. pour LDC - Sérig 2 coul. Crayonné de Tatiana.
- T.1 - Daniel Maghen - n°/s 99 ex - Offset. Tatiana une arme à la main ouvrant une porte.
- T.1 - Lib. Chic Bull - n°/s 133 ex - Sérigraphie. Tatiana assise, avec un pistolet sur fond bleu.
- T.1 - Lib. Chic Bull - n°/s 133 ex - Sérig. Tatiana assise, un pistolet à la main sur fond violet.
- CEJ 98/99 - Lib. Raspoutine - n°/s 140 ex, pour IMAG 40 ex n°/s - Sérig. Raspoutine menaçant une femme.

Série Fanfoué des Pnottas
- Lib. Fantasmagories - 1998 - Diamètre : 13.3 - n°/s 200 ex - Offset - Fanfoué et Babette assise dans les alpages. Etiquette ronde collée sur une boîte de Reblochon.
- Lib. Folle Image - 1998 - 20.2x30 - n°/s 250 ex - Offset - Dessin inédit, Babette le genoux sur un rocher scrutant l'horizon.
- Lib. 9e art - 1998 - 21.1x28.1 - n°/s 250 ex - Offset - Dessin inédit, Babette assisse sur un rocher.

1994
- Festival BDciné d'Illzach - Monochromie - Dessin inédit, Mel et Mirabelle.

1995
- Lib. Objectif BD. Série Pin Up
- n° 01 - 1000 ex - Angela (logo de la Lib.).
- n° 02 - 150 ex - Une mère-Noël avec des ailes.

1996
- Lib. Objectif BD n° 4 - 250 ex - Pour sortie Double M n° 5. Dessin inédit, Mel et Mirabelle.
- *Lib. Objectif BD. Série Pin Up*
- n° 03 - 400 ex - Une indienne avec des ailes.
- n° 04 - 400 ex - Une policière avec des ailes.

OBJECTIF
BD
LIBRAIRIE SPECIALISEE EN BANDES-DESSINEES
14 bis, rue du Commerce - Galerie Pasteur
ANNEMASSE - Tél. 04 50 38 74 45

- n° 05 - 250 ex - Une mère-Noël avec des ailes.
- n° 06 - 400 ex - Une pin up avec des ailes.
- n° 07 - 400 ex - Une corsaire avec des ailes.
- n° 08 - 250 ex - Une marquise avec des ailes.
- Festival BD Solliès, A.L.I.EN - 6.5x21 - Inédit, une femme assise prés d'un arbre.

1997
- *Lib. Objectif BD. Série Pin Up*
- n° 09 - 250 ex - Une cow-boy avec des ailes.
- n° 10 - 250 ex - Une mère-Noël avec des ailes.
- n° 11 - 300 ex - Une biker avec des ailes.
- Festival BD Lys Lez Lannoy - 250 ex et 40 ex H.C n°/s - Dessin inédit, Mirabelle.

1998
- *Lib. Objectif BD*
- n° 29 - 200 ex - Pour sortie Ta-

Marque-Page Fest. BD d'Ilzac

Marque-Page série Pin-Up n°6, Lib. Objectif BD

Marque-Page Ass. ALIEN

tiana K n° 1. Dessin inédit, Tatiana.
- n° 30 - 200 ex - Offert exclusivement avec l'ex-libris double page de Tatiana K n° 1. Crayonné de Tatiana.
- n° 45 - 100 ex - Pour la sortie du Fanfoué HS. Dessin inédit, Babette assisse dans la montagne.
- Lib. Objectif BD. Série Pin Up
- n° 12 - 200 ex - Une bonne soeur avec des ailes.
- n° 13 - 250 ex - Une zorro avec des ailes.
- n° 14 - 300 ex - Une femme en dessous avec des ailes.
- n° 15 - 200 ex - Une mère-Noël avec des ailes.
- n° 16 - 400 ex - Une samouraï avec des ailes.
- Festival BD Solliès, ALIEN - Dessin inédit, Tatiana K.
- Lib. 9e art - Dessin inédit, logo de la Lib., femme assise tenant un livre (Zoé).
- Lib. Durango - n°/s 250 ex - Sérigraphie 5 coul. - Dessin inédit, une femme habillée en dominatrice.
- Marque-page festival BD Antibes (projet) - Offset - Reprise de la pin-up de l'affiche 98 en logo.

V. OBJETS, PRODUITS DERIVES DIVERS

[illegible]

1994
- Puzzle miniature édité par le BD Club de Genève - 150 ex n°/s - 50 pièces en bois - Dessin inédit représentant, Mel et Mirabelle dans un décor de cimetière.

1998
- Puzzle Horizon, collection "Une Héroïne, Une ville" - 350 ex n°/s - 20 pièces avec un dessin inédit, Tatiana une arme à la main sur un rempart, avec le Château Frontenac derrière + carte justificatif du tirage n°/s avec un timbre collé reprenant le dessin du puzzle. Le tout dans une enveloppe timbrée oblitérée de Québec-Canada, étiquette avec Tatiana en expéditeur.

[illegible]

1996
- Tee-shirt Festival BD Ligugé - 1996 - Transfert sur le devant. Dessin repris de la carte postale du festival BD Ligugé de 1996.
- Tee-shirt Club d'escalade de Bellevaux - 1996 - Dessin inédit au dos, Fanfoué escaladant une montagne.

1997
- Tee-shirt "Fanfoué au Népal", Lib. Toutatis - 1997 - Dessin inédit au dos, Fanfoué et le Yéti.
- Tee-shirt festival BD Ligugé - 1997 - 100 ex - Sérigraphie 1 coul. - Dessin repris de l'affiche du festival BD Ligugé sur fond bleu.

1998
- Tee-shirt festival BD Antibes - Dessin au dos reprenant l'affiche du festival.
- Tee-shirt avec Fanfoué pour une école de Bassens.
- Tee-shirt Rock'n Poche festival - Dessin au dos reprenant l'affiche du festival.
- Tee-shirt Rock'n Poche festival - Dessin au dos reprenant le logo du festival.
- Tee-shirt Club équestre de Bellevaux - Dessin inédit au dos, Fanfoué sur des skis tracté par une cavalière sur un cheval.
- Sweat-shirt Club de ski de fond de Bellevaux - Dessin inédit au dos, Fanfoué faisant du ski de fond.
- Tee-shirt Editions des Pnottas - Dessin inédit, 4 têtes de Fanfoué.
- Coupe vent Editions des Pnottas - Reprise du dessin du tee-shirt çi-dessus.
- Tee-shirt festival BD Tramlabulle - Reprise de l'affiche du festival sur le devant. Tee-shirt jaune.

1999
- Bas " Femme chic ", Association Horizon - n°/s 375 ex + 33 ex LDC - Vrai bas dans son emballage, dessin inédit sur l'emballage, une femme de face assise en guépière tenant un oreiller contre elle.

Dépliant Festival de Jeunesse de Vernier

[illegible]

1995
- Programme (Dépliant 4p) & prospectus Festival jeunesse de Vernier - Reprise du dessin de l'affiche.
- Programme été Habère Poche

1997
- Plaquette dossier, autocollant, programme du Rock'n Poche festival.
- Programme Festival BD de Buc
- Programme & prospectus Festival BD Ligugé + supp- journal Centre Presse.

1998
- Programme (dépliant 4p), prospectus, badge, sac de plage, papier en-tête du festival BD d'Antibes.

Prospectus Fest. Tramlabulle 98

- Enveloppe faite par un particulier - 15 ex n° - Reprenant l'affiche du festival BD d'Antibes sur le côté et faux timbre ne reprenant que la pin up avec tampon de la poste d'Antibes.
- Programme & prospectus festival BD Tramlabulle.
- Programme & briquet Rock'n Poche (+ petit calicot n°/s par les 2 dessinateurs + image HC reprise de l'affiche avec une vraie douille de revolver collée en dessous, réservée aux membres de l'association Régio'BD.

[illegible]

1992
- Centre Leclerc Angoulême.

1995
- Calendrier pub Café du soleil à Genève (contient 7 dessins

inédits mettant en scène des héros de BD au Café du Soleil)

1996
- Prospectus mini golf aire de loisirs de Seytroux - Dessin inédit, Fanfoué jouant au mini golf.

1997
- Dépliant touristique de Bellevaux, plaquette de la station - 16p avec 10 petits dessins inédits
- Carton publicitaire assurance La Strasbourgeoise - Dessin inédit, Fanfoué entouré d'une blonde et d'une brune.

1998
- Plaquette pour les 90 ans du ski club de Villard - Double page intérieure, 2 planches n&b racontant l'histoire du ski club.
- Dépliant, Maison de l'alpage - Dessin inédit en couverture, Fanfoué entouré de moutons.
- Enveloppe pré-timbré PTT - Dessin inédit, Tatiana accroupie une arme à la main.
- Dépliant pub Ed. des Pnottas 4p (Le Reblochon qui Tue)
- Enveloppe pub Ed. des Pnottas - Logo Fanfoué rigolant.

1999
- Catalogue association BD Lire 86

1993
- Manuel technique et vente 93/94, Dynastar - Couv. + 10 dessins inédits .
- " Bellevaux...Si le lac m'était conté " - Ill. couv. du livre inédite.

1994
- Fausse couverture signée Spirou pour un particulier - Dessin inédit, Gil Jourdan en hommage à M.Tillieux.

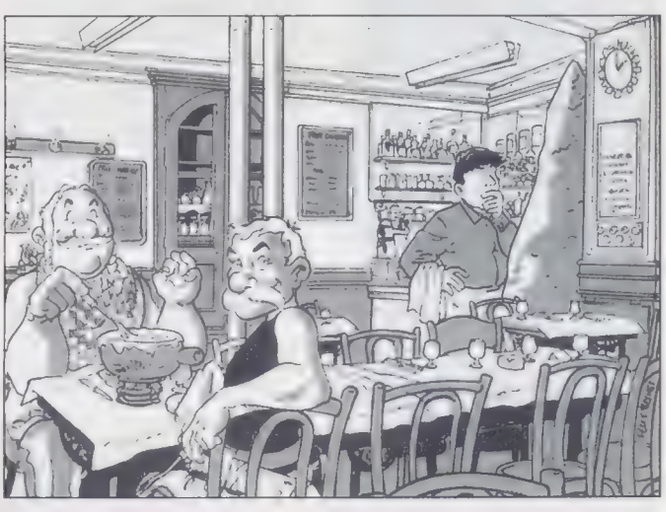
1995
- Dépliant touristique " Mieux découvrir Bellevaux à travers ses sentiers " - Dessin inédit, 2 enfants entourés d'animaux.
- Plaquette " Le Trésor de Tout-Ankh-Amon ", BD Club de Genève - Dessin inédit.

1994
- Ticket de Tribolo, loterie Romande, tranche 9429 - Petite carte avec 6 cases à gratter. Inédit, Fanfoué et un lapin.

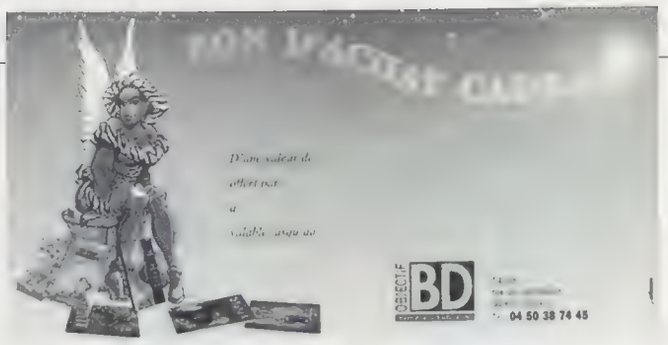
- Ticket de Tribolo, loterie Romande, tranche 9431 - Offset - Petite carte avec 6 cases à gratter. Inédit: une voyante.

1996

Pain d'épice, Lib. Raspoutine - 1996 - 12.4x12.4 - Etiquette, inédit de Raspoutine en père Noël et une Mère Noël sur ses genoux.

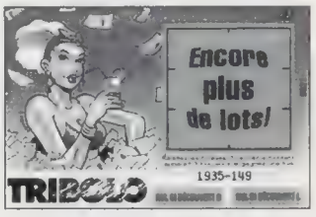


Ill. tirée du calendrier Café du Soleil à Genève



1998
- Enveloppe pré-timbrée, Poste d'Evian - Dessin inédit, Fanfoué avec un ballon. Tampon de 1er jour d'Evian avec Fanfoué.
- Pendule murale "L'heure de la traite", Festival BD Ligugé - n°/s 222 ex - Dessin inédit, Fanfoué en avant plan et Babette conduisant une vache dans les alpages. (Dans une boîte avec une étiquette reprenant un détail du dessin).

1999
- Bon d'achat cadeau Objectif BD - Dessin repris du marque-page, série Pin-up, n°5, une mère Noël avec des ailes.



- Ticket de Tribolo, Loterie Romande, tranche 9837 - Petite carte avec une case à gratter. Dessin inédit, une femme buvant un soda.
- Statuette résine Angela, Lib. Objectif BD - Logo de la Lib. en 3D, 2 ailes amovibles. Peinte à la main. Livré avec un tiré à part et un certificat d'auth n°/s.
- Sérig. sur Tôle ondulée, BFB.

VI. BIBLIO CRITIQUE

Revues d'étude, zines

1992
- Bof n° 1 - ill. couverture.

1993
- Bof n° 2 - 03/93 - p 25.
- Archibald n° 3 - 09/93 - Couv. Article et 4 dessins à l'intérieur dont une planche.
- Liaison fatale n° 13 - 12/93 - p 30, 42 et 65.

1994
- Le Petit Bullaire n° 8 - ill. couverture et "Dans les coulisses de la BD".
- LDC Bédégrammes n° 69 - ill. couverture. + 2ème de couv du supplément.
- Le Rhinolophe n°1 - une ill.

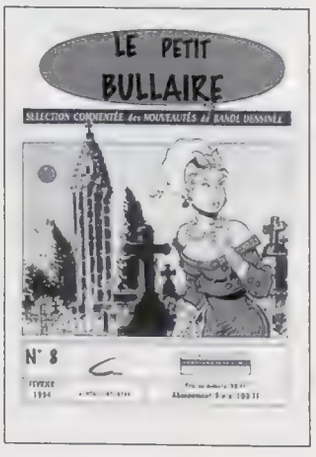
1995
- LDC Bédégrammes n° 73 - ill. couv + ill. couv supplément.
- LDC Bédégrammes, supplément n° 75 - ill. couverture.
- LDC Bédégrammes, supplément n° 76-77 - ill. dossier.
- LDC Bédégrammes n° 79 - ill. couverture et 3e de couverture.
- LDC Bédégrammes n° 80 - 12/95 - ill. 3e de couverture + couv supplément.
- Wanted Komiks n°3 : les " 13 questions à la con " + poster en page centrale.

1996
- La Lettre de Dargaud n° 31 - Interview 2p.
- LDC Bédégrammes, supplément n° 81 - 01.02/96 - ill. couv.
- La Fureur de Lire : 1 dessin.

1997
- Le Rhinolophe n° 9 -Dossier Félix Meynet et Pascal Roman. 22 pages d'interview, dessins, crayonnés et inédits.
- Auracan n° 17.
- LDC Bédégrammes, supplément n° 94 - ill. couverture.

1998
- La Lettre de Dargaud n° 39 - Interview 2p.
- LDC Bédégrammes n° 104 - ill. couverture.
- LDC Bédégrammes n° 105 - 2 dessins pleine page.
- LDC Bédégrammes, supplément n° 110 - ill. couverture.
- La Gazette du 9e art - 1 illus.
- Le 8e Virus Informatique - L'invité: F. Meynet. ¼ page de présentation et 3 dessins inédits.
- Le grand XXIe siècle illustré n° 0 - 50 ex n° - couv. inédite.

1999
- LDC Bédégrammes, supplément n° 111 - ill. 3ème de couverture.
- Canal BD n° 9 - couv. + 2p. présentation du Double M n° 6
- Autour du Roc d'Enfer n° 00 - Fascicule biblio Félix Meynet.



Lorenzo Pioletti

Rue Saint-Martin, 7

1003 Lausanne

Tél.& Fax 021 311 47 71

Sweet Délice

Bandes Dessinées Occasion

Achat - Vente

Puces de Montreuil

162 av Galliéni - 93170 Bagnolet

tel: 01 48 97 93 05

fax: 01 43 63 98 38

ouvert tous les jours

Samedi Dimanche Lundi toute la journée, du

Mardi au Vendredi à partir de 14h30

NANCY

SEPTEMBRE — OCTOBRE

Dédicaces:

KALONJI
AOUMRI
TARQUIN

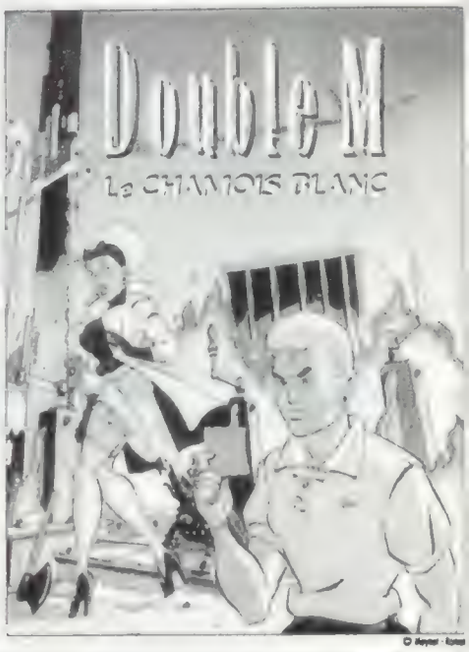
3 nouveaux EX-LIBRIS de
Félix MEYNET
ainsi qu'1 de
Vincent BAILLY
- à suivre-

LIBRAIRIE DU 9E ART
34 RUE SAINT-NICOLAS
54000 NANCY
TEL./FAX 03 83 30 09 09
ouvert dimanche et lundi de 15 à 19 h
du mardi au samedi de 10 à 19 h

BD First vous propose un superbe

TIRAGE DE TÊTE

- *350 exemplaires numérotés et signés par Félix Meynet & Pascal Roman*
- *Album de luxe grand format noir & blanc 25*35 cm*
- *Couverture couleur inédite*
- *Impression sur papier 250 gr.*
- *Avec un cahier de croquis inédits et exclusifs de 8 pages sur papier dessin*
- *Chaque exemplaire est accompagné d'une sérigra-phie originale 6 passages numérotée et signée*
- *Prix de vente : 595 FF 3695 FB*



VPC, commandes & renseignements :
BD First, 5 rue Pierre Delacroix, B-1150 Bruxelles
Tél -Fax (32) 2 779.38.80 • Email : bdfirst@skynet.be

Autres titres parus chez BD First :

TROISIEME TESTAMENT · FOX · JESSICA BLANDY · SODA

Ecrivez, faxez ou téléphonez-nous pour recevoir notre catalogue Tirage de Têtes

ASSOCIATION BD LIRE 86
LE PALAIS - 86240 CROUTELLE
TEL/FAX: 05 48 88 64 16
Mél: BD.LIRE@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/bdlire/

TIRE A PART MEYNET, 30x40cm, Quadri, tirage offset sur Rivoir Tradition 250gr, 300 ex. n°/s. 100 Frs + 10 Frs de port (colissimo)

Le Complice: Pascal ROMAN

Qui d'autre aurait pu mieux nous parler de Félix Meynet et de son travail que Pascal Roman ? Né comme lui en 1961, il rencontre le dessinateur en 1987. Le destin (mais également Jean-Claude Camano des éditions Glénat) les fait débuter ensemble, par le biais d'une histoire courte publiée dans un hors série de la revue Circus. Depuis, ils ne se sont pas quittés, signant en tout sept albums en commun (six épisodes de Double M et Le Reblochon qui Tue, seule histoire longue de l'irrésistible Fanfoué). Et surtout, développant au fil d'une du temps une indéfectible amitié. Nous avons rencontré pour vous ce témoin pour le moins privilégié...

Inédit: Patrice Dalvoz, une préfiguration de Mel...

Sapristi : Première question toute simple comment es-tu entré dans le monde de la bande dessinée ?

Pascal Roman : Tout naturellement en faisant des études de médecine (rires)... En fait, j'ai lu un jour un article de fond sur la BD dans un numéro de Circus et j'ai eu la sensation que je serais tout à fait capable d'écrire ce genre de choses. Étant donné les études que j'effectuais, j'ai écrit une analyse clinique des personnages de bandes dessinées. Par exemple, il est évident pour n'importe quel médecin que les héros de Bilal ont un syndrome d'insuffisance respiratoire. Il y avait aussi bien sûr le priapisme du *Bandard Fou* et quelques autres cas... J'ai envoyé mon papier et deux jours plus tard, Stan Barets (qui était à l'époque le rédacteur en chef de Circus) me répondait que ce n'était pas mal... à condition que je mette un peu moins de problèmes respiratoires et un peu plus de priapisme (rires). J'ai modifié un peu l'article et il a été publié. D'autres ont suivi et, à la fin de Circus, dirigé alors par Jean-Claude Camano, je faisais à peu près les trois quarts du rédactionnel, tout en travaillant pour Vécu et pour la dernière formule des Cahiers de la Bande Dessinée.

S. : Ton premier contact avec Félix Meynet, ce sont les photocopies de ses travaux que t'a transmis Jean-Claude Camano. Et c'était déjà les prémices de Double M...

P.R. : Oui. Camano, qui savait que j'avais envie d'écrire aussi un peu de scénario, m'a donné le dossier laissé par Félix en me disant de regarder si je ne pouvais pas faire quelque chose avec lui... Et, effectivement, son projet c'était *Le Trésor des Chartreux*. Il n'y avait pas Mirabelle et le personnage masculin s'appelait *Patrice Dalvoz*, mais il y avait déjà l'histoire du trésor perdu... Nous n'avons pas bossé tout de suite dessus parce que les histoires pour les hors séries de Circus étaient très contemporaines, avec à chaque fois un thème imposé. Mais, quand le journal s'est arrêté, nous avons décidé de travailler sur un quarante-six planches et nous avons ressorti le projet du début. Nous avons un peu tout remis à plat, mais j'ai conservé ce qui tenait le plus à coeur à Félix: dessiner les montagnes...

S. : Il semble y avoir une vraie répartition des personnages Mel/ Félix contre Mirabelle/Pascal...

P.R. : Je ne dirais pas cela parce que j'aime également Mel. Je pense que j'ai, moi aussi, son côté timide et réservé, de même qu'il y a du Félix dans Mirabelle. Pas dans les jambes (rires) mais dans le caractère... Nous mettons forcément un peu de nous dans chacun des deux personnages. Bien sûr, il est facile d'identifier Mel (montagnard et moniteur de ski) à Félix, et Mirabelle (parisienne et journaliste, comme moi à l'époque) à ma propre personne. Mais cela serait trop simple.

S. : Pourquoi avoir choisi de faire vivre les deux personnages principaux à sept cents kilomètres l'un de l'autre ?

P.R. : Nous voulions une vraie opposition entre les deux. Donc je trouvais que c'était bien que ce soit un garçon et une fille, qu'ils aient des caractères très différents et qu'ils habitent des lieux diamétralement opposés. En plus, c'est vrai qu'avec Félix nous travaillions à cette distance (et c'est toujours le cas, même si j'ai quitté Paris). Nous nous sommes donc servis de cette différence entre nous (et de quelques autres) pour enrichir nos personnages.

S. : Ne risquez-vous pas d'épuiser un jour les alibis qui les mènent l'un vers l'autre ?

P.R. : Mais justement cela nous oblige à nous creuser un peu la tête à chaque fois. Nous aurons sans doute du mal quand nous en serons au cinquantième épisode, mais peut-être qu'à ce moment-là

P.Roman en compagnie de J. Giraud lors d'une expo à St Jean de Monts © Y.Bonnant

Du story board...

... à la planche finale.

ils seront mariés, qu'ils vivront ensemble et que nous chercherons des moyens pour les faire se séparer...

S. : On a parfois l'impression surprenante que les personnages ont des réactions presque autonomes, qu'ils vous surprennent presque. Qu'en penses-tu ?

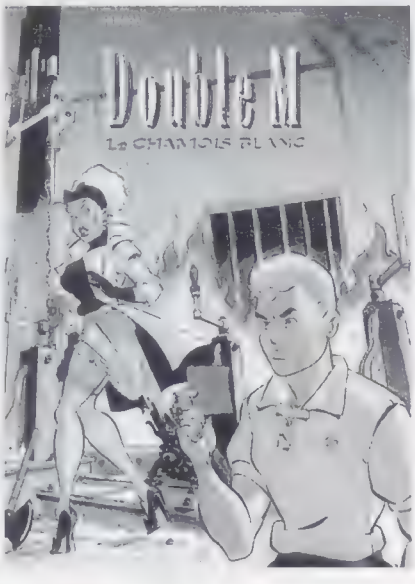
P.R. : C'est vrai que c'est un truc un peu étonnant... On ne peut pas dire qu'ils nous échappent (à part peut-être Fanfoué qui est vraiment incontrôlable... rires), mais c'est vrai que les personnages évoluent et que cela se fait parfois inconsciemment. Le fait qu'ils vivent séparés joue également. Mirabelle a sa vie à Paris, Mel fait des choses en dehors de Double M... Quand nous les retrouvons pour un nouvel épisode, je me dis qu'il s'est passé des trucs depuis le précédent album et donc que les personnages ont évolué.

S. : Dans les premiers Double M, il y a un fonds d'actualité politique. Ce n'est plus le cas dans les suivants. Pourquoi ?

P.R. : Cela n'a pas totalement disparu. Dans *Les Pions de Monsieur K*, on parle encore un peu de politique... Mais c'est vrai que nous nous rendons compte que cela passe au-dessus de la tête de nos jeunes lecteurs. Les parents reconnaissent les années soixante parce qu'ils les ont vécues, mais les enfants ne s'aperçoivent de rien. Et puis nous ne faisons pas de la BD historique. Donc je pense que si nous développions trop ce côté, cela risquerait d'être un peu bancal.

S. : Le dernier tome paru, *Le Chamois Blanc*, dévoile de nombreux détails sur le passé de Mel et semble marquer un nouveau départ pour la série. Qu'en penses-tu ?

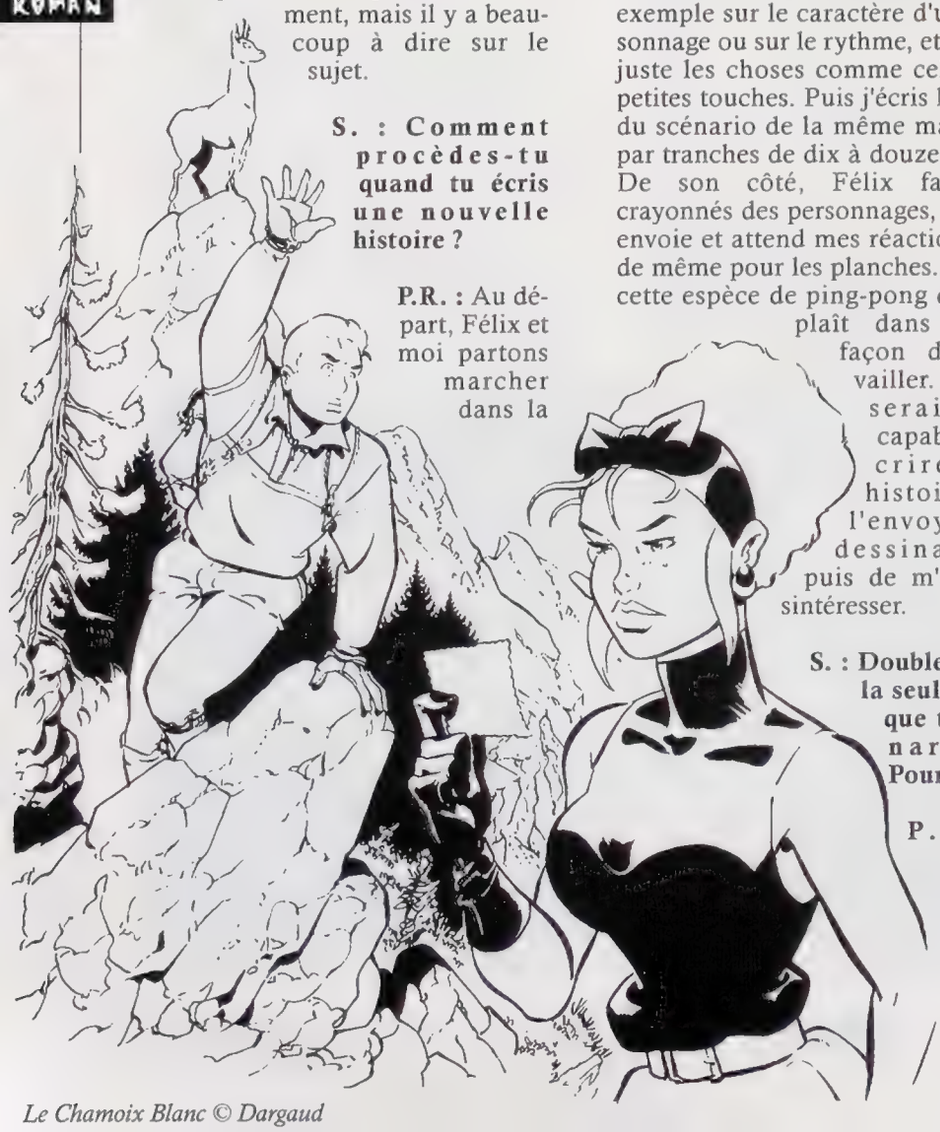
P.R. : C'est plus un tournant qu'un nouveau départ... Cette histoire compte beaucoup pour Félix et moi. A plus d'un titre. D'abord, parce que dans la catalogue Dargaud la série est rangée dans la catégorie Humour, ce qui ne nous semble pas être sa place. Cela ne devrait plus être le cas après *Le Chamois Blanc*. Ensuite, cette histoire de chasse tenait beaucoup à coeur à Félix. C'est un récit qui est très proche de lui et il s'y est beaucoup investi. C'est vrai que nous ne pourrons plus faire les autres albums sans penser à celui ci. Les personnages auront toujours en tête ce qui s'est passé là, nous aussi



et, je l'espère, les lecteurs également. Nous nous sommes attachés à un sujet plus grave. Le prochain sera plus léger mais nous allons conserver ces ingrédients là, rester sur ces bases... *Le Chamois Blanc*, c'est une histoire que nous devions de toute façon aux lecteurs. Depuis le premier épisode, ils savaient que Mel était orphelin mais ils ignoraient pourquoi, ce qui n'était pas très honnête. En même temps, nous ne pouvions pas le raconter dès le deuxième tome. C'est quelque chose de très intime et il fallait que les lecteurs soient suffisamment attachés au personnage de Mel pour avoir vraiment envie de savoir comment étaient morts ses parents.

S. : On espère maintenant découvrir un jour la jeunesse de Mirabelle...

P.R. : Nous savons déjà sur elle plein de choses que les lecteurs ignorent encore. C'est normal puisque nous vivons avec les personnages, nous les élevons... Nous avions déjà commencé à lever le voile sur eux dans l'album de Fanfoué, *Le Reblochon qui tue*, où Mel à dix ans... Mais la jeunesse de Mirabelle, c'est quelque chose qui nous tient àcoeur. Nous ne savons pas encore quand et comment, mais il y a beaucoup à dire sur le sujet.



S. : Comment procèdes-tu quand tu écris une nouvelle histoire ?

P.R. : Au départ, Félix et moi partons marcher dans la montagne. Il me fait part de ses envies graphiques, nous parlons de l'évolution de la série, des caractères des personnages, etc... et il est bien rare que nous n'ayions pas une idée d'album lorsque nous redescendons. Je ne fais donc pas de synopsis puisque nous avons défini ensemble les bases de l'histoire. Je fais d'entrée un découpage d'une dizaine de planches que j'envoie à Félix. Il me donne des indications complémentaires, par exemple sur le caractère d'un personnage ou sur le rythme, et je réajuste les choses comme cela, par petites touches. Puis j'écris le reste du scénario de la même manière, par tranches de dix à douze pages. De son côté, Félix fait les crayonnés des personnages, me les envoie et attend mes réactions. Et de même pour les planches... C'est cette espèce de ping-pong qui me plaît dans notre façon de travailler. Je ne serais pas capable d'écrire une histoire, de l'envoyer au dessinateur, puis de m'en désintéresser.

Séance de dédicaces © Y.Bonnant

S. : Double M est la seule série que tu scénarises. Pourquoi ?

P.R. : C'est que par nature je suis très fidèle (rires)... Non, j'ai, avec d'autres dessinateurs, des projets qui, j'espère, verront le jour bientôt. Mais c'est vrai que je n'attends pas après les scénarios de BD pour vivre. Je vis de l'écriture en général, je suis une sorte de mercenaire de la plume, j'écris pour d'autres... La BD représente à peu près dix à vingt pour cent de mon travail. En plus, je pense que pour en vivre vraiment, il faut écrire pratiquement un scénario tous les deux mois. J'en serais sans doute capable, mais je pense que je ferais quelque chose de très mauvais.

S. : A l'inverse, comment réagis-tu quand tu vois Félix te faire des infidélités avec François Cortéggiani et Tatiana K. ?

P.R. : Travailler sur Tatiana K a beaucoup apporté à Félix. Déjà, il a changé son dessin. Il fait désormais son encrage au pinceau et c'est vrai que c'est un plus. Cela a également amené les collectionneurs et les libraires spécialisés à s'intéresser à lui et donc à surveiller un peu plus Double M. Tout cela est très positif... La seule chose qui m'a énervé, c'est quand les gens du marketing de chez Dargaud ont essayé d'opposer les deux séries, allant même jusqu'à faire courir le bruit que Double M allait s'arrêter, simplement parce qu'ils ne savent pas trop comment "vendre" la série. C'est vrai que c'est un mélange entre policier, humour et aventures, qui demande sans doute un discours commercial un peu plus long que d'autres séries... Mais je n'ai pas de problèmes par rapport au fait que Félix travaille avec d'autres scénaristes. De toute manière, je sais qu'il n'arrêtera pas Double M qui lui tient vraiment à coeur.

S. : Vous avez défini un rythme de parution ?

P.R. : Cela dépend beaucoup du programme de Félix. Pour l'instant, il fait un Tatiana K. Ensuite, il a un projet avec Yann... Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura un Fanfoué l'été prochain. Par contre, je ne sais pas quand sortira le prochain Double M. Mais peut-être ne sera-t-il pas sous forme de BD... Cela pourrait être par exemple un roman avec des illustrations. Et puis nous pourrions développer d'autres choses. Mirabelle a sa vie à Paris, donc pourquoi ne pas écrire des histoires pour Mirabelle seule ?

Le Chamoix Blanc © Dargaud

C'EST TON ANNIVERSAIRE DEMAIN, MEL
JE T'AVAIS APPORTÉ UN CADEAU, MAIS TOI TU PRÉFÈRES COURIR APRÈS UN FICHU CHAMOIS BLANC !
ON FAIT LA PAIX, MEL ? SI ON BUVAIT À TON ANNIVERSAIRE ?
TIENS, C'EST DE LA BONNE ELLE VIENT DE L'ALAMBIC DE FANFOUE !
N'ESPÈRE PAS ENDORMIR MA VIGILANCE, SIMON. JE NAI PAS CONFIANCE EN TOI !
AUSSI JE VAIS M'INSTALLER CONTRE LA PORTE. COMME ÇA JE SUIS SÛR QUE TU NE ME FAUSSERAS PAS COMPAGNIE !

Planche tirée du Chamoix Blanc © Dargaud

Nous aimons bien nous lancer des idées comme cela. Nous en lançons dix en l'air et nous en rattrapons une...

S. : Tu animes désormais un site internet. (http:\\perso.wanadoo.fr.\bdlire\). Peux-tu nous en parler un peu ?

P.R. : C'est un site qui se veut un magazine de bande dessinée. En tout cas, c'était mon intention de départ mais je me rends compte que c'est un énorme boulot. Et comme cela ne suffisait pas comme travail, j'y ai ajouté le site officiel de Double M. Il s'agit bien sûr d'une vitrine pour la série, mais, avec l'aide de Félix, nous y ferons paraître également des informations qu'on ne trouve pas dans les albums. Les visiteurs découvriront par exemple la date de naissance de Mirabelle (Si elle veut bien la donner !) ou son adresse... Ils pourront faire un tour chez elle ou dans les alpages de Fanfoué. Il y aura des dessins inédits, des documents sur l'élaboration des albums et, bien entendu, quelques potins qui raviront les meynet-maniaques !

S. : Une dernière question (qui restera tout à fait entre nous) Félix Meynet est-il un auteur difficile ?

P.R. : Non. C'est la crème des dessinateurs. Et je ne dis pas cela parce qu'il vient de revenir dans la pièce (rires). La seule chose qui le fâche vraiment, c'est quand il a passé plusieurs heures sur un dessin et qu'un éditeur, un responsable de fabrication ou un libraire ne se donne pas la peine de surveiller l'impression de ce dessin et sabote son travail. Ça, c'est quelque chose qui l'empêche de dormir et qui lui fait vraiment de la peine. Pour lui, mais aussi pour les lecteurs qui vont acheter un produit qui ne sera pas tel qu'il l'avait voulu. Félix est très honnête en ce qui concerne son travail. Il ne laisse jamais partir de son atelier un dessin qui ne lui plaît pas. Alors quand il est trahi au moment de l'impression, cela lui fait vraiment mal. Sinon, c'est un vrai gentil. Il est très arrangeant et d'une humeur toujours égale. Son principal défaut est d'ailleurs d'être parfois trop gentil, de ne pas savoir dire non. Le mien étant de ne pas savoir dire oui, cela permet, j'espère, un bon équilibre !

Interview réalisée par Olivier MALTRET, le 25 juin 1999 à Paris. Toutes les photos sont © Philippe CAUVIN.

entretien PASCAL ROMAN

La Boutique

NUMÉROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 sont définitivement épuisés.

Restent disponibles:

N°28	**PTILUC**	35 F
N°30	**GREG**	35 F
N°31	**YSLAIRE**	35 F
N°32	**ROSINSKI**	35 F
N°33	**LOUSTAL**	50 F
N°34	**CABANES**	35 F
N°35	**GOSCINNY**	45 F
N°36	**VANCE**	60 F
N°37	**BOURGEON**	45 F
N°38	**BOUCQ**	45 F
N°39	**COSEY**	45 F
N°40	**BERTHET**	45 F
N°41	**VICOMTE**	50 F
N°42	**TOME & JANRY**	50 F
N°43	**MEYNET**	50 F

CARNET DE TIMBRES SAPRISTI

Toujours en stock, la deuxième série de faux-timbres à l'effigie des couvertures de Sapristi n'attend plus que vous pour être oblitérée !

Au programme, les dessins inédits d'**Yslaire, Rosinski, Loustal, Cabanes, Vance et Bourgeon**.

Un collector's qui sera très certainement recherché d'ici peu, à l'image de notre première série.
Tirage: **1000 ex. numérotés. 35 Frs**

BULLES D'ECUME

A l'occasion des 15 ans de Sapristi était organisée une traversée exceptionnelle Dieppe-Newhaven. En parallèle, deux produits illustrés par **Moebius** ont été édités: une étiquette de cidre (8 x 11cm, **40 Frs)** n°/s à 500 ex., et un tirage offset (40 x 60cm, **240 Frs** pour les abonnés, **290 Frs** pour les non-abonnés) n°/s à **350 ex.**

SERIE DE 12 CARTES POSTALES

Toujours dans le cadre de notre 15 ème anniversaire, nous avons édité une série de 12 cartes postales reprenant les plus belles couverture de Sapristi. Vous y retrouverez **Juillard, Loisel, Loustal, Tardi, Ptiluc, Moebius, Bilal, Boucq, Rosinski, Bourgeon, Vance et Berthet.** Le tout limité à 1000 exemplaires pour **50 Frs** seulement !

PORTFOLIO 10 ANS

En 1993, Sapristi fêtait ses dix ans, et demandait pour l'occasion à 10 dessinateurs de réaliser chacun une image inédite, reprise dans ce portfolio (**80 Frs** port compris) de 10 cartes postales N&B tiré à **1000 ex**.

TIRAGES OFFSET

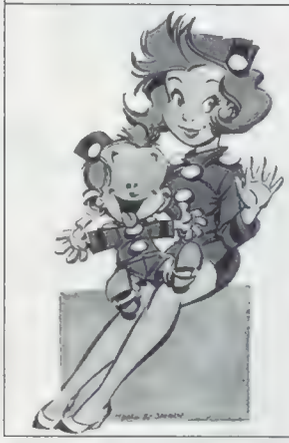
Voici tous les tirages offset que nous avons édités qui sont encore disponibles. Dépêchez vous avant qu'ils soient épuisés (la plupart le sont bientôt).

MEYNET

299 ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**

TOME &JANRY

299 ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



JUSSEAUME

199 ex. n°/s
Abonné: **90 Frs**
Non abonné: **120 Frs**

BOUCQ

199 ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non Abonné **180 Frs**

LAMY

199 ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non Abonné **120 Frs**

VICOMTE

299 ex. n°/s
Abonné: **150 Frs**
Non abonné: **180 Frs**

LOUSTAL

199 ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**

PRESQUE TOUT TARDI

Que ceux qui ne l'ont pas encore, profitent des tarifs avantageux que nous proposons sur cet ouvrage: **100 Frs** l'édition normale, **850 Frs** l'édition luxe.

LABIANO

199 ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non abonné **120 Frs**

ROSINSKI

299 ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**

La Boutique

ABONNEMENT COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°..... **France (180F) - Etranger (220F)**
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s):.....**(+20F de port)**
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s):.....**(+30F de port R)**
- Je commande.....ex du Portfolio 10 ans.....x **80Frs (port inclus)**
- Je commande.....ex du Carnet de Timbres Sapristi (n°2)....x **40Frs (port inclus)**
- Je commande.....ex du TO "Bulles d'Ecumes" (signé Moebius) **(240Frs port inclus)**
- Je commande.....ex du Presque Tout Tardi Normal.....**100Frs (+35F de port)**
  Luxe.....**850 Frs (+35F de port)**
- Je commande.....ex de Boris Vian en BD.....**85 Frs (+20F de port)**
- Je commande.....ex de la série de 12 CP "15 ans de Sapristi".....**50 Frs (+10F de port)**

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

NOM/PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
.....

Coupon à retourner avec votre règlement à: SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex

TROC BD

Passez gratuitement votre petite annonce en nous envoyant votre texte (restez raisonnables !) avant le 30/11/1999 à la rédaction.

VENTE

Vends collection complète de Pilote Hebdo n°1 à 760 en reliures amateurs toilées et cousues et numéros isolés, le tout en parfait état (Collection bien complète des Pilotoramas). **Faire offre au 02.35.84.92.71.**

Vends nombreux albums de BD en tout genre. Prix intéressants. Liste par fax, e-mail ou courrier sur demande. **Renseignements au 06.62.64.15.97 ou captaincavern@hotmail.com.**

Vends Sérigraphie " Le Sphinx d'Or " de J.Martin, 20 passages couleurs (56x76 cm), n°/s à 180 ex. (Ed.Aser, 1983) : 700 frs 30 Frs port R. **Tél : 02.35.82.43.05**

Vends télécarte Druillet DBE (1000 ex. avec justificatif de tirage), télécarte Pétillon (1000 ex. Angoulême 90), télécarte Bilal (WSA, avec encart), télécarte Dupuy-Berbérian (Bingo des Marques), télécarte Veyron (Info Matin, avec justificatif), 4 télécartes Labiano, Lamy, Héliot, Parme (Tic-Tac). **G. LEDOUX, tél: 02.35.84.92.71.**

RECHERCHE

Recherche l'album de Giardino : Glamour Book édité en 1986 par Glamour International Production (Florence). **DEVOS Rudy, Messem 18, B-8200, St. Andries-Brugge (Belgique), Tél:00.32.50.31.59.09.**

Recherche collection Sapristi n° 1 à 27 en TBE. **DEFRENE Willy, 42 Avenue du 11 Novembre, 76440 Forges les Eaux. Tél : 02.35.09.69.60.**

Recherche Sapristi n°29 consacré à Bilal. **Serge CHAUDERSAYGUES, 30 rue des Pervenches 63800 Cournon d'Auvergne.**

Recherche tout Dupuy-Berbérian (Affiches, CP, ex-Libris…). Possibilité échanges avec travaux autres dessinateurs (Juillard, Chaland…). Envoyer listes de recherches à : **GROSSE Frédéric, 3 A2, Route d'Ingersheim, 68000 Colmar.**

Recherche affiche de la couverture de l'album de Lidwine " Le Dernier Loup d'Oz ". **MERIEUX David, 89 Bd. St Michel, 75005 Paris.**

Recherche Sapristi n°11 et 18. Faire offre à **Y.Bonnant au 02.99.49.59.08.** (Après 18 h.)

Rech. calendriers de poche du Festival du film Fantastique de Bruxelles, marque-pages BD, cinécartes. Ech. poss. **BOUTEAU Patrick, 5 rue André Bernard, 93110 Rosny -sous-Bois.**

Rech. les 3 tomes des Libellules de Yann et Hardy. **TROCH Filip, Bruggestraat 48, 8830, B- Hooglede**

Rech. tout objet (sérigraphie, offset, CP, marque-page, ex-libris….) concernant Le Gall. Je tiens également une bibliographie concernant cet auteur à la dispo. des amateurs contre 12 Frs en timbres. **BOUYSSE Franck, 12 Allée Claude Dauphin, 87000 Limoges (Tél : 05.55.31.01.17).**

Rech. tout sur Vatine. **G.LEDOUX, Tel : 02.35.84.92.71 / menrad@caramail.com**

ACHAT

Ach. tout ex-libris, CP, Sérig... sur les séries Spoon et White, Polstar de Léturgie. Poss. éch. contre ex-libris (J.Blandy, Tatiana K, Lanfeust de Troy...). **VANDERCOILDEN Wilfrid, Agibel A378 73440 Val Thorens. (tel: 04.78.00.73.11)**

Ach. reliure Pilote Mensuel n°17 et 19, Pilote mensuel Bis n°17, + Pilote Hebdos n°740, 743, 752, 758, 760. **MAURICE Jean, 49 rue Principale, 57645 Montoy-Flanville (Tél.03.87.76.75.62)**

Librairie Ancienne Dupeux

148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC (FRANCE)

Littérature populaire du XXème siècle
Bandes dessinées de collection

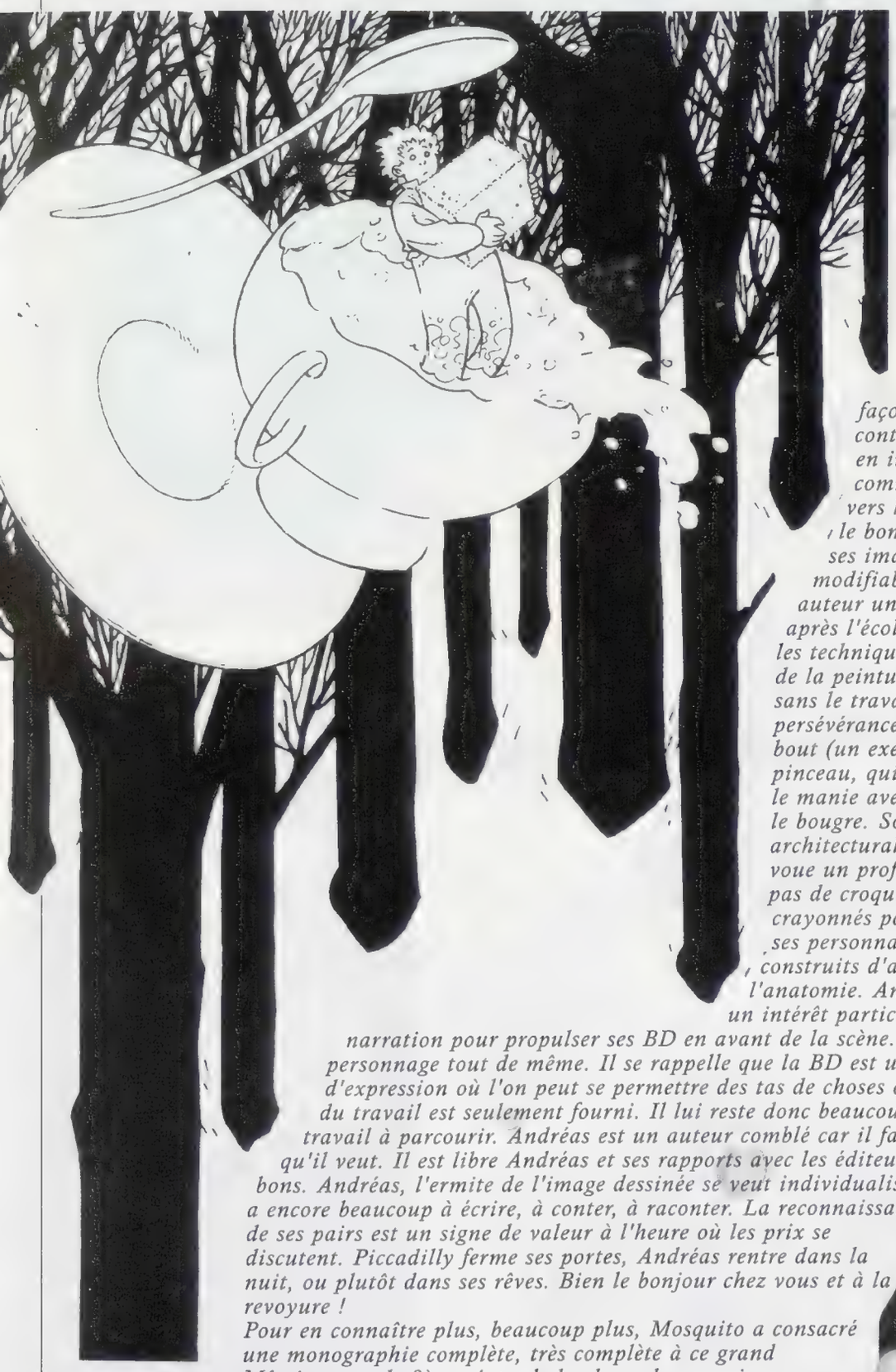
OUVERT
DE 14 H 30 A 19 H 00
DU MARDI AU SAMEDI
Tél 05 45 68 17 28

☞ **CATALOGUES DE VENTE PAR CORRESPONDANCE**

☞ **ACHAT DE TOUTES COLLECTIONS en bon état**

Mon Café avec ...

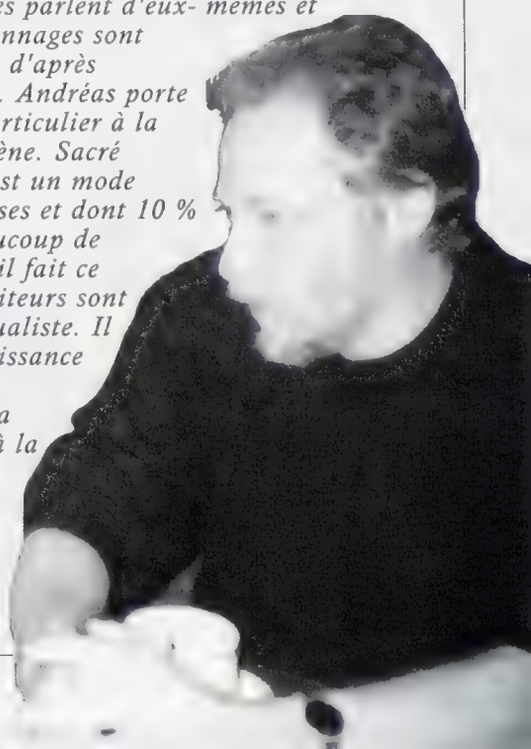
ANDREAS



Nous sommes allés à la rencontre d'Andréas Martens, dans un pub de Rennes (ville où il a déposé ses cartons à dessins), loin de son atelier (univers magique où personne (même ses proches) n'est habilité à découvrir. Car Andréas est un solitaire, un pur, un dur, mais avant tout un raconteur d'histoires. Son rythme de travail par le dessin est simplifié de façon à pouvoir conter, toujours conter. Ce raconteur d'histoires en images promène sa plume comme une caméra qui se balade vers les acteurs en bougeant dans le bon sens. La mise en place de ses images donnent un ensemble modifiable. Jije a provoqué chez cet auteur un électrochoc constructif, car après l'école Saint-Luc où il a travaillé les techniques du dessin, de l'aquarelle, de la peinture, Andréas a compris que, sans le travail, l'abnégation et la persévérance, la réussite n'est pas au bout (un exemple pour beaucoup). Le pinceau, qui demande un self-control, il le manie avec beaucoup de désinvolture le bougre. Son dessin, moins architectural que Schuiten (auquel il voue un profond respect) ne lui impose pas de croquis particuliers. Ses crayonnés parlent d'eux- mêmes et ses personnages sont construits d'après l'anatomie. Andréas porte un intérêt particulier à la narration pour propulser ses BD en avant de la scène. Sacré personnage tout de même. Il se rappelle que la BD est un mode d'expression où l'on peut se permettre des tas de choses et dont 10 % du travail est seulement fourni. Il lui reste donc beaucoup de travail à parcourir. Andréas est un auteur comblé car il fait ce qu'il veut. Il est libre Andréas et ses rapports avec les éditeurs sont bons. Andréas, l'ermite de l'image dessinée se veut individualiste. Il a encore beaucoup à écrire, à conter, à raconter. La reconnaissance de ses pairs est un signe de valeur à l'heure où les prix se discutent. Piccadilly ferme ses portes, Andréas rentre dans la nuit, ou plutôt dans ses rêves. Bien le bonjour chez vous et à la revoyure !

Pour en connaître plus, beaucoup plus, Mosquito a consacré une monographie complète, très complète à ce grand Môssieur que le 9ème Art a le bonheur de pouvoir compter dans ses rangs.

Y.B



LEMIRE ELECTRICITÉ

45, rue Saint Jacques
76200 Dieppe
☎ 02 35 82 84 84

-Appareils Ménagers
Laco
Siemens
-Electricité générale
-Appareillage électrique
-Lustrerie

RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 73 50

PLAT DU JOUR
Réservation possible

HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Le Saxo

11, Place St Marc ~ ROUEN
Tél. 02 35 98 24 92

MIKROS

N° 1 Mikros les origines.
N° 2 Quelquepart une étoile.
N° 3 Le grand fléau. (à paraitre)

Sang d'Encre: 9, imp. des Courtilles 94500 Champigny-sur-Marne.

OFFERT

un ex-libris

Pour tout numéro commandés directement aux éditions Sang d'Encre un ex-libris numéroté signé par J-Y Mitton vous sera offert. Prix du n° 40 ff + 15 ff de port.

SANG D'ENCRE

DNF
dernières nouvelles du front

Par O. PETIT, A. et G. LEDOUX, JP SUREST, M. IARMARCOVAI, S. LEFEBVRE, S. BUCH et Y. BONNANT.

COUP DE CŒUR

Depuis 5 ans, la collection "Comix" des éditions **Le Cycliste** permet à de jeunes auteurs de tout style de s'exprimer sur des récits d'une vingtaine de pages en noir et blanc. De petits formats bien imprimés, enrichis d'une couverture souple en couleur et assortis d'une élégante maquette. Déjà 20 albums édités et 24 auteurs publiés dont certains, ont depuis signé chez de "gros" éditeurs (**O.Boiscommun, S.Vallée**...). Pour son anniversaire, Le Cycliste organise une exposition au festival de St-Malo (23 et 24 Octobre) et publie un collectif de 24 pages dans lequel chaque auteur nous livrera son parcours, complété par l'intervention d'éditeurs ayant puisé dans ce vivier. **Le Cycliste, 128 rue de la Liberté, 33000 BORDEAUX.**

PRESSE EN REVUE

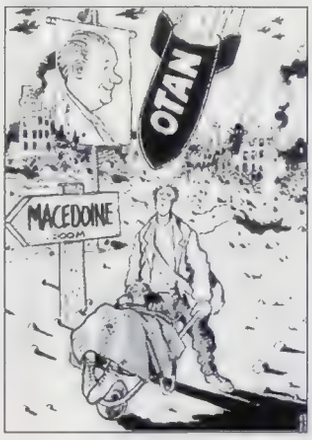
■ **Bo-Doï** n°22 sous couverture de **Pratt** prépublie en avant-première les nouvelles planches de Blueberry "Géronimo l'Apache", jette un regard nouveau sur la vie et l'oeuvre du père de Corto en compagnie de **Patricia Zanotti**, la compagne de **Pratt**, et de son fils **Jonas**. Bo-Doï, pour 35 Frs seulement, vous décortique toute la BD !

■ DBD (comprenez les **Dossiers de la Bande Dessinée**) consacre son 3ème numéro à **Frank Pé**, le dessinateur de la série *Broussaille*, de *l'Elan* et de la fameuse trilogie *Zoo* dans laquelle il développe une nouvelle technique graphique particulière. Vous trouverez également dans la partie magazine (cahier supplémentaire) qui s'étoffe sur 32 pages toutes les informations nécessaires à votre petit marché de produits dérivés. Voilà de quoi faire un outil de loin supérieur aux défunts **Cahiers de la BD**. La couverture fait également l'objet d'un tiré à part offset n°/s par l'auteur à 275 ex (250 ou 290 Frs si vous êtes abonné ou non). Le dossier + le magazine sont disponibles pour 88 Frs auprès de DBD, 4 rue Crétet, 75009 PARIS. Vous pouvez également réserver le DBD n°4 qui sera consacré à **Philippe Francq** et *Largo Winch.*

■ Bienvenue dans le circuit médiatisé et très prisé de la BD du **JBD** et de son encart dans le **Figaro** et dans le **Journal d'Alsace**, une fois par mois. Au mois de Septembre, trois autres supports apparaîtront. Excellente initiative pour promouvoir le 9ème Art. Les grands médias ont pour ainsi dire ou "écrire" disparu (quoique de petits éditoriaux commencent à fleurir et à sentir bon les nouvelles). Le **JBD** doit jouer et abattre ses cartes dans la cour des grands, des bons et assumer ce rôle de passerelle entre le multi-média, la communication et les supports artistiques. Monsieur le Président du Comité **François Boucq** en personne nous assure une collaboration informelle sur les sujets actuels avec **Marc Jallon**, le rédacteur et **B.B. de Choisy**, le directeur. Que le premier quotidien national français soit à la hauteur de ses publications dans la BD !

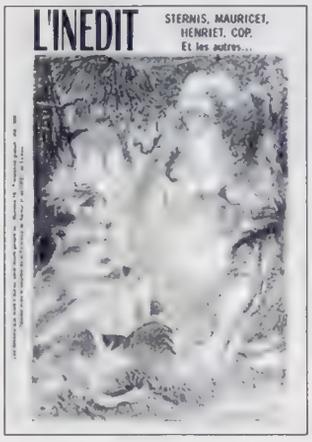
■ Avant un très probable " ravalement de façade " pour son 50ème numéro, la *Lettre de Dargaud* n°48 rend hommage à **J.M. Charlier et J.P. Dethorey.** 32 pages d'infos tous azimuts (200 Frs l'abonnement annuel à la Lettre de Dargaud, 15/27 rue Moussorgski, 75018 PARIS).

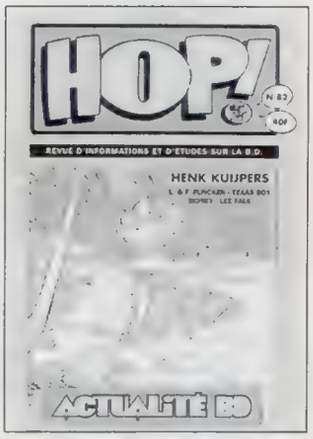
■ **Bachi-Bouzouk** a proposé cet été un numéro hors-série spécial *"Kosovo" : Traces de Guerre, Ligne de Paix.* On y trouve un large panel des talents issus de l'illustration et de la BD (dont **Tardi**, **Lidwine**...). Sur les 30 Frs du prix de vente, 10 Frs sont reversés à Médecins du Monde. Un bon geste en quelque sorte. Disponible dans tous les kiosques.



LES ZINES LÉSINENT

■ Sous couverture inédite de **Sternis**, le zine gratuit **l'Inédit** revient avec sa moisson de croquis, crayonnés et planches du prochain album de **Sternis**, scénarisé par **Loisel**: "*Pyrénées*". 20Frs (pour le port) à Tony Larivière, 187b, rue Salm, B-5300 LANDENNE-SUR-MEUSE (Belgique).





■ **Hop** n°82 : numéro très européen où nous retrouvons au sommaire les Pays-Bas avec une courte interview de **Henk Kuijpers** (*Franka*), la Belgique avec **Sidney** (*Julie, Claire et Cécile*), l'Italie avec un dossier sur *Tex le Cowboy.* Sinon, toujours le plein d'infos bien tassées en 64p. 40 Frs à Hop, 56 Bd Lintihac, 15000 Aurillac.

■ 10 ans déjà que **Michel Iarmarcovai** et sa **LDC** (Lettre des Collectionneurs) nous abreuvent chaque mois de plus de 250 infos sur le monde de la BD et de ses produits dérivés. A l'occasion de ses 10 ans et de la sortie de son double numéro d'été (n°115/116), une jaquette sérigraphiée par **J.F. Miniac** officialise la couverture du numéro 111/112. Des cadeaux supplémentaires (ex-libris **Berthet** n°/s à 200 ex, timbres **Dany** et **Pellerin**) sont offerts à ceux qui s'abonnent. Renseignements au 04 42 22 63 77.

■ Le 22ème numéro **d'Auracan** a mis du temps à venir, soit une année entière ! Lancé en septembre 1993 et paraissant régulièrement tous les deux mois au cours de ses premières années d'existence, cet attachant et sérieux fanzine a peu à peu espacé ses numéros au point où d'aucuns l'avaient déjà classé dans la liste des nombreuses revues défuntes. Après l'arrêt délibéré voici deux ans de **Rêveen-Bulles**, autre fanzine belge de haut niveau, il aurait été dommage qu'**Auracan** disparaisse à son tour. Fort heureusement il n'en est rien et la for-

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®

- Commandez
- Offrez
- Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

- Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.
- Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
- Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
- Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD
- Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
- Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
- Avec le Quizz BDFiL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

NATION
4, boulevard de Charonne
75020 PARIS
Tél. 01 43 73 01 04

mule éditoriale est restée fidèle à ses grands principes : plusieurs entretiens plus ou moins longs couvrent encore la majeure partie du sommaire: **Sergio Garcia** et sa "*Géographie martienne*", Dominique David pour son "*Lipstick*", **Luc Mazel** et ses "*Paparazzi*" et **Frank** pour son incontournable trilogie en cours "*Zoo*". Comme souvent, une partie importante est consacrée à un scénariste et à ses différents collaborateurs sur plusieurs séries. C'est au tour de **J.C. Kraehn** (*Gil Saint-André*) d'être sur la sellette ainsi que **M. Pierret** (*Les aigles décapitées*) et **Jusseaume** (*Tramp*). Quelques histoires courtes ainsi qu'un grand nombre de pages d'infos (Les indiscrétions de Stanley Graphic, le verre à moutarde) complètent régulièrement l'ensemble. On trouve Auracan exclusivement dans les librairies spécialisées. Sinon on peut s'abonner ou commander au numéro (40 FF le dernier paru) à l'adresse suivante : rue Basse-Hollande 1, B-1370 Jodoigne ou sur E-Mail (auracan@geocities.com).

■ Nouveau venu dans le monde du fanzinat (ils se définissent comme un mégazine, à mi-chemin entre magazine et fanzine), et déjà très beau, le n°1 de **Nekomix** est disponible depuis le début de l'été. La couverture est franchement vraiment belle, papier épais, pelliculé brillant, et en couleur s'il vous plaît. Au sommaire vous trouverez de la BD de jeunes auteurs dans tous les genres (et de tous les niveaux), une interview intéressante de deux dessinateurs ayant participé au 5ème Elément, ainsi qu'un cahier couleur (décidément ils ont les moyens !) de Pin-Up plutôt modernes... Bref un bon démarrage pour un premier numéro aux qualités prometteuses. Disponible auprès du **Studio Nekome**, 2 bis rue Masson, Bât. B, 78600 MAISON-LAFFITTE.

■ Le dernier numéro de **Swof** mérite amplement le détour. Ce fanzine suisse se présente depuis quelques temps sous la forme d'un magazine tête-bêche. Une moitié est consacrée à la BD européenne tandis que l'autre s'intéresse aux comics américains. **Enki Bilal** est à l'honneur pour la partie française : une longue interview suivie d'un important cahier d'études et de critiques sur l'ensemble de sa carrière, tant BD que cinématographique. Bilal s'est impliqué lui-même dans la fabrication de ce numéro qui, outre une maquette exceptionnelle avec couverture à rabats, comporte également plusieurs croquis sur calque qui se superposent sur les dessins définitifs correspondants. La partie US s'intéresse à **Carl Barks**, le père de l'oncle Picsou avec un entretien assez fourni. La partie magazine regorge de part et d'autre comme d'habitude d'une multitude d'infos et critiques pertinentes sur les derniers albums parus. Ce 27ème opus est vendu 80 FF dans les mêmes librairies spécialisées ou à l'adresse qui suit : chemin du Liodoz 13, CH-1009 Pully.

FESTIVALS & CO

■ **Vatine** a dessiné l'affiche du **festival BD de Darnétal** (76) qui aura lieu les 25 et 26 septembre. Beaucoup d'auteurs "Delcourt" seront présents (**Fred Duval, Quet, Malfin, Pecqueur, Vatine, Rabarot...**) ainsi que tous les auteurs du collectif Gainsbourg (**Labiano, Jusseaume, B. Marchand, Nesme, Héliot...**) des éditions Petit à Petit.

■ Il n'est peut-être pas trop tard pour obtenir une dédicace en participant au **Festival B.D. de Gisors** des 18 et 19 Septembre 1999. **Gibrat, Kraehn, Mitton, Stalner, Walthéry** (qui a réalisé l'affiche), **Bardet, Dermaut**... illustreront les pages de garde de vos albums préférés. Le plus de ce Salon... le sourire et la bonne humeur des organisatrices Annick et Véronique vous seront offerts gracieusement...

■ Qui seront- les prochains Soleils d'Or du **11ème Festival BD de Solliès-Ville** organisé par la famille Orsini les 27, 28 et 29 Août 99 ? Prenez date en tout cas pour ce festival azuréen qui draîne chaque année plus de 20000 visiteurs. L'invité d'honneur est **Jean-Pierre Gibrat** qui signe l'affiche de la manisfestation. Une sérigraphie mixte de **Hausman** et **Varanda** (Soleils d'Or ex-aequo en 98) sera éditée à l'occasion, n°/s par les deux auteurs à 180 ex seulement

(200Frs). On peut également se procurer le catalogue et programme du festival (avec interview de **Gibrat**) pour le prix de 50Frs + 20Frs de port à A.L.I.E.N., le Bois du Temple, 83210 SOLLIES-VILLE.

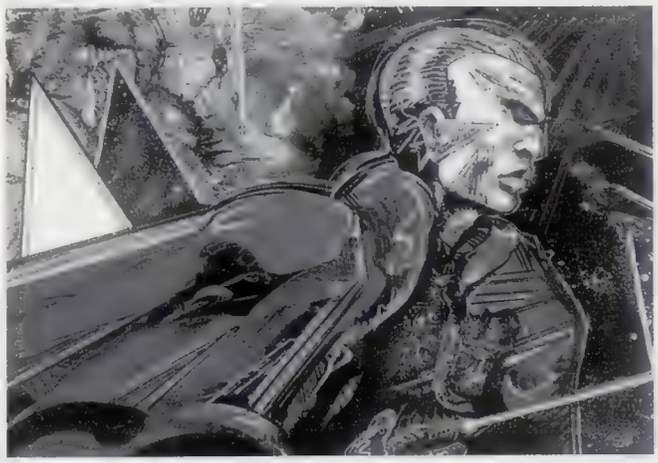
■ Du 17 au 21 novembre prochains se tiendra le **festival Lobédé** avec présence de **Servais, Baru, Walthéry, F'Murr, Ribera**. Contact : MJC de Longwy, tél : 03 82 23 32 43.

■ C'est toujours à St-Nazaire que sera lancée le 2 octobre prochain la journée " Bulle Noire " (collection prometteuse des éditions Glénat). Animations diverses autour du roman policier, séances de dédicaces en présence des auteurs Glénat : **S. Vallée, J.C.Krahen, D. David, Lacaf, Frisano**. Contact : Christine Mischi - Médiathèque Etienne Caux (tél : 02 40 22 57 05).

■ C'est autour de l'association *Les 7 Soleils* fondée en 1986 pour perpétuer le souvenir de passage de Tintin à St-Nazaire que se tiendra du 22 mai au 7 novembre une expo "**Tintin, Haddock et les Bateaux**" dans la salle d'exposition de l'écluse sur le port de St-Nazaire. De la première rencontre entre Tintin et Haddock à bord du Karaboudjan jusqu'à la fameuse bataille navale de *Coke en Stock*, une scénographie orginale embarque tous les visteurs dans les aventures martimes de ces deux héros. Réservations au 0810888444.

■ Tiens bon la barre et tiens bon le vent hisse et haut à Saint-Malo. Cap sur le festival de la bande dessinée et de l'image projetée et tous sur le quai pour la 19ème édition. Toute l'équipe de **"Quai des Bulles"** s'est amarrée pour vous donner rendez-vous les 21 et 22 Octobre de cet an de grâce. L'affiche de **Coyote** parle d'elle-même. A l'abordage, Bachi Bouzouk, marin d'eau douce, tous sur le pont. Saint-Malo attire la convoitise et la cité corsaire ouvre ses portes avec la participation de 100 auteurs. Cette manifestation non stop met à sa disposition 12.000 m2 pour accueillir et faire pâlir les coincés de la bulle. Question rencontres et débats, place à l'univers de "Sit'in bulles". Les relations scénaristes-dessinateurs sont animées autour de sujets de fond de bord de mer ! Animations, concerts, zig et zac sur le zing, cyberbulles comme il en pleuvra sur le bateau, de navigants sur le net. Création de CD-Roms interactifs, projection de dessins animés et de courts métrages, recréation d'images de synthèse et sans oublier les spectacles de rire. Au rayon des expos, "Quai des bulles" nous propose des voyages à travers des univers enchanteresques : Cyber Graph : 13 artistes contemporains et internationaux font escale au palais du Grand Large par le biais des tendances nouvelles. Ecumant la canaille, boucanant la maraude, traquant le forban, baignant dans le tafia, les Frères de la Côte Bretonnante (**Rossi, Loisel, Pellerin**, etc...) nous réservent le sort que les flibustes, pirates et autres filous des mers concoctaient à leurs consorts. Nous aurons accès au tribunal des flagrants croquis où, en observateur privilégié de la salle d'audience, se nouent et se dénouent des tragédies à coup de... phrases, imprécations arrogantes et de témoignages décapants.... Le dessinateur de procès veille, scrute le moindre détail que le grand crique me... croque ! Hommage à ce grand monsieur qu'est **Will**. Ce grand bonhomme qui nous conduit dans ses promenades, dans ses rêveries en proie au bonheur, aux histoires peintes et aux sculptures désuètes. **Claire Wendling**, (après un passage dans l'univers américain), nous apporte une pureté dans le graphisme et puis dans les profondeurs de l'imaginaire des exigences venues des contraintes et du carcan d'un monde "raisonné". Autre expo, celle de **Lucien Rollin**, qui puise dans la force tranquille et dessine en baladin des univers glauques en franchissant un cap que **P. Dubois et J. Dufaux** lui ont si bien confié.

■ **Graton** a fêté (discrètement) les 40 ans de son héros de papier *Michel Vaillant* au court des **6èmes rencontres de la SATCAR** qui se sont déroulées à Clermont-Ferrand du 4 juin au 31 juillet. Une exposition a retracé la vie de *Michel Vaillant* avec présentation d'une centaine de planches originales de tous les albums parus depuis *"Le Grand Défi"*. Signalons la réalisation d'une affiche "Rétrospective Michel Vaillant". Contact : Roland Auroy au 04 73 27 91 46.



■ **11ème festival de SF et de l'imaginaire** à Roanne du 15 au 21 décembre 1999 en présence de **Druillet** qui signe l'affiche. Courts-métrages avec la présence de **J.P.Jeunet**, expos **Druillet**, **Bourgeon** et **Forest**, colloque autour de **Tolkien** (dont l'œuvre est en court d'adaptation pour le grand écran sous forme de trilogie) seront les temps forts de ce festival devenu incontournable pour les amateurs de SF et de BD. Contact : 04 77 72 09 25.

■ Régis, Anne et Stéphane, 3 étudiants passionnés de BD on consacré une année à préparer le premier **festival de Viroflay** qui aura lieu les 16 et 17 Octobre prochains, dans le 78. Ils ne sont vraiment pas fous ceux-là ! Coup de chapeau, car pour se lancer dans cette aventure, il faut une sacrée pêche. Un weekend où plus de 50 auteurs seront attendus. Parmi eux, **Boucq, Mourrier, F. Meynet**, l'invité de ce numéro, **Janry** l'invité du N°42, **Civiello**, **Springer, Masbou**, etc, etc... nous ne pouvons pas tous les citer, mais ils possèdent tous un talent fou. L'affiche est réalisée par **E. Lepage.** Un concert sera organisé à cette grande occasion par **Janry, Gazotti, Borrini, Carboni, Midam, Delporte, Batem** (l'effet boeuf en perspective). Les libraires présents réaliseront des ex-libris numérotés et signés. Prière donc de se renseigner. Ouverture des portes Samedi et Dimanche de 10 heures à 18 heures. Cette première manifestation aura lieu dans un ancien relais de poste restauré en galerie d'art. Ils font bien les choses les titis des Yvelines. Les expos sont consacrées à **Portardo, Lepage, Parras, Meynet** (pour nous les hommes). Pour cette une à la une, les Sapristines feront le déplacement et la boutique Sapristi sera ouverte aux fidèles et... aux autres. Allez les petits gars ! Bon courage ! Le jour de gloire en cette fin de siècle est arrivé !

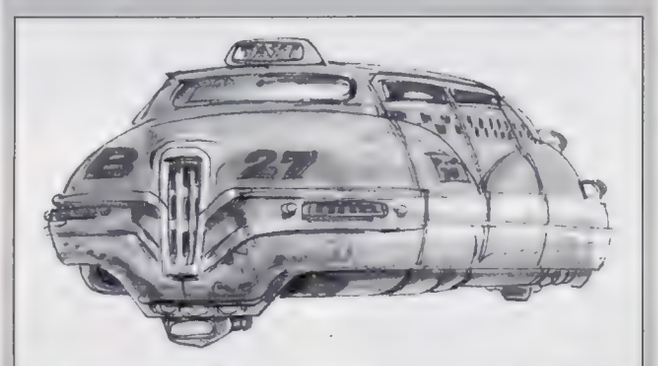
■ **Le Festival d'Eurre** dans la Drôme organise son premier Festival les 6 et 7 Mai 2000. A l'instar de son efficace président inter festival **D. Fuchs** et toute l'équipe organisatrice, l'on nous annonce un bel événement. Réponse et commentaires dans nos prochaines colonnes.

■ Le **CBBD** va fêter ses 10 ans au mois d'Octobre 1999. Animations, brochette de grands auteurs, panoplie complète d'images, l'événement sera à la hauteur de l'affiche et quand l'on cite **M. Vandenberg**, un des actifs du centre, Bruxelles City va vivre de bons moments.

■ Créé en 1984 par un groupe de copains, **BD Boum à Blois**, organise sa 16ème édition les 18, 19, 20, 21 Novembre prochains. Tout dans l'esprit et dans l'image, BD Boum Blois reste un festival engagé grâce à ses états d'âme. Aux bulles citoyens ! 3 jours de fête, d'émotions, d'air pur grâce à l'énergie conjuguée de ses disciples. Que ce soit dans l'univers carcéral, des actions en milieu rural et de la formation quasi-permanente, Blois 99 défend le libre accès d'une culture ouverte à tous. Il est important, à l'époque actuelle, d'écrire que BD Boum consacre 25% de son budget à produire des expos de qualité et ceci dans la gratuité totale, ce qui reste l'objectif prioritaire. La Halle aux Grains s'apprête à accueillir plus de 60 auteurs et proposera 7 expositions (**Beaudoin, Hausman, N'Guessan**, La Citoyenneté, Kontact, la BD et le multi-média, **Ludo**, **Edith**)... Débats, conférences, rencontres, bref, toute la panoplie complète de ce festival qui tire ses lettres de noblesse dans ce milieu qu'est le 9ème Art. BD Boum s'engage, se tourne vers la Déclaration des Droits de l'Homme et s'y tient. A ces textes fondamentaux, des illustrations et des séquences empruntées à quelques albums (Aire Libre) se feront écho dans la cité. En 1998, le prix spécial "Grand Boum Caisse d'Epargne" a été créé pour un premier et a été décerné à **René Hausman**, musicien, sculpteur, illustrateur et grand maître de l'image. Une exposition lui est entièrement consacrée et, quand l'on connaît le talent de l'artiste... Pour cette édition 1999, BD Boum tentera de définir ce qu'est la BD avec un débat commenté par l'excellent **Patrick Gaumer**, par **Danielle Mitterrand** et par **Franck Giroud** sur le sujet de la culture pour futurs citoyens. Une table ronde autour de la tolérance a été choisie comme thème entre lycéens de Blois et auteurs intervenants. Allez aux armes citoyens pour franchir le millénaire et rentrer de plein pied dans celui qui devrait être le siècle de la fraternité. Ceux et celles qui veulent participer à un stage de formation à l'écriture du scénario, durant les 3 jours qui précèdent le festival, doivent prendre contact dans les plus brefs délais avec BD boum. Les prix, trophées et médailles en chocolat seront décernés à l'occasion de cette manifestation. Halte à la Halle et bienvenue pour cette 16ème édition du XXème siècle !

LIRE EN FETE 1999

Venez nombreux découvrir l'univers de Valérian en vous rendant à la Médiathèque de Dieppe les 16 et 17 Octobre prochains...Vous y rencontrerez **J.C. Mézières** qui présidera un concours de Nouvelles ayant pour thème les "Cités Invisibles". Le samedi 16, il remettra les prix aux lauréats du concours et le lendemain, probablement accompagné de **Pierre Christin** et d'**Evelyne Tran Le** vous fera de bô dessins et, si vous avez été sage peut-être débattra-t-il sur des questions que vous lui poserez (sous réserve). Une exposition lui sera consacrée jusqu'à la fin Novembre. Attachez vos ceintures... dans un instant... décollage pour le "5e Elément".



■ Toujours à Bruxelles, le C B B D rend hommage aux pionniers qui ont créé les séries mythiques de la BD. Ce rendez-vous sera aussi l'occasion pour le centre de proposer l'émission d'une série de 9 timbres consacrés à leur oeuvre, l'un deux saluant les 10 ans du CBBD.

■ **Coksyde** a disparu momentanément du circuit des Festivals BD, (partir pour mieux revenir ?) Quant à **Middlekeke**, ils ont organisé leur traditionnel Festival du 19/07/99 au 08/08/099 et ont remis, à cette occasion, le crayon d'or (véritable et pas du toc à **J.-M. Mitton** qui devient le premier étranger (non belge) à recevoir le beau trophée. Nombreux sont les auteurs français qui ont déboulé dans la cité chère à ce brave Norbert (*Agent 213*).

■ Bienvenue chez Lulu, l'enfant de la balle au bond et du pays. Serein et efficace, **L. Rollin** passe à travers les ombres qu'il défie et envoûte par son pinceau. Toujours en pays de connaissance et dans un fief marin qu'il maîtrise avec panache, l'ancien dessinateur de Barbe Rouge et créateur de l'Epervier, **P. Pellerin** nous invite à écumer dans ses archives très fouillées, une documentation riche en trouvailles, crobards et reconstitutions historiques. Place et vie de cette première moitié du 17ème siècle et en route avec ce pionnier de la voile. **Alex Barbier** est un illustre peintre qui nous fait frissonner par ses lueurs, noirceurs et son voyeurisme et que cela soit par les portes qui s'entrebaillent ou par les corps qui s'entremêlent, **Alex Barbier** nous touche... et vous touche... Le festival de Saint-Malo consacre une expo à un éditeur qui roule, déroule, grimpe "Le Cycliste". Cette année "Le Cycliste" fête ses 5 années de sa collection "Comix" par la sortie du 2ème ouvrage et d'un hors-série publiant de jeunes auteurs en début de parcours (Sapristi N°40 a ouvert ses colonnes à **S. Vallée**). Ce jeune éditeur permet à la plupart d'entre eux de se montrer, de se peaufiner dans la magie du dessin avant de rentrer dans la cour des grands, de lutter et de se mesurer aux géants de l'édition. Cette contribution à force de valeur montante provient du fait que les petites structures bien vivantes s'accrochent et ça c'est tout bon pour le moral des troupes artistiques et des galons sans forcenés de la BD. Nous souhaitons bon vent à cette édition 1999 et place à la fête dans la cité corsaire avec à bord ses marins de la gazette "Sapristiens".

PUB & BD

■ **Eric Héliot** aurait-il laissé tomber la BD ? Toujours est-il qu'on le retrouve de plus en plus à l'affiche, notamment celle qu'il signe pour la 4ème Semaine Européenne des Orgues qui s'est déroulée à Rouen du 25 Juin au 4 Juillet.

■ Six nouvelles illustrations **d'Uderzo** viennent décorer les verres à moutarde Maille.

■ Superbe couverture estivale de **Loustal** pour le catalogue France-Loisirs n°116.

■ Ferrero a regroupé en album les livres de Youri Djorkaeff (**M.Uderzo/Pecqueur**). Ferrero, Rue Louis Pasteur, 76130 Mont Saint Aignan.

■ Après un copieux Hors-Série de Jazzman consacré à la belle histoire du Jazz dans le monde et illustré en couverture par **Moebius**, le spécial été (n°49) fait référence au *Temple du Soleil* avec la fameuse éclipse solaire que nous aurons pu observer pendant deux minutes le 11 Août dernier sur les plages de Normandie (illustration de **Pierre Gay** en hommage à **Hergé**).

■ C'est fou ce qu'a dû débourser la firme Perrier à la SA Moulinsart pour utiliser le personnage du Capitaine Haddock pour sa campagne d'affichage.

■ Belle offre que la série de six verres ST-Yorre illustrée par **Wolinski**. Vous pourrez vous les procurer pour un minimum de 25 Frs de consommation dans votre café préféré.

■ **Dupuy et Berbérian** illustrent toujours la campagne des vins Nicolas. Dernièrement, 2 nouvelles affiches 50 X 70 ont vu le jour. Deux autres apparaîtront chez votre caviste courant Septembre.

■ **Boucq** a réalisé deux PLV pour le médicament anti-démangeaisons Apaisyl.

■ **M. Janvier** vient de réaliser un album cartonné de format 22 x 30 pour le porcelainier P. Deshoulières de Foissy (18). L'album s'intitule "*L'Histoire de la porcelaine à travers les siècles*", il comprend 64 pages et est accompagné de 34 affiches de format 40 x 60. Le tirage est de 10.000 ex.

■ Il existe une affiche vantant la porcelaine Astérix d'Apilco (86).

3D-BD

■ A l'occasion du 2ème Festival BD Côte d'Azur de Juan-Les-Pins, nos amis du Sud en ont bien profité et ça c'est de bon aloi. Mais aussi, ils ont proposé et sorti du chapeau de **Dany** une adorable coquine au sang chaud. Numérotée et signée à 250 exemplaires, la demoiselle en goguette va susciter des jaloux et des jalouses. Ben quoi, fallait y aller. Il en reste... peut-être...

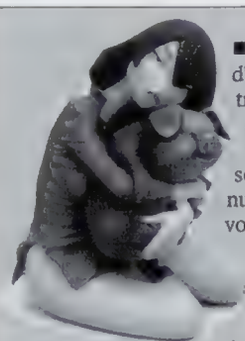
■ Après le sacre du F.C Girondins de Boredeaux comme Champion de France 1999, le boutique propose en souscription une figurine de Lucien de **F.Margerin** en footballeur avec le maillot aux couleurs de Bordeaux. Editée à 450 ex., elle sera signée et numérotée du n°1 au n°250 par **F.Margerin** (tenue bleue), et du n°251 au n°450 (tenue blanche) par l'avant centre des girondins : **Lilian Laslandes**. Disponible fin octobre pour 500 Frs port-inclus à Boutique BD3D, 33 Passage Galerie Bordelaise, 33000 BORDEAUX.

■ Bombyx qui devient une référence dans le monde de la BD se lance dans la création de figurines de collection. Féru de BD à l'attaque, Bombyx s'attache à mettre au service du personnel amateur de "Para BD" des dimensions proches au caractère et du produit et de l'auteur. La création de la marque Attakus est garante d'un label de qualité et c'est moi qui vous le dis. Devenez membre à part entière du club et c'est pas une secte foi d'Horus... pardon de morue!

■ Le premier rallye Aladin-Nation a démarré sur les chapeaux de roue, n°1 d'une série qui en appelle d'autres. Le taxi de Telenko de *Berceuse Assassine* est fabriqué au 1/43ème et peint à la main. Entièrement métallisé, le Baby Checker mesure 12 cm et pèse 23 g, le tirage de 99 exemplaires numérotés et signés comprend l'auto, le tome 2 de **Ralph Meyer** et est accompagné d'une sérigraphie. Alors chéri, tu montes ... !

■ Pour vous procurer l'objet de convoitise, Natacha la charmante hôtesse de **Walthery**, il suffit tout simplement d'adhérer au club de la production **Leblon - Delienne**. Et hop ! Natacha en tenue légère vous ravigotera une partie de vos sens. 500 exemplaires numérotés et signés ont été créés pour la sortie. Faut dire que, ces derniers temps, en Para BD, ça chôme pas. Va falloir penser à lâcher du lest car c'est pas fini ! Nous rentrons dans l'univers underground de l'objet BD à vitesse grand V.

■ Christophe, le "Hardynamique" d'**Iliade Production** nous invite à découvrir les 7 figurines représentant l'univers des Sept Vies de l'Epervier, des compères **Juillard - Cothias**. Inutile de rappeler et d'annoncer la diffusion des cent exemplaires en coffret (50 exemplaires pour la France et



■ Fariboles Productions est une maison d'édition d'objets en trois dimensions très discrète et pourtant très active. On découvrira très bientôt le travail minutieux de **Pascal Rodier**, sculpteur de son état, dans l'un des prochains numéros de Sapristi mais dès la rentrée, vous pourrez déjà craquer et fondre sur la figurine Alix, de la série les *Innommables*, le grand amour de Mac (création à tirage illimité, prix aux alentours de 500Frs PVP) et les figurines en plomb de la série *Lanfeust de Troy* (3 personnages de la série pour 1000Frs environ PVP). En vente dans toutes les librairies spécialisées.

Boutique BD 3D

Pixi
Aroutcheff
Fariboles Pro
2L Productions
Leblon-Delienne
Démons et Merveilles
Bleu Cobalt
Avronel
Corner...

Frank Margerin

Spécialiste de l'objet BD
Création • Edition • Diffusion
Cave à vins BD

33, passage Galerie Bordelaise 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 48 11 09 / Fax : 05 56 44 69 05
http://www.bd3d.sipt.com

50 exemplaires pour la Belgique. Seuls, les privilégiés de ces bonnes affaires avaient flairé le coup. Mais, que l'on se rassure, un autre tirage de Masquerouge et consorts est disponible dans toutes les bonnes librairies. Créés en 1875 par la Société Mignot, ces véritables soldats de plomb sont à l'image de leurs aînées de véritables pièces de collection. Et c'est pas fini ! La Maison Mignot and Co annonce Fritz et Gunther des *Chemins de Malefosse*, Giacomo C et son Valet...

■ Tout en beauté, excitante et désirable à souhait, **F. Meynet** nous a gratifié d'une Angela en cuir, prête à s'envoler sur vos étagères (faudra fermer). Notre Pin-up arrive tout droit de chez Fabrice, d'**Objectif BD** à Annemasse. 95 pièces numérotées et signées de cette statuette en résine sont peut-être encore disponibles. Qu'on se le dise !

■ La collection des Sapristines s'agrandit. Après **Miniac, Kraëhn, Vicomte, Loisel, Berthet**, c'est **J. Martin** et le trio **Labiano, Miniac, Bajram** qui s'introduisent dans le cercle très prisé et fermé de l'image visualisée. Toujours façonnées et cartonnées de main de maître par la charmante Martine Bonnant, collaboratrice de Sapristi. Du bel ouvrage...

WEB BD

■ Pour les fans des *Ailes du Phaëton*, allez donc visitez le site consacré à cette série à l'adresse suivante : **http://www.multimania.com/leoloden/phaeton/**

■ L'Association **BD Lire 86** a aussi son site internet, où l'on peut entre autre voir le tiré à part n°/s par **Meynet** (350ex.). Pour visiter ce site, rendez-vous à **http://perso.wanadoo.fr/bdlire**

■ Swof dispose d'un site internet remarquablement bien fichu auquel nous conseillons de jeter un coup d'oeil à **http://swof.scdi.org**

LES LIBRAIRES FONT LES FOUS !

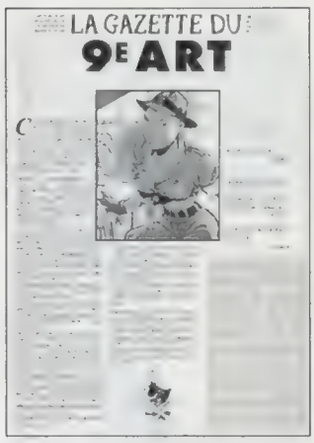
■ Pour fêter l'événement et l'expo qu'elle a consacrée à Jessica Blandy pour l'album "*Buzzard Blues*", la librairie-galerie **"Ligne Claire"** a édité une sérigraphie 10 pas. couleurs (50x70) de l'héroïne de **Renaud** signée et numérotée à 200 ex. au prix de 665 Frs. Ligne Claire, 66 Grand'Rue, 7000 MONS.

■ Bonne idée cadeau pour les fans de **Tardi**: la **Librairie Boulevard des Bulles** proposera en octobre une série exceptionnelle de 5 mini-pixi en plomb, en tirage limité (250ex n°/s). Ils illustreront l'univers de *Nestor Burma*, et seront en vente exclusivement à la librairie Boulevard

des Bulles, 50 Bd St-Germain, 75005 PARIS, pour le prix de 470 Frs. Jetez-vous dessus avant que les autres ne le fassent: les fêtes de fins d'années approchent !

■ Expo **Griffo** chez Espace BD du 10/09 au 16/10, pour mieux admirer le travail en couleurs directes de l'auteur du "Cycle des Horloges". Espace BD, Place F.Cocy, 2, 1050 BRUXELLES.

■ **Félix Meynet** est le parrain de la librairie **" le 9ème Art "** à Nancy. Il a en donc réalisé le logo en créant spécialement Zoé, déclinée en ex-libris n°/s. La librairie édite aussi une lettre d'infos "la Gazette du 9ème Art" que vous pouvez obtenir gratuitement au 03 83 30 09 09



■ **Jusseaume** a dessiné l'affiche de la nouvelle librairie **" La Renaissance "** à Rouen.

■ **"La Cour des Miracles"** fait également des miracles, puisque après **Vatine**, c'est au tour de **Lidwine** d'être sérigraphié en 14 passages couleurs n°/s à 300 ex. pour un prix de vente défiant toute concurrence : 262,50 Frs (tél : 02 31 86 46 02)

■ Outre son activité de librairie, **la Comète de Carthage** prolonge ses activités sous la forme d'une petite maison d'éditions "Le 9ème Monde" dont le but avoué est de proposer des éditions d'art (images, portfolios...) en tirage très limité à des prix très abordables. C'est ainsi qu'à l'occasion de la sortie récente de trois albums de **Peyraud, Massonnet et Philippe de la Fuente**, elle a réalisé un portfolio de 6x2 couvertures alternatives, fausses et croisées (6 en sérigraphie 4 couleurs et 6 en sérigraphie n&b) n°/s à 150 ex par les auteurs au prix modique de 121 Frs. Pas de quoi s'en priver. A noter que la Comète de Carthage édite un petit catalogue " La Lettre de Carthage " où vous pourrez retrouver toutes ses productions et commander : la Comète de Carthage/ Le 9ème Monde, 4 rue Frédéric Sauton, 75005 PARIS (tél : 01 44 07 02 47).

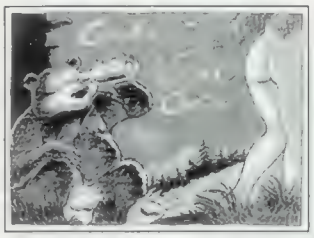
■ **Crisse** prend la suite de **Varanda** dans la collection " La Belle et la Bête " et a réalisé pour le compte de la librairie **Cinéflash** (2 rue de Bretagne, 78690 LES ESSARTS-LE-ROI) une sérigraphie (+ crayonné) n°/s à 299 ex. Contact : 01 30 88 90 22

■ Le vendredi 24 septembre prochain, c'est **Jung** qui se rend chez **Apostrophe** à Lausanne, et ce à l'occasion d'une expo de croquis et de planches originales tirés de son dernier album (*La Jeune Fille et le Vent t3*). Pour marquer l'évènement, Apostrophe édite un ex-libris inédit sérigraphie, signé par **Jung**. Vous pourrez même faire dédicacer vos albums le samedi 25, alors n'hésitez pas à y faire un petit détour !

DIVERS & D'ETE

■ Il n'y a pas que la Française des Jeux qui fait appel à des auteurs de BD pour illustrer certaines campagnes publicitaires. En Suisse également, la Loterie Romande propose des billets de Tribolo, frère jumeau de notre Tac-O-Tac national, illustrés par **Cosey, Sokal, Loustal, Meynet, Fred**... Les prochains petits rectangles à gratter inédits seront signés par **Morris, Rosinski, Druillet, Marini, Edith et Goetzinger**. Qu'on se le dise !

■ Billy the Kid, Joss Jamon, Phil Defer, les frères Dalton, les célèbres hors-la-loi qui jalonnent les albums de Lucky Luke enfin réunis dans un portfolio n&b accompagné d'un justificatif signé par l'auteur. Ce portfolio " Hors-la-Loi " a toutes les chances de devenir un véritable collector puisqu'il n'est tiré qu'à 225 ex. n°/s. Environ 1000 Frs chez **Champaka**, 163 rue Washington, Boîte 16, 1050 BRUXELLES. (tél : 00 322 343 88 70).



■ Deux nouvelles étiquettes BD numérotées et signées par **Caza** et **Sternis** viennent compléter la collection de la Cuvée de la Grande Ourse du festival de Seilles. Elles sont disponibles pour 50Frs chacune auprès de Tony Larivière, 187B, rue Salm, B-5300 LANDENNE-SUR-MEUSE (Belgique).

■ **Mézières** prépare actuellement 4 timbres pour les postes françaises. Sortie en Janvier 2000.

■ Petit tirage et petit prix (6Frs !) pour une carte postale illustrée par **Juillard** pour le compte d'**Yves Meyer**, le fan-éditeur du Calva de BD (tél: 02 35 75 00 01).

■ Pour l'an 2000, tous les centres culturels du monde vont distribuer un catalogue édité par l'AFAR. Il sera illustré par une quinzaine d'auteurs B.D., parmi lesquels on trouve **Mézières, Killofer, Vatine, Montellier.**

■ En Mai dernier, le Conseil Général de la Vienne offrait aux collégiens l'album broché de 24 pages, "L'Heure de l'Euro", dessiné par **Joël Azara**. Un tirage de luxe, n/s devrait voir le jour prochainement.

■ C'est **Wolinski** qui a réalisé la carte postale pour la Foire Expo de Niort qui a eu lieu en Mai 1999.

■ Collectionneur et passionné depuis 30 ans de Science-Fiction et de BD, **Jacques Mérillon** nous annonce la naissance du premier catalogue de SF, BD & Co, qui intéressera les collectionneurs de ces genres différents. " SF, BD & Co ", à disposition auprès de Marc Vivier, 10 Bis le chemin, 35800 ST BRIAC SUR MER.

■ Après **Juillard** et **Eisner**, les éditions Totem viennent d'éditer leur 3ème sérigraphie parisienne réalisée par **Mézières** (vue futuriste du Pont-Alexandre III et du Grand Palais). Format 50x70 cm, 22 passages couleurs, tirage limité à 120 ex n°/s pour le prix de 790 Frs. Le Totem SARL, 87 Chemin de Tabor, 91310 LINAS (tél :06 60 20 55 80)

■ Le BD Club de Genève a édité un petit mais non moins sympathique ouvrage de 28 pages sur le dessinateur **Geerts** (Jojo, Mademoiselle Louise...). Renseignements auprès de ce club, Case Postale 148, CH 1218, Grand Saconnex.

■ Une carte téléphonique de 25 unités illustrée de la Coccinelle de **Gotlib** est offerte à tout acheteur de 2 albums Dargaud. Rendez-vous tout l'été chez vos libraires spécialisés qui vous diront comment se la procurer.

■ Nouveautés aux aux **éd. Daniel Maghen**. Pour 220 Frs, vous aurez 1 jaquette + 2 marques pages + 1 ex-libris n°/s des auteurs suivants : **Lepage** pour la *Terre Sans Mal* (300 ex); **Meynet** pour *Double M* (300 ex., 20/09), **Gibrat** pour le *Sursis t.2* (375 ex., 15/11), **Warnauts et Raives** pour *Suites Vénitiennes* (160 Frs, 170 ex.). Ed. D. Maghen, 12 rue Notre-Dame des Champs, 75006 PARIS (tel: 01.42.84.37.39)

■ Vous découvrirez dans ce numéro toute la bibliographie de **Félix Meynet** mais saviez-vous qu'**Olivier Leroy** propose et proposera une suite à celle-ci dans un petit opuscule qui s'intitule *" Autour du Roc d'Enfer "* dont le n°0 vient de sortir. La biblio de **Meynet** sera complétée à chaque numéro et avec l'avalanche de créations meynesques qui se préparent, nul doute qu'elle va grossir très rapidement. Si vous voulez être tenus au courant de ces créations, n'hésitez pas à contacter Olivier Leroy au 04.93.87.25.39.

■ Restons avec **Félix** pour vous dire que **BFB**, suite à l'expo qui lui était consacrée en Juin, a réalisé une Pin-Up sérigraphiée en 5 pas. couleurs sur tôle ondulée n°/s à 250 ex. pour 285 Frs port inclus à BFB, 4 rue Crétet, 75009 PARIS.

■ Limité à 371 exemplaires, n°/s par **José Munoz** "Orillas de Bunos Aires" est un ouvrage en 14 sérigraphies, 2 couleurs, noir et gris, présenté dans un portfolio gainé de noir et marqué d'un fer de l'auteur. Format : 150 X 15O mm, tiré sur Velin d'Arches de 200 g. que vous pourrez vous procurer pour le prix de 450 F. chez **Alain Beaulet**, 28, rue des Prés Hauts - 92290 CHATENAY MALABRY - Tél./Fax : 01 46 61 62 42. N'hésitez pas aussi à lui demander des renseignements sur tout le catalogue des Editions, il se fera un plaisir de vous l'envoyer gracieusement.

■ "*Mon Amérique à Moi*" pourrait figurer dans notre rubrique Coup de Cœur, car il s'agit bien, pour **Michel Jammes**, l'éditeur de Pin-Up éditions, d'un livre hommage à son Amérique à lui, lié au rêve américain où il témoigne de sa fascination suscité par ce pays aux multiples facettes. On y découvre tour à tour la Louisiane, Le Mississipi et la Floride. Et la BD dans tout cela, me direz vous ? On la retrouve sur près de 200 pages car **Michel Jammes** a réussi à mélanger subtilement photos passionnelles avec illustrations BD en parallèles de **Renaud, Tarquin, Danard, Walthéry**... Le tout préfacé par un certain **Dick Rivers**. 250 Frs à Pin-Up éditions, 71 rue Bayard, 31000 TOULOUSE.

■ Parrainé par **Walter Minus**, constituée de professionnels et d'amateurs de B.D. une nouvelle Association vient de voir le jour. **"9e Art et Communication"** se propose de traiter l'utilisation de la B.D. dans la communication sous toutes les formes que ce soit... Pour tous renseignements : "9e Art et Communication" - B.P. 40227 - 86006 POITIERS CEDEX.

■ C'est notre ami **François Dermaut** qui a réalisé l'étiquette Beaujolais "Le Père la Grolle" (partenaire du Festival B.D. de Villefranche-sur Saône) pour la cuvée primeur de 1999. Une lithographie gouleyante sera offerte contre une preuve d'achat de 6 bouteilles. Information à ajouter à l'article de **G. Larrue** (voir SAPRISTI N° 41).

■ Vous êtes amateur et sensible à l'univers de Cités Obscures ? Alors n'hésitez pas à vous procurer le " Dossier B ", une enquête filmée présentée sous forme d'une vidéo-cassette de 53 mn numérotée à 1000 ex livrée sous emboîtage de luxe en carton plastifiée et contenant un livret inédit de 16 pages illustrés par **Schuiten & Peeters**. Environ 250 Frs aux Editions Brüsel, 100 Bd Anspach, 1000 Bruxelles (tél 00 322 511 08 09).

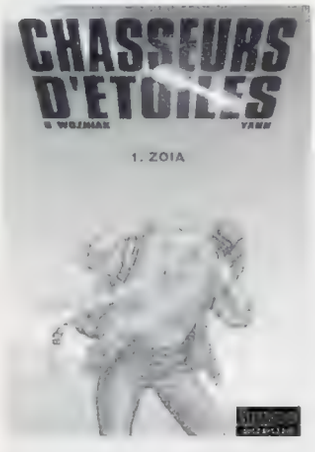
IL Y A LE CIEL, LE SOLEIL ET LA B.D...

Enfin les vacances, je vais pouvoir goûter le calme de la maison et me détendre en lisant quelques B.D. J'ai justement reçu plusieurs albums des Editions Soleil...
A tout seigneur, tout honneur... Je dévore le Tome 3 de *Trolls de Troy* par **Mourier** et **Arleston**, intitulé *"Comme un vol de Pétaures"*, je me sens léger... suis-je un Troll, un Pétaure, un homme... Je ne sais...vivement le prochain épisode *"Le Feu Occulte"* pour vibrer aux aventures de Tétrãm et de Waha. A peine remis de mon aventure, je m'évade en compagnie du Tome 2 de *Marlysa "L'ombre de Dompour"*. C'est notre ami **Danard**, ancien écumeur de Fanzines (il a fait les beaux jours de SAPRISTI avec *"Les Arpents du Ciel"*) qui est au crayon. Dessin toujours aussi bien soigné... Jean-Pierre peux-tu me dire si l'on retrouvera la mère adoptive de Marlysa dans ton prochain album intitulé *"L'autre côté"* ?
Le Soleil est au zénith... Je me mets à l'ombre d'un hêtre pleureur, je rêve de Venise... Mais c'est bien sûr ! Je possède un album qui parle de cette ville: *"Les ombres de la lagune"* dessiné par **De Vita** et scénarisé par **Corteggiani**. Brrr..., j'ai froid dans le dos !!! Quelle horreur, des rats mutants envahissent cette charmante cité, des meurtres plus horribles les uns que les autres ont lieu sur de jeunes femmes... Le commissaire Spoletto ne sait plus où donner de la tête et en plus, un monstre hanterait la lagune. Venise, ville des amours... Ton passé fout le camp... Après ce terrible cauchemar, je me jette dans un univers mêlé de magie et de gentils monstres. Les gags de **Bianco et Dutto** réunis dans un album recto-verso *"Les petits contes de la forêt"*, côté pile, "*Izbarkan*", côté face... me plongent dans un profond sommeil qui m'empêche de lire *"Milane et Arlov"* de **J.B. Djian** et **O. Rouan** qui c'est vrai m'avait donné l'impression de déjà vu. Où ? Je ne sais !!!
On frappe à la porte !!! Le facteur est là devant moi, un colis à la main : **Odile Forestier,** la sympathique attachée de presse de chez Soleil, me fait parvenir de nouveaux albums ! Adam Francis Wolfe, capitaine-pirate, dénué de tous scrupules, entouré de brigands de la pire espèce, bourlinguent dans toutes les mers à la recherche de trésors... Tome 1 de "*Bouffe-Doublon*", "*Le Trésor de Madre Dios*" de **S. Rocca** et **J.C. Cassini**. Tout l'éventail de la piraterie qui me replonge dans les films de corsaires de mon enfance.
J'ouvre ensuite le 11e album des aventures de Léo Loden "*Diamants noirs sur canapé*" **d'Arleston** et **Carrere** (qui nous avait fait un joli dessin dans le SAPRISTI N° 18). Pauvre Léo ce n'est vraiment pas son jour de chance... Mais notre privé préféré en a vu bien d'autres... Ca fleure bon la Provence. Incontournable pour les fans de la ligne claire et les amoureux...du Lubéron.
Ensuite, destination l'Irlande, avec Le Chant d'Escalibur, "*Le Sidhe aux Milles Charmes*" Tome 2 d'**Eric Hubsch** et **d'Arleston** (Tiens, tiens !!!). Alcool, magie, croyances, château magique... me font revenir à la réalité, on est le mercredi 11 Août, il est 12 h. 22, l'éclipse du soleil est au rendez-vous, souhaitons que les éditions du même nom continuent à briller dans le ciel de la B.D.

LU & APPROUVÉ

DUPUIS

■ ***Zoïa (Chasseurs d'Etoiles T1) de Wozniak et Yann :*** Quelque part au milieu du désert de Gobi, deux personnes que tout sépare vont se rencontrer pour rechercher la " Guillety ", une étoile filante. Il s'agi peut-être d'un vulgaire " caillou " pour certains, mais pour Zoïa, une idéaliste au passé tourmenté et pour Robert Maag, chasseur d'étoiles, c'est une météorite hors de prix. Série prometteuse sur un scénario de **Yann** qui s'aventure dans le désert desservi par le graphisme un peu raide de **Wozniak**.



■ ***Azrayen' T2 de Christian Lax & Frank Giroud :*** La première partie d'Azrayen' publiée en octobre dernier avait été saluée ici même comme l'un des douze meilleurs albums de l'année '98. Au dernier festival d'Angoulême, l'album remportait le Prix de la Critique (ex-prix Bloody Mary). La seconde partie balaie définitivement toutes les craintes d'un possible fléchissement du récit ou d'un dénouement en deçà des promesses suscitées par le premier volet. L'espoir se mue aujourd'hui en certitude : "*Azrayen*'" est une histoire superbement contée et mise en images. **Frank Giroud** s'est appuyé en partie sur les souvenirs de son père, appelé du contingent en 1957, pour nous relater un épisode de la guerre d'Algérie vue à hauteur d'homme, avec autant d'objectivité, de sincérité que d'humilité dans sa manière d'aborder le point de vue des deux camps antagonistes. La bande dessinée peut désormais s'enorgueillir de faire œuvre de pionnier pour avoir eu le cran d'ouvrir ainsi une page toujours aussi taboue de notre Histoire, toute aussi rarement traitée au cinéma ou à la télévision. Un cahier d'une vingtaine de pages en fin d'album retrace toute la genèse du scénario à la manière d'un passionnant reportage puisque **Frank Giroud** est retourné avec son père en Kabylie en 1993, sur les lieux mêmes où se sont déroulés certains événements de l'histoire. Les nombreux témoignages qu'ils ont pu recueillir des anciens membres et combattants du FLN donnent à leur démarche un ton émouvant. Christian Lax, qui s'est attelé au projet quelques années plus tard, en raison du climat d'insécurité qui règne en Algérie, a dû se contenter d'un voyage de repérages au Maroc pour saisir les ambiances, la lumière et les décors qu'il restitue avec autant de crédibilité que de talent.

■ ***On a Tué Wild Bill de Hermann*** : "Comanche" a été une des séries de genre (le Western) les plus réussies. Elle permit notamment à **Hermann** de révéler très rapidement son génie graphique. Sur de solides scénarii signés **Greg**, elle s'inscrivait dans la lignée la plus classique des oeuvres cinématographiques d'une certaine époque, celle par exemple, de John Ford, d'Anthony Mann, d'Howard Hawks etc..., qui donnaient de la jeune nation et de ses pionniers une image un peu trop idéalisée, trop clean tout en restant efficace. Dans son introduction lors de la prépublication de cet album dans les pages du mensuel BoDoï, **Hermann** avoue une certaine insatisfaction à animer des personnages à la John Wayne ou Gary Cooper. Fort heureusement, une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène tout aussi talentueux ont commencé à la fin des années '60 à remettre en cause certains mythes sur cette période de l'histoire des Etats-Unis pour en donner une image moins reluisante et beaucoup plus proche de la réalité. Ce qui permit notamment de réhabiliter l'image des Indiens, longtemps considérés comme des sauvages sanguinaires. On a appelé ce courant "western crépusculaire". Sam Peckinpah, Arthur Penn, Sidney Pollack, Clint Eastwood et tant d'autres encore signèrent quelques chefs-d'œuvre. "On a tué Wild Bill" s'inscrit délibérément dans cet esprit. Inspiré par des films comme "Little Big Man" dont **Hermann** "emprunte" plusieurs aspects ou encore "Jérémiah Johnson" (tiens Jérémiah ! !), l'histoire du jeune Melvin qui débute à Deadwood en 1876, le jour où précisément Hickock s'est fait tuer au saloon au cours d'une partie de poker, s'attache à décrire tant les rudes conditions de vie de l'époque que la véritable loi de la jungle qui y

50

BOULEVARD DES BULLES

Bandes dessinées neuves
affiches, figurines
objets de collection et cadeaux

Jean-Louis Rasquain

et son équipe
vous accueillent
Boulevard des Bulles.
50, Boulevard Saint-Germain
75005 PARIS

50

tel. : 01 53 10 83 30 / fax : 01 53 10 83 31

ouvert du lundi au samedi de 10h à 20 h. et le dimanche de 13h à 19h.

régnait, donnant de l'homo sapiens une image peu valorisante mais tellement juste. Débarrassé de toute contrainte inhérente à l'esprit "série", **Hermann** nous livre ici son plus album le plus réussi de sa carrière.

■ ***Le Sursis (T2), de Gibrat:*** Après l'accueil enthousiaste et unanime de toute la profession, on attendait depuis deux ans la suite du *Sursis* entièrement réalisé (scénario et dessin) par **Jean-Pierre Gibrat** qui donne dans ce second volume le meilleur de lui-même. Jouant sur les ambiances et sur les couleurs hivernales et printanières, les scènes de dialogues, la relation sentimentale et romantique des deux personnages centraux, Julien et Cécile, **Gibrat**, une nouvelle fois, parvient à nous émouvoir avec cette histoire profondément empreinte d'authenticité et de réalisme. Et ce jusqu'à l'épilogue de l'album, jusqu'au moment du sursis, où Julien n'échappera finalement pas au destin, à son destin, la veille du débarquement des Alliés en Normandie. Une histoire digne d'être adaptée au cinéma.

■ ***Buzzard Blues (Jessica Blandy T16) de Renaud & Jean Dufaux :*** Fascinée par ses chansons, Jessica Blandy a réussi à se faire inviter par Earl Memphis, dit "Le Buzzard", un chanteur blanc de blues qui s'est fait oublier un peu depuis quelques années. Elle cherche à connaître l'homme qui se cache derrière les textes des mélodies qu'elle écoute régulièrement. Dans sa propriété du sud elle va progressivement découvrir de lourds secrets familiaux et autres différends avec les gens de la petite communauté... Si faire œuvre d'auteur consiste à ressasser éternellement les mêmes thèmes, à systématiquement dépeindre les mêmes ambiances sous d'infimes variations, alors la série de **Renaud** et de **Jean Dufaux** entre incontestablement dans cette catégorie. Mais, visiblement depuis plusieurs albums déjà, leur aptitude à se renouveler ainsi que leur capacité (comme ce fut maintes fois le cas à leurs débuts sur cette série) de nous surprendre et de nous emballer, s'émoussent davantage à chaque nouveau titre. L'inspiration, la faconde de **Jean Dufaux**, tant de fois louées ici même se révèlent, cette fois, impuissantes à éveiller encore quelque intérêt aux pérégrinations de sa charmante héroïne. Au point où l'on attend la suite (et fin) de cet épisode sans plus de curiosité ni d'impatience.

■ ***...Et Mourir (Largo Winch T10) de Francq et Van Hamme***: Suite et fin de "*Voir Venise...*" où l'on retrouve le célèbre milliardaire dans une aventure échevelée dans laquelle il devra retrouver son amie Charity, enlevée par un hélicoptère dans l'épisode précédent. Il doit aussi faire face à une mystérieuse organisation, aux cellules combattantes révolutionnaires, et le plus dur: refuser les avances de Dominia, l'amie de Charity. Invité au bal annuel du Doge, il devra déjouer les plans d'un certain Monsieur Brown. Tout cela semble bien ficelé par **Van Hamme**, dans des décors somptueux de la Cité des Doges réalisés par **Francq**. Mais qui, au juste, mène la danse ?

■ ***T'as qu'à T'Retenir ! (Le Petit Spirou T8) de Janry & Tome :*** Le tirage initial de ce 8ème tome de gags atteint la bagatelle de 450 000 exemplaires ! Tout petit qu'il est, ce Spirou-là est dorénavant un géant de l'édition, une valeur sûre. Chaque nouveau titre est aussi un véritable challenge pour **Tome & Janry** : il ne faut pas décevoir leur lectorat en perpétuelle croissance (le tirage passe du simple, pour "*les Aventures de Spirou et Fantasio*", au double pour les espièglerie du P'tit Spirou). Cette enfance dans laquelle, autant les adultes que les plus jeunes lecteurs, se plongent avec la même délectation est principalement axée, selon les propos mêmes de **Philippe Tome**, sur les sujets de "trou de serrure", entendez la fascination qu'exerce le sexe et ses tabous sur ses très juvéniles protagonistes. Tout en prenant soin bien sûr d'éviter toute vulgarité même si les premiers gags réalisés dès 1987 n'eurent pas vraiment l'air de plaire à **Charles Dupuis**. D'ailleurs pour ménager la sensibilité de certains lecteurs de Spirou magazine, trois gags de cet ensemble n'ont pas été pré-publiés. Essayez de deviner lesquels ! Si ce nouveau recueil paraîtra pour certains plus inégal dans son ensemble que les précédents, l'humour est toujours au rendez-vous et l'on continue de rire de bon cœur des facéties de tous les (nombreux) personnages qui peuplent la série.

LE LOMBARD

■ ***Les Bons Contes font les Bons Génies (Léonard T29) de Turk & de Groot :*** Le célèbre génie déménage au Lombard sans perdre la moindre once de son inventivité ou de son agressivité vis à vis de son souffre-douleur de disciple. Ce dernier commet un impair qui va les priver de leur teint respectif, y compris Raoul l'inénarrable chat orange rayé de noir. Une histoire complète (et non un recueil de gags en une ou plusieurs planches) pour nous conter la quête loufoque et débridée du trio pour retrouver leurs bonnes et vraies couleurs. L'occasion de revisiter au fil des pages certains contes de fées, dont notamment la Blanche Neige des frères Grimm. Entre les Monty Python et Lewis Carroll, le nonsense et l'incongru poussé à fond les manettes !

■ ***Le Jeu de la Potence (Ric Hochet T61) de Tibet et Duchateau :*** Cette fois, Ric enquête dans le monde de la magie et des illusionnistes. Pour répondre à la super-star des magiciens D. Copperfield, Cagliostro se lance dans le spectaculaire en voulant, face à la Tour Eiffel, propulser une femme-obus dans un filet. Mais voilà que la femme-canon s'évanouit dans la nature tout comme d'autres jolies blondes dont la disparition reste inexpliquée. Il faudra tout le talent de Ric et celui de Nadune pour dénouer une fois de plus les fils magiques de cette nouvelle intrigue.

■ ***Qui Veut la Peau du Général ? (Les Tuniques bleues T42) de Lambil & Cauvin :*** 42ème aventure du Caporal Blutch et du sergent Chersterfield de l'inlassable Duo **Lambil/Cauvin** où nous retrouvons nos deux tuniques bleues à la poursuite d'un traître qui veut la peau du Général Grant. Nul doute que nos deux héros infatigables parviendront à le démasquer. Une série qui se lit bien évidemment sans encombre, mais qui a tout de même, avouons-le, bien du mal à se renouveller.

■ ***Le Secret d'Eglantine (Benoît Brisefer T11) de Garray et Culliford :*** Difficile dans cet album scénarisé par le propre fils de **Peyo, Thierry Culliford**, de retrouver la même veine et la même force scénaristique que dans "*Taxis Rouges*" ou "*Madame Adolphine*". La copie ne vaut hélas pas l'original. A vos souhaits quand même, mais il n'y a pas de quoi s'enrhumer.

DARGAUD

■ ***Le Chamois Blanc (Double M T6) de Félix Meynet & Pascal Roman :*** Mirabelle débarque sans crier gare chez Mel qui malheureusement est parti en haute montagne sur les pas de Simon, son ami/ennemi d'enfance, décidé d'épingler le mythique chamois blanc à son tableau de chasse. L'occasion pour **Pascal Roman** et **Félix Meynet** de nous dévoiler quelques faits marquants de l'enfance et de la jeunesse de leur héros fétiche. En s'inspirant de la légende indienne du bison blanc ou, pourquoi pas de Moby Dick, les auteurs entrecroisent habilement les fils du drame d'autrefois avec ceux de la comédie au présent avec une Mirabelle jalouse de Marinette, l'amie d'enfance de

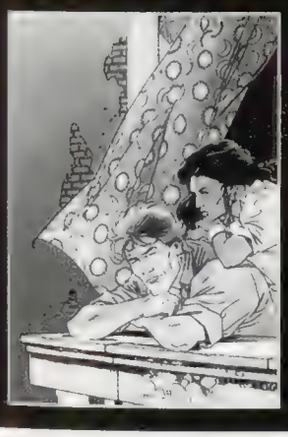
Boutique DBD

Tirages Offset

MANARA
Format 68x50 cm
350 ex. n/s
Prix abonné : 350 FF
Prix non abonné : 390 FF

LIBERATORE
Format 65x50 cm
250 ex. n/s
Prix abonné : 200 FF
Prix non abonné : 250 FF

FRANK
Format : 70x50 cm
275 ex. n/s
Prix abonné : 250 FF
Prix non abonné : 290 FF



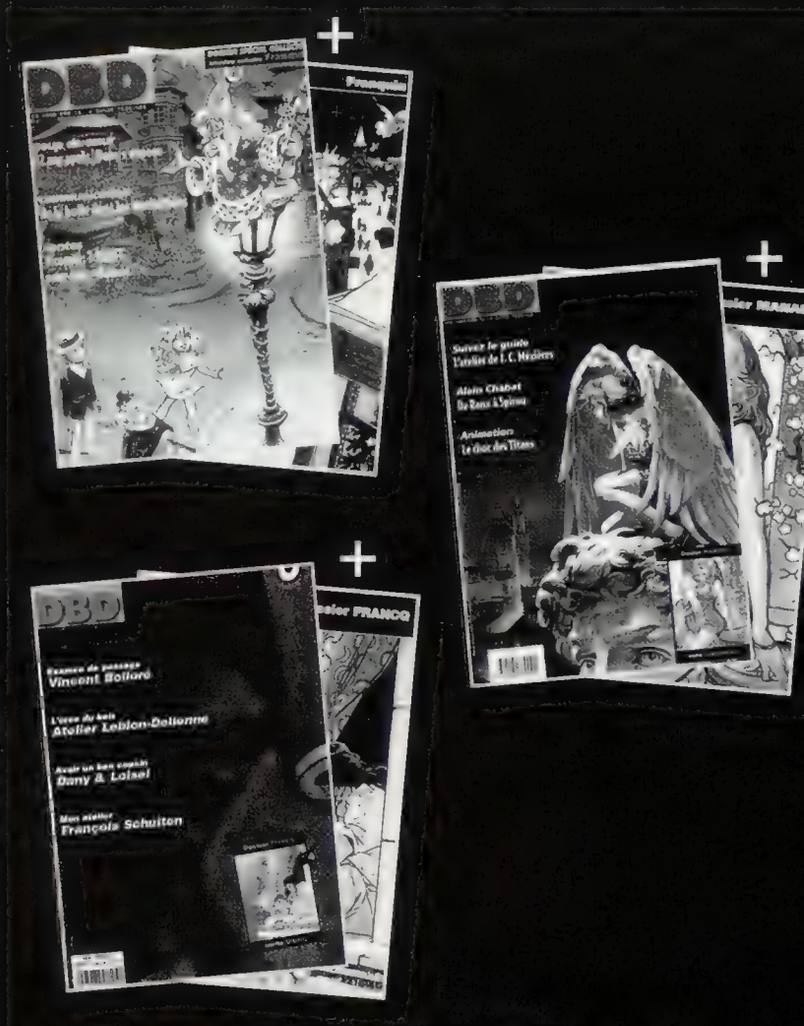
FRANCQ
Format : 70x50 cm
275 ex. n/s
Prix abonné : 290 FF
Prix non abonné : 350 FF

Abonnement

Bulletin en dernière page

4 numéros :

320 FF pour la France Métropolitaine
350 FF pour l'étranger et les DOM-TOM



Anciens numéros

DBD n°1 + Dossier FRANQUIN	78 FF
DBD n°2 + Dossier MANARA Invité LIBERATORE	88 FF
DBD n°3 + Dossier FRANK Invité RENÉ FOLLET	**88 FF**

Bon de Commande

à retourner à DBD - 4, rue Crétet - 75009 Paris.

- Je commande le(s) tirage(s) offset suivants : Soit ..... Manara x .....
  (+ 50 FF de port en recommandé) Soit ..... Liberatore x .....
  Soit ..... Frank x .....
  Soit ..... Francq x .....
- Je commande le(s) numéro(s) suivants : Soit ..... N° 1 x ..... Soit ..... N° 2 x .....Soit ..... N° 3 x .....
  (+ 10 FF de port)

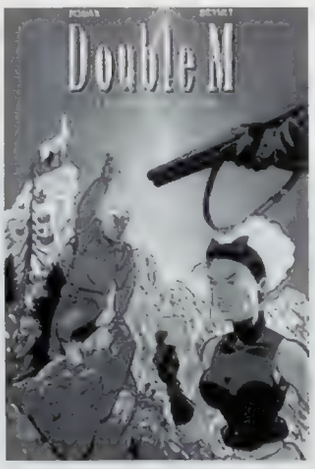
Ci-joint un chèque de .....FF (pour l'étranger, mandat international uniquement)

Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Mel, et les facéties du Fanfoué, l'Agecanonix des Alpages. Un album très attendu par un public de fans de plus en plus nombreux du sympathique **Meynet**.



■ *Miss (Trent T7) de Léo & Rodolphe* : Où le héros de la police montée imaginé par **Rodolphe** et **Léo** finit enfin par convoler en justes noces avec Agnès Saint Yves, l'amour de sa vie. Il l'avait rencontrée dès sa première aventure dans les grandes étendues neigeuses du nord canadien, mais Trent trop timoré, n'avait osé lui déclarer sa flamme. La belle Agnès s'était promise à un autre et le brave sergent ne cessait de ruminer son chagrin d'amour à tout bout de champ. Inconsolable ? Pas si sûr ! A l'occasion de son mariage, une ancienne connaissance vient jouer les trouble-fête. On apprend ainsi que trois ans auparavant, Trent avait fait la connaissance d'Helen Dorwell, surnommée Miss, qui, à la tête d'un groupe d'anarchistes, s'ingénie à voler les riches pour distribuer le fruit de leurs casses et autres attaques à main armée aux plus démunis. Miss est incroyablement belle et Trent succombe au charme de cette Robin des Bois en jupons au risque de faillir à plusieurs reprises à son devoir d'homme de loi. La lune de miel avec Agnès sera mouvementée... Peu de grands espaces pour ce 7ème album de Trent, qui se déroule surtout dans les intérieurs ou les décors urbains. L'intrigue est certes solide, d'un classicisme rudement éprouvé ailleurs appartient davantage au genre policier qu'au roman d'aventures. **Rodolphe**, tout comme **Léo** pour le dessin, assure plus qu'il n'innove. Du bon travail d'artisanat qui se lit sans susciter un enthousiasme délirant. Cela tient peut-être aussi au caractère du personnage-titre un peu terne pour un héros de série. A noter que Marie-Paule Alluard, qui assume avec talent le coloriage depuis le 4ème tome de la série, est désormais créditée comme auteur à part entière sur la couverture de l'album et ce n'est que justice.

DNF

casterman

■ *Tabou de Ruben Pellejero & Jorge Zentner :* Sans crier gare et sans la moindre préméditation des citadins on ne peut plus ordinaires se transforment subitement en assassins. Ils signent leur crime en laissant auprès de leur victime un extrait de "Faust", la tragédie de Goethe, écrit ou déclamé en allemand, une langue qu'ils n'ont jamais apprise ni pratiquée. L'inspecteur Rivière, en pleine crise conjugale, est chargé de l'enquête. Parallèlement, dans un night-club qui donne le titre de

l'album, une ancienne magicienne devenue serveuse fait la connaissance d'une femme aussi étrange que fascinante. Cette dernière n'ignore rien de son passé artistique... Ayant, semble-t-il, délaissé définitivement (?) Dieter Lumpen, l'aventurier malgré lui, après trois albums très réussis, **Jorge Zentner** et **Ruben Pellejero** nous proposent une énigme policière qui se joue du mythe faustien. Le contexte d'une grande cité anonyme renforce le caractère universel recherché par les auteurs d'un récit à tiroirs qui privilégie avant tout les ambiances. Pellejero étant un des rares dessinateurs à maîtriser avec autant de bonheur le noir et blanc que la couleur, illustre avec beaucoup d'inspiration graphique cet exercice de style qui, par son côté purement ludique et référentiel, risque éventuellement de décevoir les lecteurs habitués à leurs créations antérieures. Dans "Le silence de Malka", leur précédent et remarquable album, qui obtint entre autres distinctions, l'Alph'Art du meilleur album étranger à Angoulême en '97, **Ruben Pellejero** optait pour un style plus naïf en abandonnant le dessin à la plume pour travailler exclusivement au pinceau. "Tabou" confirme cette nouvelle option graphique. Un choix qui décevra peut-être lui aussi les mêmes aficionados de ses brillants débuts, d'autant plus que le lettrage des phylactères, apparemment mécanisé pour la traduction française, laisse sérieusement à désirer.

■ *Le Tumulus (Fog T1) de Cyril Bonin & Roger Seiter :* Nous sommes à la fin du siècle dernier. En dépit des manifestations hostiles de la population autochtone de Saint Magnus Bay dans les îles Shetland, l'archéologue Sir Thomas Lauceston, intransigeant, dédaigne toutes ces protestations qu'il assimile à de vulgaires superstitions, et fait procéder à l'ouverture d'une sépulture viking enfouie sous un tumulus. Outre les deux corps en bon état de conservation de deux guerriers scandinaves réputés pour leurs exploits sanglants d'une autre époque, un important trésor est également mis à jour. Sitôt l'exhumation achevée, le trésor est transporté par voie maritime à Londres. Quelques semaines après cette importante découverte, plusieurs meurtres perpétrés par deux hommes grimés en Vikings défraient la chronique. Deux inspecteurs de Scotland Yard sont chargés de faire la lumière sur ce mystère... Le scénariste strasbourgeois **Roger Seiter** (Après un si long hiver, La guerre des rustauds) démarre ici une nouvelle série sur les chapeaux de roues. Contexte, ambiance, personnages finement construits, font de ces premiers pas dans le brouillard londonien un polar aux accents gothiques plus que prometteur. **Cyril Bonin** signe ici son premier album. Si les personnages sont encore un peu trop sommairement croqués, ses décors par contre, ainsi que le choix d'une palette de couleurs délibérément restreinte, finissent par nous faire adhérer complètement à cette atmosphère qui rappelle tout un pan de littérature type "mystery novels" comme celle, par exemple, qui gravite et spécule autour du célèbre Jack l'Eventreur et de ses crimes en série. Suite et fin de cette passionnante enquête dans le prochain album...

Glénat

■ *Fugitif (Gil Saint-André T3) de Sylvain Vallée & Jean-Charles Kraehn :* La réédition l'an dernier du premier volume *(Une étrange disparition)* en même temps que paraissait la suite *(La face cachée)* sous le nouveau générique de Gil Saint-André inaugurait du même coup la collection de polars, "Bulle Noire" de Glénat. Plusieurs séries ont vu le jour depuis mais, incontestablement, celle de **Jean-Charles Kraehn** pour le moment du moins reste la plus accomplie, la plus jubilatoire dans le genre et ce 3ème épisode est tout à fait conforme aux espoirs suscités par les deux précédents. Il faudra toutefois attendre le prochain pour atteindre la fin d'un premier cycle ! Après "*Tramp*" autre polar d'aventures et autre grand succès éditorial que **Kraehn** a écrit pour son ami **Patrick Jusseaume**, il apparaît clairement que l'auteur de "*Bout d'homme*" est loin d'être à court d'inspiration. Ceci n'est pas une grande révélation sachant qu'il avait déjà repris des mains le scénario

TENTATIONS

SPÉCIALISTE DE L'OBJET BD

NOUVEAUTÉS - ANCIEN

Aroutcheff, Fariboles, Idem, Leblon-Delienne, Moulinsart, Pixi...

Sur RDV ou par correspondance

Tarif spécial collectionneur sur simple demande

213, Bd F. Mistral 83700 Saint Raphaël
Tél / Fax / Rép. : 04 94 83 60 88

Mille et une Créations
Le plaisir de faire soi-même
Milou Créatou vous propose
Toutes les fournitures pour
Beaux-Arts & Travaux manuels
Des ateliers pour petits et grands
en beaux-arts et travaux manuels
Place Saint Rémy A DIEPPE Tél 02.35.84.35.56

de la série des *"Aigles décapitées"* crée initialement par **Patrice Pellerin** dès le 4ème tome, puis confié la part graphique à **Michel Pierret** après avoir dessiné les cinq premiers albums. De moins en moins dessinateur, de plus en plus scénariste, il n'est donc pas surprenant aujourd'hui de voir **Sylvain Vallée** reprendre le flambeau avec ce nouvel épisode. Il s'était préalablement "fait la main" sur les crayonnés des dernières pages du tome précédent. Une relève qui se passe fort heureusement sans la moindre rupture de style graphique comme cela arrive si fréquemment sur d'autres reprises et qui nous laisse, loi des séries oblige, sur les charbons ardents quant à la suite de l'intrigue !

DELCOURT

■ ***Que l'Air Force Soit avec Vous (Lieutenant Mc Fly T1) de Barbaud et Duval :*** Réel plaisir de découvrir le premier album de **Jean Barbaud** aux manettes d'une série de haute voltige qui nous rappelle joyeusement la série qu'il dessinait dans Sapristi : *Les Tigres Volants*. On y découvre un aviateur peu ordinaire, le Lieutenant Mc Fly, spécialisé dans les opérations spéciales et soumis à un entraînement intensif, et qui s'embarque pour des missions extrêmes... qui n'ont rien à voir avec celle d'un Buck Danny.

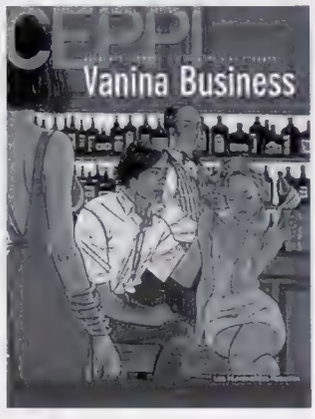
Les Humanoïdes Associés

■ ***Aphrodite (1ère partie) de Pierre Louÿs illustré par Milo Manara :*** Les Humanoïdes Associés ne sont pas à leur premier coup d'essai en matière d'érotisme. Avec "*Aphrodite*" c'est le départ d'une nouvelle collection : un grand classique de ce genre de littérature, **Pierre Louÿs** *(La femme et le pantin, Bilitis)* illustré par le spécialiste désormais incontournable du "beau sexe", **Milo Manara**. Le roman de **Louÿs** sera livré en quatre tomes et chacun d'entre eux sera illustré par un autre dessinateur. C'est **Georges Bess** (*Le lama blanc, Juan Solo*) qui prendra le relais pour le tome suivant tandis que **Régis Loisel** serait pressenti pour signer les images du dernier. Comme il fallait s'y attendre, **Manara** se montre parfaitement à l'aise dans ce péplum torride et signe effectivement quelques belles et licencieuses images qui ne manqueront pas de relancer l'éternel débat sur la frontière (assez trouble selon les avis !) entre érotisme et pornographie. Soulignons le soin apporté à la maquette de ce livre ainsi qu'au choix d'un papier de qualité. Les Humanos chercheraient-ils à élargir leur lectorat au-delà de la seule BD ?

■ ***Quand Pousse le Bitume (Rat's T2) de Ptiluc :*** Auteur de la fameuse série *"Pacush Blues"*, **Ptiluc**, dans cette nouvelle série qui oppose les rats aux grenouilles, s'en donne une fois de plus à cœur joie pour dénoncer, à la manière d'un La Fontaine, la bêtise humaine dans tous ses traits de caractère par le biais des animaux. Cette fois, les rats et les grenouilles le même havre de paix, une petite île qu'ils veulent atteindre. Mais comment y accéder surtout lorsque le chemin est semé d'embûches, comme cette falaise infranchissable... ?

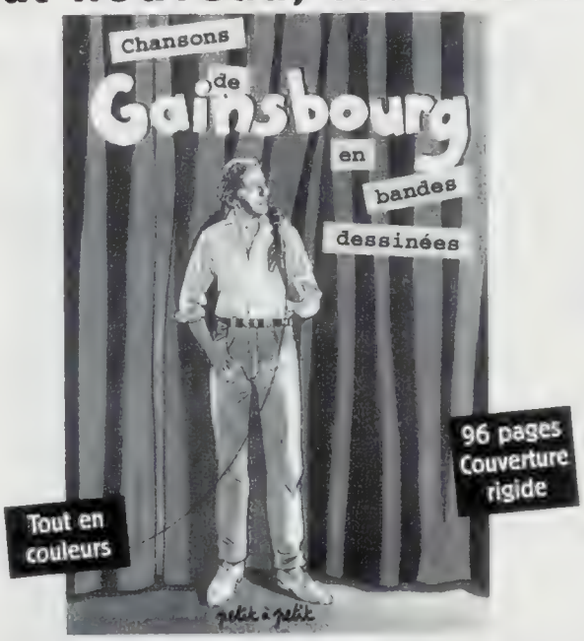
■ ***Un Temps de Chien (Henriette T2) de Dupuy & Berbérian :*** Où Henriette consigne encore et toujours états d'âme, pensées et rêveries dans son cher journal. Les relations difficiles avec son père autoritaire, ses copines de classe plus chipies les unes que les autres, son aversion pour la mode (des magazines en vogue aux vedettes du showbizz surmédiatisées), la guerre au Chiroubistan, sans oublier Fatman le super-héros de son invention qui, lui seul, peut la rassurer sur la légitimité de sa gourmandise. On retrouve dans ce deuxième tome tous les éléments et thèmes qui nous avaient enchantés dans le premier (Une envie de trop).

■ ***Vanina Business (Stéphane Clément, chroniques d'un voyageur T9) de Daniel Ceppi :*** Ce nouvel épisode nous permet de retrouver Stéphane Clément, l'alter ego de **Daniel Ceppi**, de retour à Genève sa ville natale qu'il avait dû quitter bien des années auparavant dans des circonstances plutôt mouvementées (un casse de bijouterie qui tourne mal dans Le guêpier). Après la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde et plus récemment l'Irlande, c'est un bref retour au bercail qui vaut à Stéphane son nouveau lot d'emmerdes. **Daniel Ceppi** s'est certainement souvenu d'un certain livre d'**Alain Finkielkraut et de Pascal Bruckner**. En effet, il n'est pas nécessaire d'aller au bout du monde pour connaître l'Aventure : celle-ci peut commencer au bout... de la rue ! Et tant qu'à faire, dans son propre quartier ! Stéphane débarque chez son fonctionnaire de frère pour y passer quelques jours mais celui-ci lui pose un lapin inattendu. A peine installé dans l'appartement déserté par toute la famille, Stéphane a droit à la visite de Vanina, une belle russe qui s'est laissée aveugler par les attraits de l'Europe de l'Ouest. Cette danseuse classique à qui l'on a fait miroiter une carrière aussi prometteuse que rémunératrice, s'est retrouvée strip-teaseuse dans quelque boîte genevoise puis, obligée de "prolonger" ses soirées à se prostituer avec les clients du night club. Il y a quelque chose de pourri au coeur de cette Suisse si policée et apparemment si brillamment ripolinée : la mafia russe y a élu domicile et entend y faire son nid avec ses réseaux de trafics en tout genre. Stéphane va vite se rendre compte que ce petit monde peut exercer ses activités en toute tranquillité, avec la complicité pas-



DNF

Tout nouveau, tout beau !



Après Boris Vian en BD, "petit à petit" vous propose dans la même collection 16 chansons de Gainsbourg dessinées par Labiano, Marchand, Héliot, Nesme...

Demandez-le vite à votre Libraire préféré ou commandez-le à :
Editions "petit à petit", 76690 La Houssaye Béranger
Tél. : 02 35 07 76 24 - Fax : 02 35 89 93 99
89F (+ 10F de port) en chèque

Le dessin de couverture réalisé par **JUSSEAUME** a fait l'objet d'un tirage offset luxe (26x35 cm) **numéroté / signé** (399 ex.) : 120F (+ 30F de port R)

sive de certains membres de l'administration helvétique dont, justement, le frère de Stéphane... Ce "retour" à Genève n'est pas vraiment nouveau pour **Daniel Ceppi**. En effet, l'auteur s'était déjà offert une parenthèse avec "*Corps diplomatique*", une sombre histoire d'espionnage en deux parties qui se déroulait entièrement dans la capitale romande. On retrouve dans "*Vanina Business*" la même démarche de vouloir mettre le doigt sur les fissures d'une façade que l'on voudrait lisse aux yeux du monde entier. Mais la Suisse n'est pas le seul endroit au monde qui sert de lieu d'accueil aux divers trafiquants de la planète y compris l'ex-union soviétique. L'Italie, la France, l'Allemagne et bien d'autres pays de la Communauté, si l'on en croit certains reportages, ne sont pas en reste. On peut alors s'étonner que son attention ne se soit concentrée que sur un, somme toute banal hélas, réseau de prostitution dont la mafia russe n'a pas le monopole. Aussi, lorsqu'on évoque ça et là le blanchiment de l'argent sale et toutes les affaires de rétention d'avoirs importants par les banques suisses spoliés au cours de la dernière guerre mondiale, cette incursion dans le monde interlope de Genève ne débouche en définitive sur aucune révélation marquante. Dans cet esprit de reportage, *"Pondicherry, filiation fatale"* nous en apprenait bien davantage sur le trafic d'organes et "*Belfast*" sur les rapports complexes entre les deux communautés en conflit en Ulster. De plus, le côté boy scout de Stéphane prête un peu à sourire, notamment dans la scène finale avec une conclusion heureuse du même calibre que celles que nous abreuve régulièrement la production cinématographique américaine actuelle. Ces réserves exprimées, il reste qu'il est difficile de ne pas succomber une fois encore au charisme de cet anti-héros auquel nous sommes tant attachés et dont nous guettons toujours avec une certaine impatience le moindre signe de vie. D'autant plus, que **Ceppi** fait partie des rares auteurs à faire preuve d'une extrême méticulosité dans sa documentation poussant son sens maniaque de l'observation jusqu'au détail le plus infime. "*Vanina Business*" n'échappe pas à cette règle, véritable "marque de fabrique". Un découpage minutieux, un dessin en perpétuelle évolution relevé par un coloriage harmonieux, une pagination qui excède une fois encore les 46 planches standard achèvent de nous rendre cet album aussi précieux qu'indispensable.

LABELS INDÉPENDANTS

■ ***Hergé au Pays des Tarots - P.L. Augereau - éd. Cheminements :*** La collection "L'Or Bleu" chez Cheminements nous invite à un fabuleux voyage si vous êtes friands de Tintin et des 22 albums d'**Hergé**. "*Hergé au Pays des Tarots*" nous offre une lecture symbolique, ésotérique et alchimique de son oeuvre. L'érudition dont fait preuve **Pierre-Louis Augereau** dans cette saga tintinesque est époustouflante. Le style est aisé et permet une compréhension à plusieurs niveaux des aventures de nos héros (Tintin, Haddock, Tournesol...). Cet ouvrage nous ouvre des horizons sur le chemin de la connaissance et nous éclaire sur le fonctionnement de l'âme humaine. Nous regrettons, toutefois, le manque d'illustrations, mais on peut toujours se reporter à ses albums préférés.

■ **"Exorcisme"** est le titre d'un conte satirique dans lequel une petite japonaise, employé dans une maison de bonne famille, décide d'infliger une correction à sa jeune maîtresse qui la tyrannise. Un récit effrayant de D.Robert superbement mis en image par Michetz. L'ensemble est imprimé en deux couleurs sur papier ivoire. 24p., format 16x25, **éditions Pyramide**, rue Dejoncter 34-B, 1060 BRUXELLES.

■ La collection "Crescendo" des **éditions La Cafetière** continue de promouvoir de jeunes auteurs dans de petits albums (20p., n&b) de très bonne facture. Parmi ceux-ci celui de **Maaïke** (jeune dessinatrice hollandaise de 27 ans) intitulé "*Maaïke*" paru en juillet est véritablement cra-quant. Dans un style graphique minimaliste mais drôlement efficace -genre Art Spiegelman- Maaïke nous dévoile sans détour son journal de jeune fille moderne. Boulot, câlins, pépettes... Tout y passe. Franchement, drôlement (bis), tendrement... 20p., 26FF/150FB, La Cafetière, 43 avenue du Général Michel Bizot, 75012 PARIS.

■ Tintinophile à un stage très aigu, collectionneur et correspondant permanent à Sapristi, voilà que **Jacques Hiron** se lance dans l'écriture de scénarios BD. En compagnie de **Jean-Michel Arroyo** au pinceau, ils verront naître leur premier bébé en octobre prochain sous le label d'une petite maison d'éditions "Cœur de Loup ". " *Halloween Cathare* ", titre déjà très accrocheur pour un premier album, est une histoire écrite aux confins de la SF historique entre quête mystico-écologique et conte régionaliste, où l'on parle bien entendu du Trésor des Cathares mais aussi d'un peuple extra-terrestre qui projette de coloniser la Terre. **"Cœur de Loup"**, 28b rue Poincaré 59140 DUNKERQUE.

■ **Beb Deum** est un illustrateur hors-pair. On se souvient de "*Région Etrangère*", " *Bürocratika* ", etc. Dans " *Eloge de la Moue* ", il expose une galerie de... portraits. De drôles de textes sur de drôles de têtes... 90p., Une coproduction **PMJ éditions** et éd. **Hélène Chantereau**, 7/9 passage G.Didelot, 75017 PARIS.

■ La BD fait sa cuisine aux **Editions Bagheera**. Pas moins de 25 auteurs et non des moindres ont croqué la page blanche pour illustrer des recettes pas tout à fait cuisinées comme les autres. Mitonné, mariné et orchestré par nos illustres auteurs, cet opus est un vrai régal. Dis tonton, cuisine-moi donc des produits à la **Loisel, Giraud, Gillon** et compères... Gloups, moi je prendrais bien un Chili con carne à la **Blanc Dumont** et toi... Hum !

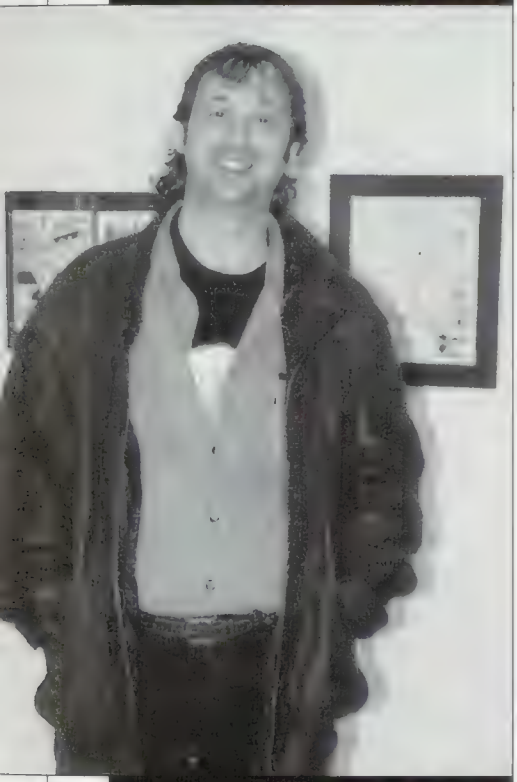
■ Après la vie de Thélonious Monk, **Louis Joos** nous propose de découvrir celle du bassiste Mingus. Figure emblématique du jazz et du combat antiraciste, sa vie est jonchée de coups de gueules, de coups de poings et de coups de génie. Les textes sont faits d'extraits d'interviews et de coupures de presse savamment dosés et les dessins en n&b sont d'une élégante lourdeur. Un beau livre. 104p, 21x29cm, 100FF/595FB, **éditions Pyramide**, rue Dejoncter 34-B, 1060 BRUXELLES. Tel/fax :00 322 538 40 37.

Serge FINO

Portrait sous le Soleil levant

par Yannick Bonnant et Martine Delaunay

Serge Fino est une valeur montante dans le milieu du 9ème Art. Sa réussite notoire, il ne l'a volée à personne. Persévérant, bosseur infatigable, ce pur autodidacte consacre une bonne (et grosse) partie de son temps à gratter, gommer, encrer, en bref : dessiner ! Sapristi, qui avait pris la bonne initiative de le publier à ses débuts, est allé à la rencontre de ce personnage hors du commun, très attachant, bon, généreux et qui n'a pas pris la grosse tête. Ce toulonnais (pur port) et pure souche a fêté ses 40 ans tout comme Sapristi et ses 16 Printemps. Nous ne l'avons pas oublié ce "valentino-perfectino-fino". Allez, dis Sergio, déballe-nous ton histoire !



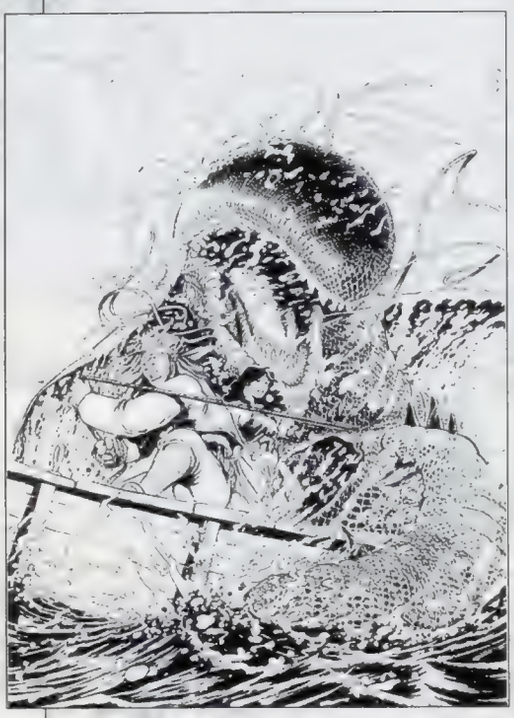
Sapristi : Les lecteurs de Sapristi qui t'ont découvert dans nos pages aimeraient mieux te connaître, comment es-tu arrivé dans le monde de la BD ?

Serge Fino : J'y suis arrivé plutôt tardivement (35 ans). Entre la publication de mes premières planches dans Sapristi et mon premier album, dix années se sont écoulées. En attendant que mes projets BD se concrétisent, j'avais choisi de faire un boulot tout ce qu'il y a de plus normal qui était un boulot de bureau et qui devait être provisoire. Il devait uniquement servir à me faire gagner une vie sans rien avoir à demander à personne. Mais le provisoire a duré pratiquement 10 ans. Je travaillais 8 heures par jour, les 16 heures qui restaient étant partagées entre la BD, le sommeil et la famille. D'ailleurs, mes 2 premiers albums ont été réalisés à cette cadence infernale. Puis, au début de l'année 1996, au retour d'Angoulême, **M. Boudjellal** m'a proposé le projet des *Ailes du Phaéton* avec **Didier Tarquin**. J'ai pu alors consacrer 100% de mon temps à la BD.

S. : Pourquoi as-tu choisi les Editions Soleil ?

S.F. : Au départ, je n'ai pas choisi particulièrement Soleil. Avec **Hervé Poudat**, nous avions démarché à l'époque du premier album (le tome 1 des *Soleils Rouges de l'Eden*, quasiment tous les éditeurs sensés donner leur chance à de nouveaux auteurs. Nous étions allés chez Dargaud et chez les Humanos. Nous avions eu, par courriers réciproques, de longues discussions et mises au point avec **Laurent Galmot**, chez Vent d'Ouest. **Guy Delcourt** était aussi au début intéressé par notre travail. Finalement les Editions Soleil nous ont répondu le plus vite favorablement. Imaginez : pour un dossier qui leur avait été adressé le vendredi, ils nous contactaient pour un rendez-vous le lundi suivant ! **Mourad** étant toulonnais comme moi, et les bureaux étant à 10 minutes de voiture de mon domicile, je me suis donc retrouvé tout naturellement chez Soleil. Editeur toulonnais, maison d'édition toulonnaise, dessinateur toulonnais : tout cela collait parfaitement à la politique de **Mourad Boudjellal**, à savoir faire tourner sa société avec le plus possible d'éléments sudistes.

Illustration tirée du portfolio Dieppe Copie Conforme (c) ANBD/Sapristi



Ex-libris pour la librairie Durango

S'ajoutait à cela un côté pratique non négligeable puisque je suis dans les bureaux quasiment toutes les semaines. J'ai donc l'avantage par rapport à des auteurs plus lointains de ne pas découvrir l'album une fois terminé, mais de suivre quasiment toutes les étapes de sa réalisation.

S. : Quelles sont tes influences en matière de graphisme ?

S.F. : Je ne sais pas si on peut parler d'influences. Il y a des auteurs dont j'ai apprécié le travail pendant une période et j'ai très certainement retenu certains petits trucs. Je pense qu'on n'invente rien et qu'une influence est la résultante de l'assimilation et de la fixation du travail (des auteurs précisés). Ensuite on s'en dégage, on fait son chemin en ayant un oeil sur le travail des autres. Lorsque j'étais gamin, je me nourrissais à **Gotlib** et ses rubrique-à-brac (graphiquement, je n'en ai pas gardé grand chose). Puis, il y a eu **Libératore, Voss, Bilal, Goossens, Wrightson** et surtout **Eisner** !...

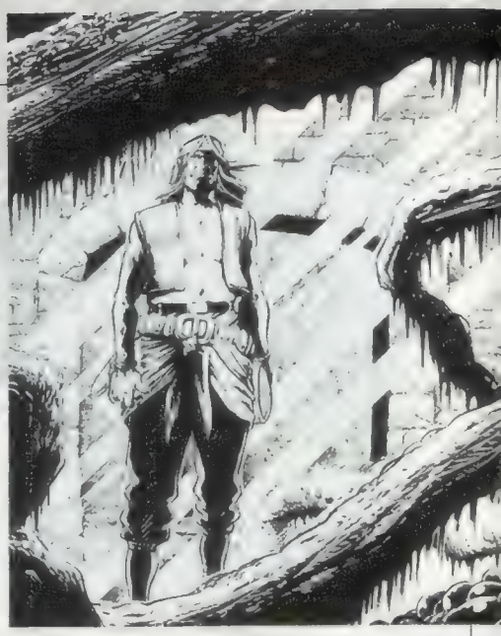
S. : Tu travailles en harmonie avec des scénaristes. Comment procédez-vous ?

S.F. : Cela dépend des scénaristes, mais globalement le fond reste le même. C'est la forme qui diffère. **Hervé Poudat**, par exemple, me fournit le scénario terminé avec les 44 planches découpées et dialoguées. Avec **Didier Crisse** ou **Georges Ramaïoli**, je pars avec une dizaine ou une quinzaine de pages d'avance et ensuite ils calquent leur rythme de travail sur le mien. Par contre, aucune scène, aucun dialogue n'est définitif et il se peut que l'on discute de certains textes ou passages. Je peux très bien avoir également des envies graphiques particulières, comme cela a été le cas pour le début du Tome 5 des *Ailes du Phaéton*. Je sortais du 1er tome de *Starblood* avec sa mégalopole, ses buildings, ses centaines de fenêtres et j'avais envie de respirer un peu. J'ai donc demandé à **Didier Crisse** de me faire 4 ou 5 pages avec du ciel, du vent et des rochers. Cela m'a permis de me reposer un peu. C'est comme lorsqu'on part s'aérer le dimanche à la campagne ou à la montagne après avoir passé la semaine en ville. L'impression est la même.

S. : Tu as quitté un Didier (Tarquin) pour travailler avec un autre Didier (Crisse). Les méthodes diffèrent-elles et pourquoi ?

S.F. : Elles ne diffèrent pas énormément, sauf au point de vue géographique. A l'époque où j'ai commencé

Ex-Libris pour l'association A.L.I.E.N



Ex-libris pour la librairie Durango

à travailler avec **Didier Tarquin**, nous habitions à 5 minutes à pied l'un de l'autre. Avec **Didier Crisse**, il me faut traverser tout le pays en diagonale. Elles diffèrent aussi par le fait que **Crisse** fait un story-board rapide de chaque planche.

S. : En dehors de la BD, comment vis-tu tes passions ?

S.F. : La BD est un métier formidable, mais qui demande énormément de travail. J'essaie de consacrer le peu de temps qu'il me reste à ma femme et à mes 2 enfants. J'aimerais pouvoir lire plus souvent. J'aime aussi la peinture à l'huile, c'est un plaisir vraiment personnel. Je n'ai aucune arrière-pensée lucrative. Je peins (ou du moins j'essaie) uniquement pour mon plaisir. Sinon j'aime m'occuper des plantes que j'ai sur mon balcon. J'aime bien regarder un bon match de foot ou de rugby à la télé. J'écoutais beaucoup de musique aussi, mais pour tout ça, il me faudrait un métier qui demande beaucoup moins d'heures de travail. Nous aussi, nous aimerions bénéficier des 35 heures par semaine, car actuellement cela serait plutôt du 35 heures par jour !!! (rires).

S. : Depuis 1994 tu as publié 9 albums. Es-tu boulimique ou prolifique ?

S.F. : Les deux, peut-être. Il est vrai que j'adore mon travail et je dois même me forcer à m'arrêter de dessiner le soir. C'est probablement dû au fait que j'ai commencé relativement tard et qu'en quelque sorte je rattrape le temps perdu. Ceci dit, pour peu que l'on s'inflige une discipline de travail assez stricte et que l'on ne s'éparpille pas trop en travaux parallèles, cela ne représente jamais que 2 planches par semaine.

S. : Quelles sont les origines du Phaéton ?

S.F. : L'idée première est tout de même l'allusion au fils du Soleil dans la mythologie grecque qui voulut conduire le char de son père et qui fut à deux doigts d'embraser l'univers à cause de son inexpérience. Il existe d'ailleurs un roman policier de **Ellery Queen** datant de 1940 qui a également pris cette référence et qui s'intitule " *Le Char du Phaéton*". Sinon, le Phaéton est également un oiseau palmipède des mers tropicales appelé aussi : paille-en-queue. Enfin, c'est aussi une voiture hippomobile haute à quatre roues et avec deux sièges parallèles tournés vers l'avant. Lorsqu'on a bien avancé sur une série, il est drôle de regarder derrière et de constater combien les personnages et l'univers de la série échappent parfois au contrôle de leurs auteurs. Le Bateau d'Uliat s'appelle le Phaéton et possédait une figure de poupe qui ressemblait un peu à celle des Rolls Royce, c'est-à-dire un personnage penché vers l'avant avec 2 ailes à la place des bras, d'où le titre de la série. Il était prévu que Bateau devait être aussi important que le héros. Or, il se trouve qu'au début du Tome 3, il se fracasse sur des rochers et coule. On découvre dans le tome 4 un nouveau Phaéton sans figure de poupe, donc sans ailes. Bateau qu'Uliat abandonne à la fin de l'album et dans le tome 5, il se déplace à pied avec la princesse Safir. Des ailes de Phaéton du début, il ne reste plus que le titre de la série. Il va falloir peut-être songer à reconstruire un Phaéton avec des ailes. A part cela, la Phaéton est un oiseau marin !

S. : Le soleil du midi a-t-il une influence sur ton organisation de travail ?

S.F. : Il est peut-être plus facile de rester enchaîné à sa table à dessin lorsque le ciel est gris et qu'il pleut, mais il est aussi agréable de travailler lorsque le soleil brille, que les oiseaux chantent et qu'on peut faire un break en prenant le soleil cinq minutes sur la terrasse. Mais bon, je pense que je travaillerais de la même façon si j'habitais à Dublin ou à Lille. Etre auteur de BD implique que l'on plonge dans l'univers de la série le matin et que l'on en sorte seulement le soir, comme si on était dans une bulle. Les conditions climatiques sont vraiment secondaires.

S. : Quel regard portes-tu sur la BD en général ?

Etudes pour le personnage d'Uliat

S.F. : Je pense qu'après le petit fléchissement du début des années 80, la BD a retrouvé une santé. La preuve en est le nombre d'albums publiés chaque année ou la naissance de nouveaux périodiques comme *Bodoï, Lanfeust Mag* ou *Bachi-Bouzouk*. J'ai un regard optimiste sur tout ça. Aujourd'hui, beaucoup d'auteurs déboulent avec des premiers albums techniquement très au point. L'influence des Mangas et l'arrivée de l'informatique dans la mise en couleurs a amené un peu d'oxygène dans un milieu qui reste malgré tout assez conventionnel et qui a du mal à évoluer aussi rapidement que le cinéma par exemple. Mais la BD a son public. Globalement je suis optimiste pour la suite des événements.

S. : Quels sont tes rapports avec les Editions Soleil ?

S.F. : J'ai d'excellents rapports avec les Editions Soleil, aussi bien avec **Mourad Boudjellal** et qu'avec son encadrement. Comme je le disais plus haut, la proximité de mon domicile me permet des visites quasi-hebdomadaires. Cela me permet de voir les personnes plus souvent que les autres auteurs. Mes rapports avec l'éditeur sont également très bons. L'avantage de **Mourad Boudjellal** sur les autres éditeurs est qu'il ne délègue quasiment rien. Lorsqu'on a une requête, une remarque ou une idée à soumettre, on s'adresse directement à lui, sans passer par toute une hiérarchie. Cela permet d'éviter les malentendus. Je pense que les rapports qu'il a avec tous ses auteurs dépassent le cadre des rapports "éditeurs-auteurs", cela s'apparentant plus à de la camaraderie, tout en restant professionnel. Il ne faut pas oublier qu'au départ, c'est un passionné, il était (et il l'est toujours) libraire. Je pense sincèrement que tous les auteurs qui sont sous contrat chez Soleil aujourd'hui s'entendent bien avec lui. L'équipe qui l'entoure est également excellente.

ESSAYEZ DE NE PAS L'EFFRAYER ET FAITES-LA PARLER !...
À DEUX MILLES ET CINQ BRASSES, UN HOMME EN TENUE DE VILLE...
IL FUIT L'INCENDIE !
ARRÊTE-LE !.. ON VA L'INTERROGER !

Essais pour la reprise du Serment de l'Ambre

S. : As-tu eu des contacts avec d'autres éditeurs ?

S.F. : Non, sauf avec Delcourt il y a quelques années pour faire des essais pour la reprise du *Serment de l'Ambre* de **Lauffray** et **Contremarche** (essais qui s'étaient avérés non concluants d'ailleurs) mais nous sommes, je crois, beaucoup à avoir fait des essais. De toute façon, je suis très bien aujourd'hui chez Soleil et j'espère que ça durera le plus longtemps possible.

S. : Ton œuvre est-elle à ranger dans le style héroïc-fantasy ou science-fiction ?

S.F. : Cela dépend des séries. Je pense que les *Ailes du Phaéton* se classeraient effectivement dans la catégorie "héroïc-fantasy" et encore je n'en suis pas certain. Je pense que le terme "aventure" collerait mieux à la série. Le Tome 4 est "à part" et n'est pas un album "héroïc-fantasy" à 100 %. De plus, la série ne comporte pas tous les stéréotypes du genre la quête, les épées magiques, le côté "muscle partout". C'est simplement de l'aventure transposée dans un monde imaginaire. De toute façon, je ne tiens pas à me cantonner à telle ou telle catégorie d'histoire. Je ne me vois pas dessiner uniquement de l'héroïc-fantasy toute ma vie ou de la science-fiction ou autre chose. J'aime bien passer d'un univers à un autre. *Les Soleils Rouges de l'Eden* étaient une histoire à mi-chemin entre le fantastique et la science-fiction. Quant à *Starblood,* c'est un polar se passant dans un univers de science-fiction.

S. : Te classes-tu comme un auteur réaliste, ou autres ?

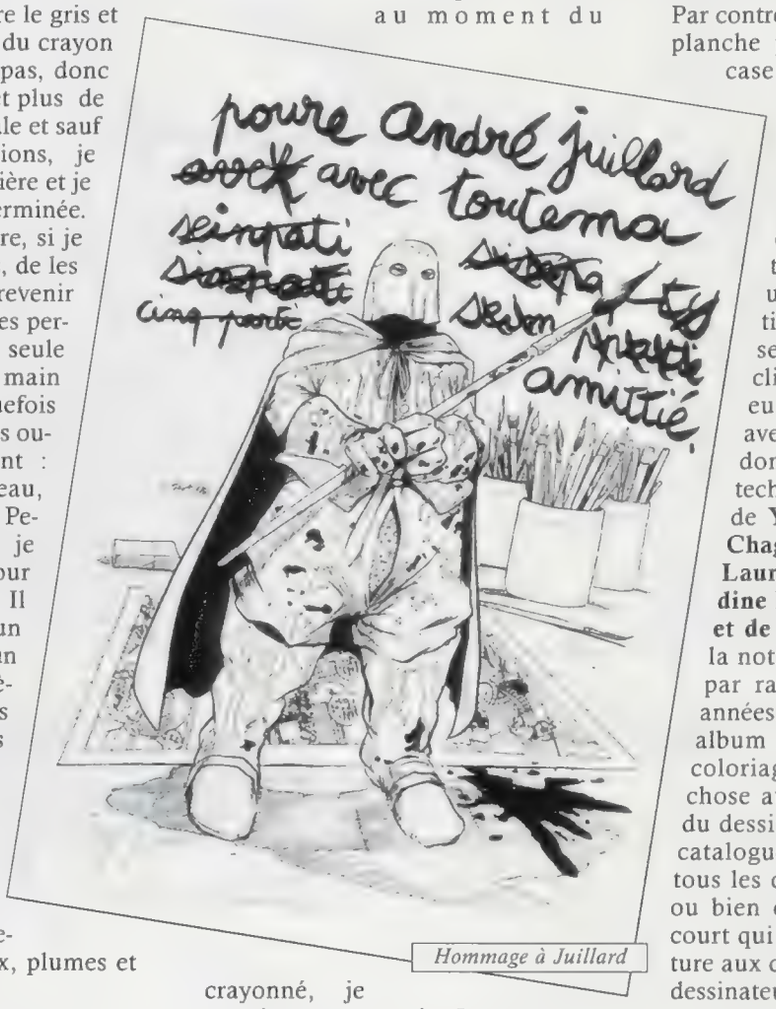
S.F. : Je ne suis ni un dessinateur réaliste, ni un dessinateur humoristique. Je pense aujourd'hui avoir trouvé un style de dessin. Semi-réaliste que je module selon les séries. Sur Starblood, le dessin est un poil plus réaliste que dans les *Ailes du Phaéton.* Ce style de dessin semi-réaliste correspond à un goût personnel. Je ne suis pas un fan du dessin réaliste à 100%. Je trouve que pour garder une part de rêve, il faut garder dans son dessin une part d'enfance, une barrière invisible. Quelqu'un comme **Marini** par exemple s'est approché près de cette barrière, sans la franchir, un peu comme ce jeu où il faut s'approcher le plus possible du mur sans le toucher. Cela permet de raconter n'importe quoi tout en gardant les pieds dans l'imaginaire et le rêve.

S. : Quelle est ta technique de travail ?

S.F. : Lorsque j'ai un scénario prédessiné comme c'est le cas en ce moment avec **Crisse** et **Ramaïoli,** j'ai deux solutions de départ : soit je suis fidèle au story-board, soit je le modifie. Dans le deuxième cas, je refais sur une feuille une deuxième version du story-board de façon très succincte où je peux modifier le nombres de cases, le format, certains plans ou angles de vue. Ensuite, je travaille case par case. Je fais les roughs au crayon noir sur une feuille. Cela prend plus ou moins de temps selon la case. Cela peut varier de 10 minutes à une demi-journée. Puis, je crayonne à la table lumineuse à la mine bleue. Quelquefois, je saute l'étape du rough et je crayonne directement la planche. Je

Séance de dédicace à la FNAC de Strasbourg

trouve que lorsqu'on passe à l'encrage, le contraste est plus net entre le bleu et le noir qu'entre le gris et le noir. Autre avantage du crayon bleu, on ne le gomme pas, donc plus de fatigue inutile et plus de gomme. En règle générale et sauf de très rares exceptions, je crayonne la planche entière et je ne l'encre qu'une fois terminée. Il peut arriver par contre, si je bute sur certains détails, de les laisser de côté et d'y revenir plus tard. Cela donne des personnages avec une seule jambe ou une seule main qu'ils retrouvent quelquefois plusieurs jours après. Les outils pour l'encrage sont : feutre-pinceau, pinceau, plume et encre de Chine Pelikan ou Rotring que je laisse sécher un peu pour qu'elle soit plus dense. Il peut arriver qu'avec un peu de recul, je trouve un dessin ou une case entièrement mauvais. Je fais une "rustine" : je refais et je colle par dessus. Pour revenir sur un point de l'encrage, je précise que j'ai testé pas mal de trucs : différents feutres, bic, etc. je suis finalement revenu au vieux pinceaux, plumes et encre de Chine.



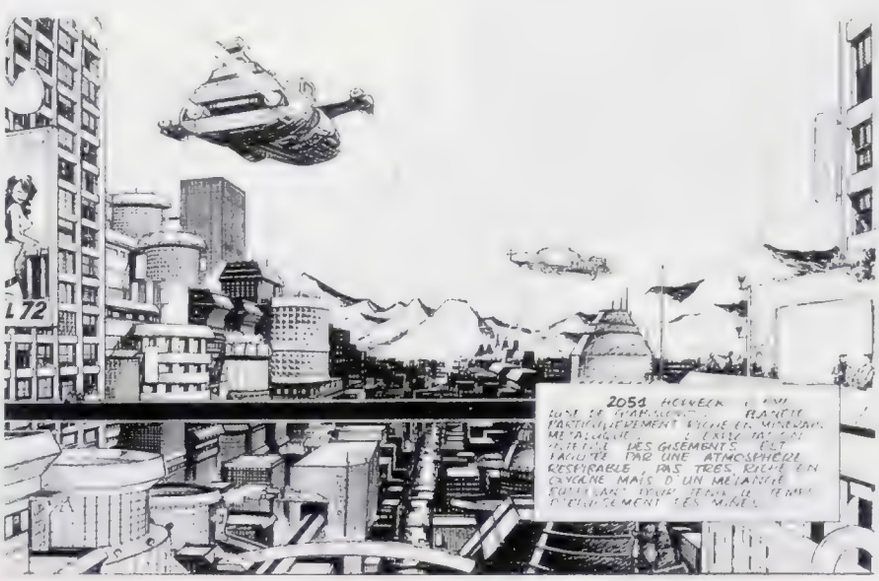
Hommage à Juillard

S. : As-tu une technique particulière au niveau de ton dessin ?

S.F. : Non, je ne pense pas, ma technique est tout ce qu'il y a de plus classique. Croquis préparatoires, roughs, crayonné au bleu, encrage, pinceau et plume pour les plus petits détails. Sinon, j'ai quelques manies lorsque je dessine un visage, je commence toujours par l'oeil droit par exemple. Ou bien, il m'arrive assez souvent de buter sur la première case au moment du crayonné, je ne sais pas pourquoi... Je passe donc directement à la 2ème et je reviens au début lorsque toute la planche est entièrement crayonnée.

S. : Participes-tu à la mise en couleurs ?

S.F. : Cela dépend de ce que l'on entend par "participer". Je n'interviens pas sur les gris, sauf sur certains détails du Tome 4 des Ailes du Phaéton que j'avais retouchés (avec l'accord de la coloriste bien sûr). Par contre, je donne des indications planche par planche et case par case sur une feuille que j'envoie avec les gris ou que je faxe. En règle générale, je laisse totale liberté aux coloristes. En ce qui concerne la gamme des couleurs, les indications que je donne sont uniquement des indications de jour ou de nuit, de sens de la lumière, de climat, de volumes, etc. J'ai eu la chance de travailler avec pas mal de coloristes, donc de connaitre plusieurs techniques différentes : celles de **Yves Chagnaud, de J.-J. Chagnaud, d'Yves Lencot, de Laurence Quolici, de Claudine Pinet, d'Arnaud Boutlic et de Julie Loïs**. Aujourd'hui, la notion de coloriste a changé par rapport à il y a quelques années. La mise en couleurs d'un album n'est pas uniquement du coloriage. Elle apporte quelque chose au travail du scénariste et du dessinateur. Il suffit de voir le catalogue des Editions Soleil où tous les coloristes sont remerciés, ou bien encore les Editions Delcourt qui les placent sur la couverture aux côtés des scénaristes et des dessinateurs.



Extrait de Starblood (c) Soleil Productions

S. : Tu pars avec 3 albums BD sur une île, qu'emmènes-tu avec toi et pourquoi ?

S.F. : N'importe quel album de **Will Eisner**, car c'est quelqu'un qui est loin devant tous les autres. Il a été le premier à faire des romans BD. Il a cassé la structure des cadres et des vignettes. Il a osé mettre ses titres dans ses décors et ses décors dans ses titres. Lorsqu'on regarde aujourd'hui à l'aube de l'an 2000 des travaux d'**Eisner** des années 40, ils sont modernes et novateurs. Puis, je prendrais *Astérix en Corse*. C 'est celui que j'ai toujours préféré... Je ris à chaque nouvelle lecture. Pour le troisième, j'hésite entre le *Dernier Loup d'Oz* de **Lidwine** parce qu'il y a certainement des détails graphiques que je n'ai pas vus ... et un album de la *Rubrique à Brac* de **Gotlib** par nostalgie.

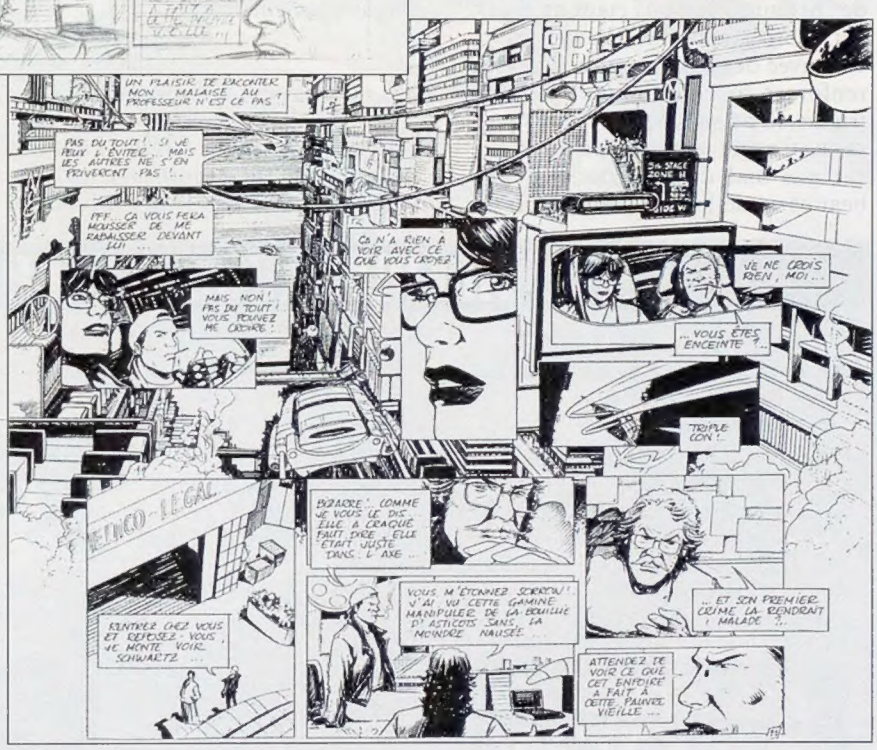
S. : Heu... Cela fait quatre... Tu as travaillé avec Tarquin. Peux-tu apporter plus de précisions sur votre collaboration, positives ou négatives ?

Du crayonné (très abouti)...

S.F. : Tarquin a été le premier scénariste des *Ailes du Phaéton*. Il a trouvé l'univers de départ et les deux personnages principaux que sont Uliat et la princesse Safir. Il leur manquait juste un peu d'épaisseur, d'étoffe psychologique. C'est la raison pour laquelle au tome 4, **Crisse** a décidé de leur faire prendre 9 ans d'un coup, ce qui fait qu'Uliat est beaucoup plus mûr, il a pris du recul sur les trois premiers albums et que Safir a pu méditer sur son sort de princesse déchue au fond de sa geôle. N'étant plus des enfants, ni l'un, ni l'autre, on peut également les faire coucher ensemble si l'occasion se présentait (rires) Pour en revenir à ma collaboration avec **Tarquin**, il s'est rendu compte au bout de 3 albums que *Lanfeust* lui prenait décidément trop de temps et que plus ça allait et moins il avait le temps de faire autre chose à côté. C'est donc **Crisse** qui a pris le relais. Pour les suivants, le tome 4 était donc une cassure voulue par rapport aux 3 premiers et le 5 et le 6 formeront une histoire en 2 volumes et clôtureront le 2ème cycle de 3. L'idée de **Mourad Boudjellal** à une époque était de faire des cycles de 3 albums avec à chaque fois un scénariste différent. Je ne sais pas si l'idée est bonne, ni si elle est toujours d'actualité. On verra ça en temps utile.

S. : Au niveau de la documentation, comment fonctionnes-tu ?

m'en suis servi uniquement dans les grandes lignes, j'ai gardé la matière première et j'ai distordu la réalité. J'ai visé les trottoirs, le bitume, j'ai rajouté des lumières, des vaisseaux, de la fumée, des détails d'architecture un peu plus "futuristes" et j'en ai fait la planche 11 de l'album. Pour les locaux de la police, je me suis librement inspiré du musée Guggenheim de New-York... Cela n'est pas systématique. Pour la 33 par exemple, j'ai travaillé sans documentation. Sur le tome 5 des *Ailes du Phaéton*, pour le pays des mille lacs, l'action se déroulait dans une contrée qui serait l'équivalent de l'Ecosse ou de l'Irlande, je me suis imprégné de bouquins sur les pays. Quand je suis en panne d'inspiration, je les feuillette et si une vue, un plan ou même un détail me conviennent, je n'hésite pas à m'en servir... Le tout est de ne pas systématiser et de ne pas se servir de photos à chaque case. Il faut garder une dynamique graphique et ne pas stopper à chaque image pour chercher de la documentation (source : bibliothèque, magazines, bouquins). Sinon, un miroir est un outil bien pratique pour les mains et surtout les expressions du visage. Je me dit souvent qu'on doit avoir l'air idiot devant notre glace à faire des grimaces !


UN PLAISIR DE RACONTER MON MALAISE AU PROFESSEUR N'EST CE PAS ?
PAS DU TOUT ! SI JE PEUX L'ÉVITER, MAIS LES AUTRES NE S'EN PRIVERONT PAS !..
FFF... ÇA VOUS FERA MOUSSER DE ME RABAISSER DEVANT LUI...
MAIS NON ! PAS DU TOUT ! VOUS POUVEZ ME CROIRE !
ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC CE QUE VOUS CROYEZ
JE NE CROIS RIEN, MOI...
... VOUS ÊTES ENCEINTE ?...
TRIPLE CON !
ECO-LEGAL
BIZARRE ! COMME JE VOUS LE DIS ELLE A CRAQUÉ, FAUT DIRE, ELLE ÉTAIT JUSTE DANS L'AXE...
VOUS M'ÉTONNEZ SCHROU ! J'AI VU CETTE GAMINE MANIPULER DE LA FEUILLE D'ASTICOTS SANS LA MOINDRE NAUSÉE...
... ET SON PREMIER CRIME LA RENDRAIT MALADE ?...
RENTREZ CHEZ VOUS ET REPOSEZ-VOUS, JE MONTE VOIR SCHWARTZ...
ATTENDEZ DE VOIR CE QUE CET EMPIRE A FAIT À CETTE PAUVRE VIEILLE...

... à l'original de la planche 11 de Starblood: "La Légiste"

S.F. : Pendant longtemps, j'ai travaillé quasiment sans documentation et j'ai eu tort. Même en Héroïc Fantasy, en science-fiction ou dans le fantastique, il en faut un minimum. Je ne pense pas qu'on puisse tout inventer... Même pour des forêts, des arbres ou de la végétation, si on ne veut pas dessiner à chaque fois la même chose, il faut s'imprégner de support photos. Pour *Starblood* par exemple, je me souviens avoir vu dans un magazine une photo double page d'une rue de Marseille dont j'ai oublié le nom. Je

S. : Dans *Starblood*, tu as beaucoup travaillé les plans rapprochés. Est-ce un exercice qui te convient le mieux ?

Etiquette de vin

S.F. : Non, au contraire, je m'amuse plus dans des plans plus larges ou des grandes cases d'ambiance, mais c'est le scénario qui commande et le dessinateur doit se mettre au service de l'histoire. *Starblood* étant un polar, j'ai voulu alterner les images de la Cité avec des plans rapprochés pour renforcer le côté "tendu" de l'intrigue. Je ne sais pas si j'y suis parvenu. Ce que je peux dire, c'est que sur pas mal de planches, j'ai pris beaucoup de liberté par rapport au scénario de **Ramaïoli** et que j'ai inséré des gros plans ou des plans américains. J'ai quelquefois exagéré comme sur la planche 14 où la discussion entre Sorrow et Jude se passe dans un bar et où il y a 17 cases et médaillons (vous pouvez compter!) Là, c'est trop!... Sur ce coup-là, je ne suis pas rentable, vu le prix de la planche, mais bon...

S. : Dans "Starblood", tu nous surprends par la violence du dessin et du scénario. Tu veux sensibiliser un autre public ?

S.F. : Pas spécialement, c'est juste comme je le dis plus haut que je ne veux pas dessiner toujours la même chose et que j'aime bien passer d'un univers à un autre. Il s'est trouvé que pour alterner avec *les Ailes du Phaéton*, Mourad Boudjellal m'a proposé ce projet. Comme je suis friand des polars et que **Georges Ramaïoli** est quelqu'un que j'apprécie, j'ai tout naturellement accepté.

S. : Quels sont tes projets ?

S.F. : Il est prévu pour l'instant d'alterner un album *des Ailes du Phaéton* et avec un *Starblood*. Puis, nous avons un projet avec **Didier Crisse**, un scénario en béton qu'il a en tête depuis quelques années. On va, je pense, prendre le temps de le peaufiner et s'il est toujours d'accord pour le faire avec moi, on attaquera d'ici quelques mois ou quelques années. C'est un truc où je le sens hyper-motivé, ce qui me motive doublement. Sinon, il faudra qu'un de ces quatre je pense à refaire un truc avec **Hervé Poudat**. A part ça, quoi d'autre... Faire ce métier le plus longtemps possible... et aussi trouver le temps de partir en vacances plus d'une semaine par an...

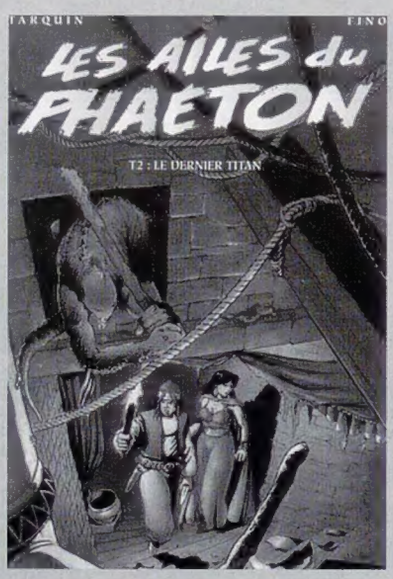
Entretien réalisé au Festival Kid de St-Jean-de-Monts, au mois d'Avril 1999, par Y. BONNANT et M. DELAUNAY. Merci aux organisateurs (Marie, Jo, J.-C. Gaudin, Karine) pour leur complicité et leur gentillesse ainsi qu'à Odile Forestier et les Editions SOLEIL pour la documentation.

entretien S. FINO

BIBLIOGRAPHIE SERGE FINO

Retour au Chateau des Frankestein, Ed. Antarès, 1986

Les Soleils Rouges de l'Eden, Ed. Soleil Productions.
Scénariste Hervé Poudat
T.1, "Les Amputés", 1995
T.2, "L'Eror", 1996
T.3, "La Tueuse", 1998
Intégrale 3 volumes, 1998



Les Ailes du Phaëton, Ed. Soleil Productions.
Scénario de Didier Tarquin
T.1, "Le Ventre de Kashoum", 1997
T.2, "Le Dernier Titan", 1997
T.3 "La Colère d'Abyssaal", 1998
Coffret regroupant les 3 premiers volumes, 1998
Intégrale 3 volumes, 1998

Scénario repris par Didier Crisse
T.4 "Le Chasseur de Typhons" , 1998
T.5 "Le Pays des Mille Lacs", 1999

Starblood, Ed. Soleil Productions. Scénariste Simon Rocca
T.1 "La Légiste", 1999

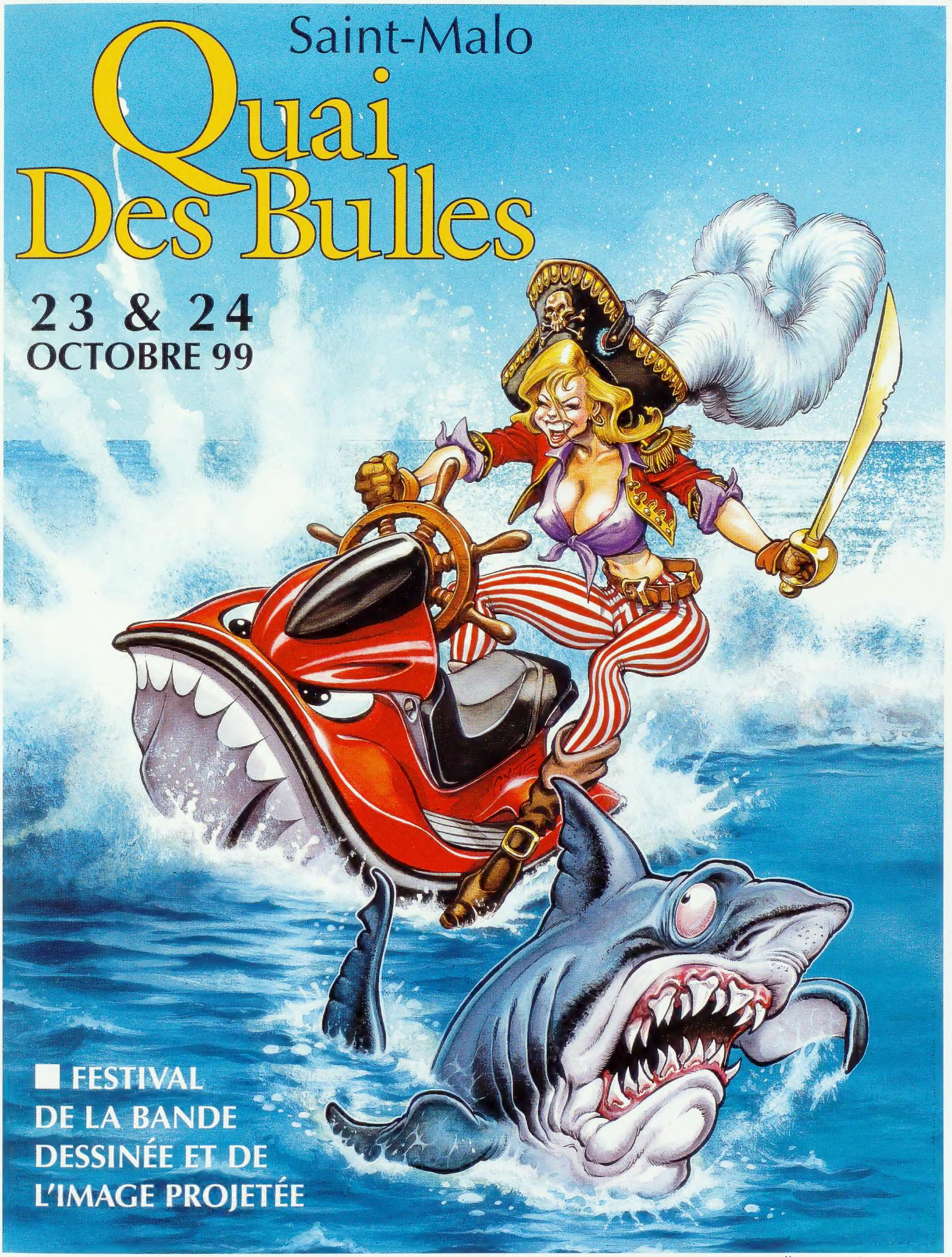
Divers
Une illustration pour l'album collectif "Dieppe Copie Conforme", Ed. ANBD

Nombreux ex-libris pour différentes librairies

Saint-Malo

Quai Des Bulles

23 & 24 OCTOBRE 99



FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE

Illustration Coyote 1999

VILLE DE SAINT-MALO

C·E·O

ouest france

BRETAGNE

CONSEIL GENERAL D'ILLE ET VILAINE

Ministère Culture Communication

FRANCE info 105.5

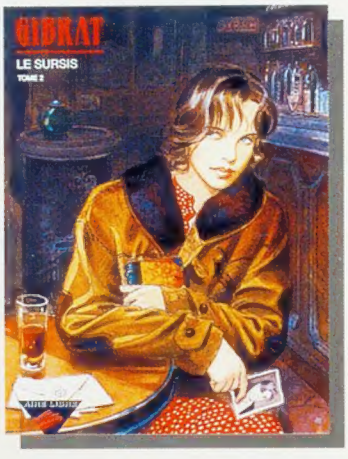
Radio France ARMORIQUE 103·1/105·0

fnac

LA LIBRAIRIE Album VOUS PRÉSENTE DEUX ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS

JEAN-PIERRE GIBRAT

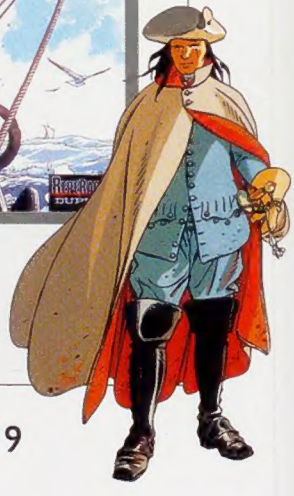
LE SURSIS, TOME 2



- **EXPOSITION** DES PLANCHES DE L'ALBUM
- **RENCONTRE, DÉBAT ET DÉDICACE** LE VENDREDI 10 SEPTEMBRE À PARTIR DE 15 H
- **DÉCORATION** DU MAGASIN SUR LE THÈME DE LA FRANCE SOUS L'OCCUPATION
- **EDITION D'UNE SÉRIGRAPHIE** 12 PASSAGES COULEURS, FORMAT 50X70, SIGNÉE ET NUMÉROTÉE À 300 EXEMPLAIRES, 590 FRS

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER, *CAPTIVES À BORD*, TOME 4



- **EXPOSITION** DES PLANCHES DE L'ALBUM
- **RENCONTRE, DÉBAT ET DÉDICACE** LE VENDREDI 8 OCTOBRE À PARTIR DE 15 H
- **DÉCORATION** DU MAGASIN SUR LE THÈME DE LA PIRATERIE
- **EDITION DU TIRAGE DE TÊTE DE L'ALBUM** FORMAT 24X32, 80 PAGES DONT 34 D'INÉDIT, SIGNÉS ET NUMÉROTÉS À 300 EXEMPLAIRES, ACCOMPAGNÉS D'UNE SÉRIGRAPHIE, 950 FRS.

ALBUM 8, RUE DANTE 75005 PARIS TÉL. 01 43 25 85 19

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 20H

Album : LA RÉFÉRENCE BD